

MEMOIRE DE RECHERCHE

YOUTUBE : INSTANCE DE SOCIALISATION ET MEDIUM DES REPRESENTATIONS DES MASCULINITES

Rédigé par :
Harivero Karen RAKOTOVAO

Sous la direction de :
Sophie MOREAU

Année 2020-2021

REMERCIEMENTS

Avant toute chose, je tiens à adresser mes sincères remerciements à l'équipe du master Culture et Métiers du Web : ma tutrice de mémoire, Sophie Moreau, qui m'a aidé à structurer mon plan et encadrer mon travail tout au long de sa réalisation. Le professeur Jacques-François Marchandise et le directeur du master Thierry Bonzon qui m'ont accordé énormément de leur temps pour me conseiller et me guider dans la réalisation de ce mémoire.

J'aimerais également remercier mon mentor, Kevin Vergobbi, responsable de développement à l'ADN pour ses précieux conseils qui m'ont aidé à structurer mes entretiens et questionnaire, relu mon mémoire et fait bénéficier de son réseau de professionnels.

Je remercie également Christelle Guérin pour ses relectures attentives et pour le temps qu'elle m'a accordé, sans elle, la qualité de mon mémoire ne serait pas la même.

Je remercie également tous les professionnels qui m'ont accordé de leur temps pour que je puisse effectuer des entretiens qualitatifs avec eux : Vincent Manilève, auteur du livre YouTube derrière les écrans, Laurence Allard, Maîtresse de conférences en sciences de la communication et chercheuse à l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3-IRCAV et spécialiste du monde de l'influence, Elsy Huboux, spécialiste des inégalités de genre et Maggie Desmarais. Chacun d'eux m'ont permis d'apporter de la profondeur à mon mémoire.

J'aimerais remercier mes camarades de classe et amis pour leur énorme soutien. J'aimerais particulièrement remercier Hadjer Melik, Maurine Roulleau, Gérald Lebigot et Valentin Berbett pour toutes les heures passées à s'appeler pour parler du mémoire ainsi que pour leur relecture.

Tout le monde ne saurait être cité ici mais je tiens à adresser un énorme merci à toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à ce mémoire, je vous en suis profondément reconnaissante.

SOMMAIRE

INTRODUCTION

GLOSSAIRE

I. CHAINES YOUTUBE FRANCOPHONES : REFLET DE L'HERITAGE DES MASCULINITES OCCIDENTALES

- A. DES MUTATIONS DE L'IDENTITE MASCULINE
- B. YOUTUBE : MEDIUM DES MASCULINITES

II. YOUTUBE : NOUVEAU MEDIUM D'INJONCTIONS ET DE DECONSTRUCTION DE LA MASCULINITE HEGEMONIQUE

- A. YOUTUBE : ENTRE MASCULINITE HEGEMONIQUE ET MASCULINITE MARGINALISEE
- B. LES YOUTUBEURS : VECTEURS D'INJONCTIONS OU DE DECONSTRUCTION DE LA MASCULINITE HEGEMONIQUE

III. YOUTUBE ET LA MASCULINITE : SON INFLUENCE DANS LES SPHERES POLITIQUE, SOCIALE ET JURIDIQUE

- A. LE CAS DES ABONNES : LA DECONSTRUCTION
- B. YOUTUBE : L'ENCYCLOPEDIE NUMERIQUE ET SON ROLE DANS LA SOCIALISATION MASCULINE

CONCLUSION

INTRODUCTION

“ *Every woman adores a Fascist,
The boot in the face, the brute
Brute heart of a brute like you* ”¹
- Daddy, Sylvia Plath²

Cette citation est l'extrait d'un poème de Sylvia Plath, issu du recueil « *Ariel* », publié à titre posthume en 1962. Il a pour titre « Daddy », un terme anglais qui désigne le père d'une famille ou encore un anglicisme argotique qui désigne le contexte sexuel de domination d'un homme sur une femme qui lui est soumise ou de jeu de rôle pour désigner le partenaire dominant.³

Cette citation est sujette à différentes interprétations : d'une part, nous pouvons la lire comme un commentaire sur la condition féminine face à la domination de l'homme. En effet, compte tenu des images véhiculées par les vecteurs de transmissions culturels (médias, internet, publicités...), notre société suggère qu'un homme est adoré, particulièrement par la femme, quand il a un cœur de brute et qu'il se comporte comme tel. C'est ainsi qu'il doit se comporter pour avoir le statut de « vrai homme ». D'une autre part, en prenant en compte le poème en entier, nous pouvons le lire comme une dénonciation, car nous y découvrons plutôt la quête d'une personne qui cherche à se défaire de son oppresseur masculin.

Ce qui a attiré mon attention dans cette citation, ce sont les traits de la domination masculine que nous pouvons y retrouver en seulement trois vers : dans le premier vers, nous retrouvons l'homme fasciste. Dans la version complète du poème, l'écrivaine américaine Sylvia Plath fait notamment écho à l'idéologie nazie selon laquelle l'homme Aryen serait la race supérieure⁴. Cela rappelle ici que, selon certaines idéologies, la masculinité a une

¹ « Toutes les femmes adorent le fasciste,

La botte au visage, la brute

Cœur de brute d'une brute comme toi ». 12 octobre 1962

² PLATH, Sylvie. *Daddy*. *Ariel*. 12 octobre 1962

³ Daddy. In WIKITIONNAIRE. Le dictionnaire libre. Juillet 2020. Disponible sur <https://fr.wiktionary.org/wiki/daddy>. [Consulté le 8 Novembre 2020]

⁴ HITLER, Adolf. *Mein Kampf*. Fayard. 18 juillet 1925

dimension hiérarchique intra-genre puisque certains groupes d'hommes dominant d'autres. Dans le deuxième vers, nous retrouvons la domination que l'homme exerce sur la femme, laquelle est montrée comme inférieure et soumise avec des mots d'une grande violence (*the boot in the face*). Dans le troisième vers, nous retrouvons les attitudes que l'homme devrait afficher : être une « brute émotionnelle », faisant ainsi écho à la répression des sentiments, et une « brute corporelle », faisant référence à la force et la performance.

Ce poème date de 1962. Aujourd'hui, nous pouvons interroger l'actualité de cette citation. La masculinité est-elle, comme cela est évoqué dans ces quelques vers, toujours construite autour de la domination ?

Avec la diffusion d'internet depuis les années 1990, puis la naissance des réseaux sociaux⁵ et l'influence de la deuxième vague féministe (qui a débuté à partir du début des années 1960⁶), le visage du monde a beaucoup évolué. Aujourd'hui, les réseaux sociaux font partie de nos vies quotidiennes et nous permettent de faire circuler des informations mais aussi d'en apprendre plus sur des sujets issus de tous les domaines (sciences, histoire, sport, etc). YouTube, avec plus de 450 heures de vidéos diffusées par minute, est aujourd'hui considéré comme étant l'encyclopédie mondiale de la vidéo.⁷

YouTube a ainsi permis l'émergence d'une tendance à la vulgarisation de l'information. C'est notamment le cas des représentations de la masculinité et de leur histoire.

Tout comme dans les quelques vers de notre poème, nous retrouvons également sur YouTube une opposition entre ceux qui ont pour quête de devenir de « vrais hommes » et ceux qui ont pour quête de se défaire de la domination masculine : il existe par exemple des vidéos

⁵ CARDON, Dominique. « Culture numérique, Paris : Presses de Sciences Po ». 2019. Disponible sur <<https://www.cairn.info/culture-numerique--9782724623659.htm>>. [Consulté le 8 novembre 2020]

⁶ Deuxième vague féministe. In WIKIPEDIA. L'encyclopédie libre. Dernière modification 8 novembre 2020. Disponible sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Deuxième_vague_féministe>. [Consulté le 8 novembre 2020]

⁷ MANILEVE, Vincent. *YouTube derrière les écrans : Ses artistes, ses héros, ses escrocs*. Lemieux Editeur. 2018

qui apprennent aux hommes comment devenir des mâles alpha⁸ ou d'autres vidéos qui libèrent la parole des masculinités telles que l'homosexualité.

Le concept de mâle alpha est fortement lié à une masculinité hégémonique : en effet, sa définition réside dans la capacité d'un homme à dominer les autres membres d'un groupe qui s'y soumettent. Ces notions de domination et de soumission sont très importantes puisqu'elles reviennent souvent dans la bouche des YouTubeurs : « Les filles préfèrent les connards ?! Non... Elles préfèrent les ALPHAS (MGTOW⁹ - redpill), « ES-TU UN MÂLE ALPHA ou BÊTA ?! Les différences majeures (MGTOW/RedPill) ? »¹⁰. Par ces vidéos YouTube, des traits supposés de la virilité sont transmis et encouragés tels qu'avoir un corps sculpté ou un caractère stoïque pour être un mâle alpha dominant sur les mâles bêta et les femmes. Certains traits toxiques vont même être exacerbés tels que des violences verbales, des propos racistes, homophobes, voire pédophiles. Dans ce type de chaîne, il est préférable d'être un homme cis¹¹. Finalement, le thème de ces vidéos YouTube tourne autour de la relation du mâle alpha avec les mâles bêta, de leur relation avec les femmes, de leur relation à leur corps et de leur attitude de dominant.

D'un autre côté, ceux qui cherchent à se défaire de l'oppression de la masculinité feront un travail de déconstruction de la masculinité à travers des prismes sociaux, politiques et ethniques en invitant des individus normaux ou encore des professionnels dans le domaine à l'instar de chaînes telles que *Ben Névert*¹² ou encore *Les couilles sur la table*¹³.

⁸ Voir Glossaire définition n°1

⁹ Voir glossaire définition n°4

¹⁰ SENSEI, Killian. « ES-TU UN MÂLE ALPHA ou BÊTA ?! Les Différences Majeures (MGTOW/RedPill) ». In YOUTUBE. 8 avril 2020. Disponible sur <https://www.youtube.com/watch?v=yEgg0UpG7mg>. [Consulté le 8 novembre 2020]

¹¹ Voir Glossaire définition n°9

¹² NEVERT, Ben. In YOUTUBE. Disponible sur https://www.youtube.com/channel/UCE_j4oA4mu2CP3y_rR037LA. [Consulté le 8 novembre 2020]

¹³ Les couilles sur la table. In YOUTUBE. Disponible sur <https://www.youtube.com/channel/UCmsEKbOV5Drze1NdtQcsSNg>. [Consulté le 8 novembre 2020]

À l'heure où je commence à rédiger mon mémoire, nous sommes encore frappés par la crise sanitaire provoquée par le coronavirus. Entre le confinement et la mise en place des couvre-feux mais aussi de la situation anxiogène qui tourne autour de nous de manière générale, les réseaux sociaux sont encore plus consommés qu'avant les confinements. C'est dans ce cadre, où l'influence des réseaux sociaux est plus grande que jamais, que je m'intéresse au rôle de YouTube dans la construction de l'identité masculine et de son rapport à la domination masculine.

Les études menées en sociologie du genre ne s'intéressent que très tardivement à l'étude des hommes. Effectivement, elles étudient d'abord les femmes à partir de la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, notamment avec l'œuvre « *Le Deuxième Sexe* » de Simone de Beauvoir. Ce n'est qu'en 2000, avec un léger retard sur les pays anglo-saxons, que la France a commencé à s'intéresser à ses hommes.

Dès lors, une réelle rupture se crée dans les études de genre car l'analyse des rapports sociaux intergroupes des genres a montré que les hommes et les femmes se définissent « dans et par leur relation »¹⁴ dans une société hiérarchique et systémique. C'est-à-dire que les hommes sont vus comme étant supérieurs aux femmes dans une société qui produit et reproduit les inégalités entre les sexes. C'est ainsi que tout ce qui se rapporte à l'homme et ses caractéristiques seront glorifiés tandis que les caractéristiques féminines seront humiliées si par mésaventure un homme construit son identité autour. C'est le cas par exemple pour les danseurs classiques qui, même en répondant à tous les critères qu'exigent les injonctions de la masculinité (force, prestance, contrôle de soi), seront moqués pour exercer une activité vue comme étant féminine.

À travers son étude dans « *Masculinités, Enjeux sociaux de l'hégémonie* », Raewyn Connell, la chercheuse australienne, invite à repenser la masculinité en termes de rapports de genre. Pour elle, il existe une multitude d'expressions et de formes de masculinité « qui sont amenées à coexister et à se transformer dans le temps, en fonction des contextes sociaux »¹⁵.

¹⁴ WELZE-LANG, Daniel. « Cours genre, sociologie, Les hommes, les femmes et les autres : les identités sexuées et sexuelles ». 2014. Disponible sur <<https://hal.archives-ouvertes.fr/cel-01634338/document>>. [Consulté le 8 novembre 2020]

¹⁵ CONNELL, Raewyn. *Masculinités, Enjeux sociaux de l'hégémonie*. Editions Amsterdam. 2014

Elle met en exergue cette multiplicité de masculinités qui est encadrée par des relations de pouvoir aussi bien entre les différents groupes sociaux mais aussi entre les différents groupes de genre. On trouve notamment, la masculinité hégémonique qui légitime le patriarcat et garantit la subordination des femmes aux hommes mais aussi de l'hétérosexuel sur l'ensemble des hommes faisant partie de la communauté LGBTQ+.

Nous comprenons alors qu'il existe également une hiérarchie entre les hommes eux-mêmes sans qu'elle ne remette en cause la masculinité hégémonique. Certains peuvent être prisonniers des injonctions et des stéréotypes de normes issues de cette dernière et se sentir dominés dans leur propre genre.

La deuxième œuvre sur laquelle se base ce mémoire est le livre « *YouTube, derrière les écrans* » écrit par Vincent Manilève. Ce livre nous offre une vision très large de ce que YouTube représente pour les YouTubeurs. Derrière des écrans et des vidéos à visée majoritairement divertissante, de vrais enjeux de société se cachent tels que l'argent, la politique ou encore une législation grandissante avec des règles et des ajustements de plus en plus protecteurs pour les *viewers* mais contraignants pour les YouTubeurs.

Sur Youtube comme dans notre société la définition de la masculinité est complexe à définir, et elle est l'objet de controverses.

Selon la version en ligne du dictionnaire Larousse, la masculinité est un ensemble de comportements considérés comme caractéristiques du sexe masculin¹⁶. Cette définition est toutefois simpliste pour la réalité complexe que la masculinité revêt réellement. En effet, ce concept se construit, évolue et se transforme en fonction des contextes politiques, religieux, sociaux, familiaux et ethniques même s'il s'agit de la même époque¹⁷. Comme il n'y a pas une seule manière de devenir un homme, le terme sera employé au pluriel dans ce mémoire. Nous parlerons ainsi « des masculinités ».

¹⁶ Masculinité. In LAROUSSE. Larousse française. Disponible sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/masculinité/49699>. [Consulté le 16 novembre 2020]

¹⁷ Histoire d'en parler. Noël Andrissen – L'Histoire du genre et de la masculinité. In YOUTUBE. 19 Juin 2020. Disponible sur <https://www.youtube.com/watch?v=CI99qwE31-g>. [Consulté le 16 novembre 2020]

Ce mémoire a pour objectif de comprendre en quoi YouTube est un espace de socialisation secondaire dans le cadre de la construction de l'identité masculine et quels en sont les enjeux politiques et sociaux dans la société francophone.

Pour aborder ce sujet, il faut comprendre qu'une construction de catégories s'est opérée dans un rapport conflictuel tacite entre les deux grandes catégories de masculinités citées ci-dessus. Les chaînes qui aimeraient redéfinir la masculinité sans qu'il n'y ait de formes de domination entre les groupes intra et inter genre considèrent leur masculinité comme étant positive. A contrario, celles qui prônent la masculinité hégémonique seront jugées par ces dernières comme porteuses de la masculinité toxique.

La masculinité toxique est utilisée en référence à certaines normes du comportement masculin qui ont un impact négatif sur la société et sur les hommes eux-mêmes en raison de la promotion de la violence physique ou morale qui en résulte. On pense notamment aux traits liés à la misogynie, l'homophobie, l'agression sexuelle ou encore l'autonomie et la répression des émotions qui peuvent être mis en corrélation avec l'augmentation de la dépression, du stress et de l'abus de substances chez les hommes.¹⁸

La masculinité positive se trouve en opposition avec cette dernière, elle cherche à déconstruire toutes les normes et comportements masculins dictés par la société afin de réduire les impacts négatifs qu'ils ont sur celle-ci et ses composants (les hommes, les femmes, LGBTQ+).

Ce mémoire a pour objectif de comprendre en quoi YouTube est un espace de socialisation secondaire dans le cadre de la masculinité et quelle est son influence dans les enjeux politiques et sociaux dans la société francophone. Il s'agit d'un sujet qui n'a pas encore été clairement travaillé, c'est pourquoi il m'a paru intéressant de l'explorer.

Pour comprendre en quoi YouTube est un espace de socialisation secondaire, différentes questions se sont soulevées : Comment les chaînes sur YouTube construisent l'identité de genre des hommes ? Comment les YouTubeurs jouent de leur notoriété pour influencer l'identité de leurs abonnés ? Existe-t-il une identité collective ? Quels sont les enjeux

¹⁸ Masculinité toxique. In WIKIPEDIA. L'encyclopédie libre. Disponible sur https://fr.wikipedia.org/wiki/Masculinité_toxique. [Consulté le 16 novembre 2020]

politiques et sociaux qui se cachent derrière les représentations de la masculinité sur YouTube ? Quel est l'apport de YouTube par rapport aux autres plateformes ? Youtube est-il un lieu de socialisation secondaire majeure ?

Ce sujet me tient à cœur car j'ai été touchée par la souffrance et la pression que les hommes vivent eux aussi en raison des injonctions subies par le genre masculin. La construction des identités de chacun est forcément impactée par la société dans laquelle nous vivons. Ici, j'aimerais montrer que les réseaux sociaux, en raison de leur notoriété, sont des instances de socialisation majeures dans la construction de cette identité et appuient ainsi les injonctions de la société. Toutefois, au vu du temps disposé pour effectuer ce mémoire, j'ai décidé de limiter le champ d'étude au YouTube francophone pour avoir d'un côté le maximum de terrain d'enquête possible et d'un autre côté une limite quant au champ d'actions et aux erreurs d'interprétation.

L'entrée dans le cadre de ce mémoire porte sur la notion de domination dans la construction de la masculinité. Le terrain se limite ainsi à une poignée de chaînes divisées en deux catégories : d'une part, les chaînes qui cherchent à redéfinir les masculinités en l'absence de domination et d'autre part, les chaînes qui cherchent à perpétuer la masculinité hégémonique. Cette dernière a été définie par Raewyn Connell comme étant « *la configuration des pratiques de genre qui incarne la solution socialement acceptée au problème de la légitimité du patriarcat, et qui garantit (ou qui est utilisée pour garantir) la position dominante des hommes et la subordination des femmes* »¹⁹. Mettre en parallèle ces deux catégories de chaînes doit permettre de mieux comprendre les procédés utilisés pour influencer les hommes dans la construction de leur identité masculine.

En ce qui concerne le choix des chaînes, j'ai pris celles qui étaient le mieux référencées et qui faisaient le plus de vagues dans la communauté YouTube et dans la presse. Le terrain se limite à un environnement francophone pour me laisser la possibilité d'enquêter sur les possibles *viewers* de ces chaînes.

¹⁹ CONNELL, Raewyn. *Masculinities*. Cambridge, Polity Press. 1995

Afin de compléter l'étude de ces chaînes, il semble pertinent d'y mener une observation passive des réactions que peuvent avoir leurs abonnés ou les *viewers* masculins via les commentaires et les divers événements qui y sont consignés.

Ensuite, une enquête s'est déroulée en deux temps. Dans un premier temps, j'ai effectué des entretiens qualitatifs avec des professionnels dans le domaine de l'influence, de la communication et de la construction du genre afin d'obtenir un regard professionnel sur le sujet.²⁰

Dans un second temps, j'ai effectué des études quantitatives à destination des hommes consommateurs de YouTube dans le but de voir s'il y a une réelle influence de YouTube sur la construction de l'identité masculine.²¹

YouTube est une plateforme qui reflète notre société actuelle. Cette dernière est elle-même héritière d'une histoire de la virilité très dense. La volonté de comprendre les identités masculines qui sont représentées sur le réseau social nous pousse à étudier davantage cette histoire mais aussi à analyser les typologies des masculinités présentes sur YouTube (I).

Dans un deuxième temps, nous verrons comment YouTube constitue un médium d'injonctions et de déconstruction de la masculinité hégémonique. Pour ce faire, les différents types de stratégie pour influencer les abonné.e.s seront mis en exergue. Notamment par l'observation des techniques de prises de vidéos des YouTubeurs, leur invariant et leur mode de scénarisation (II).

Pour finir, nous élargirons notre prisme en nous intéressons à l'influence de YouTube sur les masculinités dans les sphères politiques, sociales et juridiques de France. Pour cela, nous verrons d'abord que YouTube est un lieu où les internautes confrontent leurs idées. Autour de ces idées, une communauté forte se construit. Enfin, nous verrons que YouTube a eu des répercussions juridiques et politiques.

²⁰ Lien vers annexe entretiens

²¹ Lien vers annexe questionnaires

GLOSSAIRE

| Termes | Définitions |
|---------------|--|
| 1) Mâle alpha | <p>Les mâles alpha sont les hommes qui dominent le marché sexuel par leur richesse, leurs muscles mais aussi leur caractère²². « l'Alpha Mâle [est un] modèle de masculinité que les hommes de la Communauté de la séduction aspirent atteindre. Or, loin d'être neutre ce modèle est socialement situé et situant. Il vise à reproduire des pratiques de masculinité propre aux classes moyennes blanches. »</p> <p><https://www.cairn.info/revue-chimeres-2017-2-page-175.htm></p> |
| 2) Mâle Beta | <p>Le terme bêta est utilisé comme auto-identifiant péjoratif parmi les membres des communautés de la manosphère qui ne croient pas qu'ils sont affirmés ou traditionnellement masculins, et se sentent négligés par les femmes. < Jones, Callum; Trott, Verity; Wright, Scott (November 8, 2019). "Sluts and soyboys: MGTOW and the production of misogynistic online harassment". <i>New Media & Society</i>. SAGE Journals ></p> <p>Il est également utilisé pour décrire négativement d'autres hommes qui ne s'affirment pas, en particulier avec les femmes et généralement dans la vie. < Friedland, Roger (2018). "Donald's Dick: A Man Against the Institutions". In Mast, Jason L.; Alexander, Jeffrey C. (eds.). <i>Politics of Meaning/Meaning of Politics: Cultural Sociology of the 2016 U.S. Presidential Election</i>. Basingstoke: Palgrave Macmillan></p> |
| 3) Simp | Anglicisme, se dit d'un homme qui en fait trop pour une |

²² Mâle dominant. In WIKIPEDIA. L'encyclopédie libre. Disponible sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mâle_dominant>. [Consulté le 16 novembre 2020]

| | |
|-----------|---|
| | femme qu'il aimerait séduire ou coucher avec. |
| 4) MGTOW | <p>MGTOW est le sigle de Men Going Their Own Way. L'expression peut se traduire en français par : « hommes suivant leur propre voie ». Ce mouvement, qui fait partie de la sphère masculiniste, est considéré par ses détracteurs comme misogyne, antiféministe et haineux. MGTOW se prononce MIG-TAU ou MIG-TAO.</p> <p>< https://fr.wikipedia.org/wiki/MGTOW></p> |
| 5) INCEL | <p>La sous-culture incel désigne des communautés en ligne misogynes dont les membres se définissent comme étant incapables de trouver une partenaire amoureuse ou sexuelle, état qu'ils décrivent comme célibat involontaire ou inceldom. Ceux qui se proclament incels sont presque exclusivement des hommes hétérosexuels. < https://fr.wikipedia.org/wiki/Incel></p> |
| 6) HOTEPE | <p>De l'égyptien signifiant « allant en paix ». Homophobes et friands de théories du complot, les hoteps sont selon le journaliste Damon Young un mélange de misogynie et d'afrocentrisme exacerbé. < https://www.ladn.eu/nouveaux-usages/usages-par-genre/incels-hoteps-mgtow-pua-masculinistes-comment-parlent/></p> |
| 7) MRA | <p>Men's rights activists : Le mouvement des droits des hommes fait partie du plus grand mouvement des hommes. Il s'est séparé du mouvement de libération des hommes au début des années 1970. Le mouvement pour les droits des hommes est composé de divers groupes et individus qui s'intéressent à de nombreuses questions sociales (droit de la famille, rôle des parents, procréation, violence domestique contre hommes et opposition à la circoncision) et aux services gouvernementaux (éducation, service militaire obligatoire, protection sociale, filets de sécurité sociaux et politiques</p> |

| | |
|-------------------|--|
| | <p>de santé), qui, selon les défenseurs des droits des hommes, sont discriminatoires à l'égard des hommes.</p> <p><https://fr.wikipedia.org/wiki/Mouvement_pour_les_droits_des_hommes></p> |
| 8) PUA | <p>Pick Up Artists : La communauté de la séduction est un ensemble d'hommes hétérosexuels qui s'échangent leurs conseils et leurs techniques de séduction des femmes. Le terme de pick up artist, abrégé couramment en PUA est également utilisé pour représenter ce mouvement social. < https://fr.wikipedia.org/wiki/Pick_up_artist></p> |
| 9) Homme cis | <p>L'adjectif cisgenre est un néologisme désignant un type d'identité de genre où le genre ressenti d'une personne correspond au genre assigné à sa naissance. Le mot est construit par opposition à celui de transgenre²³.</p> |
| 10) Gynocentrisme | <p>Le gynocentrisme (mot formé sur le grec gyno-, « femme, femelle ») est un mode de pensée, conscient ou non, consistant à envisager le monde uniquement ou en majeure partie du point de vue des êtres humains de sexe féminin²⁴.</p> |

²³ Cisgenre. In WIKIPEDIA. L'encyclopédie libre. Disponible sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Cisgenre#cite_note-1>. [Consulté le 16 novembre 2020]

²⁴ Gynocentrisme. In WIKIPEDIA. L'encyclopédie libre. Disponible <<https://fr.wikipedia.org/wiki/Gynocentrisme>>. [Consulté le 16 novembre 2020]

I. Chaînes YouTube francophones : reflet de l'héritage des masculinités occidentales

« On n'échappe pas, du moins pas aussi facilement qu'on aimerait le croire, aux codes sexués qui nous font homme. »

- Daniel Welzer-Lang

Dans cette première partie, nous nous pencherons dans un premier temps sur l'évolution de la conception de la virilité de la période gréco-romaine à nos jours. Nous verrons que celle-ci a donné naissance à différentes représentations de la masculinité et nous démontrera en quoi cette dernière est plurielle. Dans un second temps, nous verrons davantage comment YouTube est devenu la plateforme de streaming qu'il est aujourd'hui et nous verrons qu'il est un reflet de notre société. Tout comme la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui, nous observerons que nous pouvons retrouver sur YouTube les quatre types de masculinité identifiés par Raewyn Connell dans son ouvrage *les masculinités*. Cette observation montrera que YouTube reproduit la logique patriarcale et de masculinité hégémonique de notre société occidentale.

Grâce à la mise en lumière de l'histoire de la virilité, nous verrons que non seulement la masculinité est plurielle mais qu'en plus au fil des siècles, malgré les mutations de la masculinité, il y a toujours eu cette constante d'hégémonie du masculin sur le féminin. Cette partie nous servira de base pour les prochaines parties dans lesquelles nous verrons que les créateurs et créatrices de contenus se basent sur l'histoire pour légitimer leur discours. Le développement de la compréhension de la plateforme de YouTube nous apportera une base théorique pour comprendre les mécaniques de la plateforme que nous analyserons davantage dans les prochaines parties.

A. Des mutations de l'identité masculine

L'utilité des stéréotypes et de la socialisation

« Si vous pensiez que la police du sexe avait atteint des sommets de férocité pendant l'affaire Clinton-Lewinsky²⁵, vous n'avez encore rien vu : le révérend Jerry Falwell²⁶ s'en prend à Tinky Winky ».

Selon Aristote, « l'homme est un animal politique²⁷ ». Tout d'abord, parce qu'il ne peut être accompli qu'en étant inscrit dans une communauté. C'est au sein de cette dernière qu'il apprend à tenir le rôle qui lui est destiné. Ensuite, parce qu'il est doté du langage. Grâce à ce dernier, l'homme a la capacité de véhiculer des jugements et des valeurs sur les caractéristiques d'un monde aussi complexe et vaste que la planète bleue.

Pourtant, l'homme n'a pas les capacités cognitives qui lui permettraient de comprendre le monde dans toute sa complexité. Les valeurs qu'il possède lui ont été inculquées par la société. Les jugements qu'il émet sont le reflet d'une vision façonnée par sa propre expérience. Enfin, sa vision du monde est simplifiée par certains outils que les êtres humains ont.

Parmi ces outils existent les catégorisations d'individus. Ces dernières permettent de faciliter nos prises de décision, d'augmenter notre sentiment d'appartenance à un groupe social mais aussi de conforter notre estime de soi. Elles consistent à affilier des individus à un groupe social en identifiant chez eux des caractéristiques données. Ces caractéristiques données sont des stéréotypes. Selon le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, il s'agit d'«

²⁵ Figaro Live. Comprendre l'affaire Lewinsky en 5 minutes. In YOUTUBE. 18 août 2018. Disponible sur <https://www.youtube.com/watch?v=dzEAq_3DStc>. [Consulté le 30 novembre 2020]

« Il y a vingt ans, en août 1998, le président démocrate Bill Clinton déclarait devant les caméras avoir eu une relation avec Monica Lewinsky. Explications en images de ce scandale qui a révélé les coulisses du pouvoir américain. »

²⁶ Jerry Falwell. In WIKIPEDIA. L'encyclopédie libre. Disponible le <https://fr.wikipedia.org/wiki/Jerry_Falwell>. [Consulté le 30 novembre 2020]

²⁷ ARISTOTE. *Les politiques*. Poche. 2015

idée, opinion toute faite, acceptée sans réflexion et répétée sans avoir été soumise à un examen critique, par une personne ou un groupe, et qui détermine, à un degré plus ou moins élevé, ses manières de penser, de sentir et d'agir²⁸ ».

Il est impossible pour l'être humain de ne pas avoir de stéréotypes. Toutefois, ces derniers peuvent le mener à avoir des préjugés qui eux-mêmes l'amènent à adopter des comportements discriminatoires. Ces comportements discriminatoires sont émis par un individu ou un groupe social sur un autre et peuvent causer des injustices. Par exemple, porter un nom étranger en France est un motif de discrimination dans l'accès à l'emploi et a déjà fait l'objet de plusieurs litiges. Dans le droit français, il existe 24 critères de discrimination²⁹ tels que le sexe, le nom de famille, l'appartenance ou non-appartenance, vraie ou supposée, à une prétendue race.

Mais que viennent faire Jerry Falwell et Tinky Winky dans cette histoire de stéréotypes et de masculinités ?

Jerry Falwell était un pasteur américain et un télévangéliste. C'est en 1999 que ce dernier annonce au public son observation : Tinky Winky, le teletubbies³⁰ violet, serait gay. Il justifie l'orientation sexuelle du personnage à l'aide de deux observations. La première étant que Tinky Winky serait de sexe masculin car il a une voix masculine. La seconde est l'appartenance du personnage à la communauté homosexuelle en raison des symboles qu'il porte. Il s'agit notamment d'un sac à main rose, de son pelage violet et de son antenne en forme de triangle au sommet de la tête.

²⁸ Stéréotype. In CNRTL. Portrait lexical. Date inconnue. Disponible sur <https://www.cnrtl.fr/definition/stéréotype>. [Consulté le 30 novembre 2020]

²⁹ <https://www.defenseurdesdroits.fr/fr/institution/competences/lutte-contre-discriminations>. [Consulté le 30 novembre 2020]

³⁰ Les Télétubbies est une série télévisée britannique pour la jeunesse en 365 épisodes de 25 minutes, créée par Anne Wood et Andrew Davenport, produite par Ragdoll Productions. Disponible sur https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Télétubbies. [Consulté le 30 novembre 2020]

Dans cette affaire, sa vision du monde et sa conception de la normalité ont poussé Jerry Falwell à attribuer à un être asexué des stéréotypes de genre. Il catégorise ainsi le personnage et justifie son homosexualité par le biais de ces derniers.

Se pencher sur cette affaire permet de comprendre que les stéréotypes dépendent donc du contexte social dans lequel ils s'inscrivent. Sans sa socialisation, son appartenance au groupe cis et son appartenance religieuse, ces stéréotypes auraient été d'un autre acabit. Les stéréotypes de genre³¹ sont donc différenciés d'un milieu social à un autre. Ils sont construits, appris et transmis par le biais de toutes les instances de socialisation et des vecteurs de transmissions culturelles.

Tout comme Sandrine Cina le met en exergue dans son TedTalk sur « l'influence des stéréotypes de genre sur notre quotidien³² », un homme homosexuel ne se comporte pas nécessairement de manière efféminée. Et un homme hétérosexuel ne se comporte pas nécessairement de manière virile. Tout comme la planète bleue, chaque individu qui la compose est plus complexe que les stéréotypes qui lui sont affiliés. Même s'il fait partie d'un groupe social, il peut simultanément faire partie d'un autre diamétralement opposé. Par exemple, un « métalleux » est quelqu'un qui adhère à la culture heavy metal en général mais il peut aimer la musique classique en parallèle. En ce sens, la définition d'un groupe social donné se meut dans le temps et ses limites peuvent changer. Un individu qui hier faisait partie d'un groupe social donné peut ne plus en faire partie aujourd'hui. Toutefois, puisque notre cerveau simplifie la réalité, nous avons internalisé les stéréotypes lors de notre socialisation.

La socialisation, elle, est un processus qui dure tout au long de notre vie : entre construction et déconstruction, notre identité est malléable.

³¹ Les stéréotypes sont des représentations sociales standardisées qui catégorisent de manière rigide et persistante tel ou tel groupe humain. En proposant une grille de lecture simplificatrice, basée sur des a priori, ils déforment et appauvrissent la réalité sociale. Le but est de rationaliser la conduite à tenir vis-à-vis du groupe en question. Ce mode de raisonnement permet d'éviter de tenir un discours argumenté et de critiquer ceux que l'on ne connaît pas. Disponible sur <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Stereotype.htm>. [Consulté le 30 novembre 2020]

³² TEDx TALKS. L'influence des stéréotypes de genre sur notre quotidien. In YOUTUBE. 8 février 2013. Disponible sur <https://www.youtube.com/watch?v=GSMzDKztXMI>. [Consulté le 30 novembre 2020]

En sociologie, il y a d'abord la socialisation primaire qui se déroule durant l'enfance³³. Durant cette période, l'enfant apprend les différents rôles, les normes et les valeurs de la société dans laquelle il se trouve. C'est donc là que les codes sexués de la société sont enseignés à l'enfant.

La socialisation secondaire se déroule tout au long de l'âge adulte. Durant cette période, les rôles, les normes et les valeurs qu'il aura appris durant son enfance pourront muter ou être confortés par les différentes instances qu'il rencontrera.

Selon Marie Duru-Bellat, sociologue et professeur de sociologie à Science Po Paris, « il existe un continuum (et, dans la majorité des cas une cohérence) entre la socialisation dite primaire et ce qui sera vécu au fil des divers rôles occupés à l'âge adulte, soit ce que l'on appelle la socialisation secondaire³⁴ »

La vision binaire³⁵ adoptée par Jerry Falwell est une vision dominante dans notre société. Selon le modèle binaire, une personne homme ou femme devrait se comporter comme le rôle donné à son genre et avoir de l'attirance sexuelle pour le sexe opposé uniquement. Ainsi, Jerry Falwell voit l'homosexualité comme étant une déviance et donc une menace pour l'éducation des enfants. C'est pourquoi Tinky Winky devient l'objet d'une polémique.

Cette vision binaire a été intériorisée lors du processus de socialisation. Mais il est à noter que la socialisation est différenciée en fonction du contexte social³⁶ et politique dans lequel un individu se situe.

³³ L'organisation mondiale de la santé définit l'enfance comme la période de la vie humaine allant de la naissance à 18 ans. Cependant la définition de l'enfance peut différer quelque peu selon les disciplines qui traitent du sujet.

³⁴ DURU-BELLAT, Marie. *La tyrannie du genre*. Sciences Po Les presses. 2017

³⁵ La bicatégorisation, aussi appelée binarité (ou parfois binarisme), est un concept utilisé en sciences sociales pour désigner la catégorisation de l'identité de genre en deux et uniquement deux formes distinctes et complémentaire : masculin et féminin.

Disponible sur <<https://fr.wikipedia.org/wiki/Bicatégorisation>>. [Consulté le 30 novembre 2020]

³⁶ Le contexte social, le climat social, l'environnement social, ou le milieu social fait référence à l'environnement physique et social immédiat dans lequel se produit une situation donnée. Disponible sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Contexte_social>. [Consulté le 30 novembre 2020]

La France, elle, est héritière de la civilisation gréco-romaine dont est issue la société occidentale moderne³⁷. Cette société patriarcale a une très longue et complexe histoire qui façonne les points de vue aujourd'hui. Tout comme la vision du monde d'un individu à l'autre sera différente en fonction de différentes variables telles que son expérience et son ouverture au monde, la vision des masculinités changera également d'un individu à l'autre.

Ainsi, nous montrerons dans cette partie que la masculinité est un concept qui se meut au fil de l'histoire. Cela mettra en lumière le fait qu'il n'existe non pas une mais des masculinités. Toutefois, une variable reste inchangée dans la majorité d'entre elles : celle de la domination masculine.

³⁷ Occident. In WIKIPEDIA. L'encyclopédie libre. Date de publication inconnue. Disponible sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Occident>. [Consulté le 30 novembre 2020]

Des masculinités

« Les gens pensent que le temps est comme un fleuve suivant toujours le même cours. Mais moi je l'ai vu face à face, et je peux vous dire, ils se trompent. Le temps est un océan dans une tempête. »

- Prince of Persia : Les Sables du temps

Le cours du temps n'est pas une succession de faits qui arrivent de manière linéaire et continue. Dans l'histoire, il y a des dominations et des luttes, des ruptures mais aussi des retours en arrière. Le passé influence le présent et le présent peut mettre en lumière des événements du passé qui expliquent les dynamiques des sociétés actuelles. L'esprit humain doit s'ouvrir à ce qui était autrefois rejeté, oublié ou encore omis. Pour comprendre comment cette histoire a influencé l'identité sociale d'aujourd'hui, il faut se poser les bonnes questions. Qu'est-ce que la société d'aujourd'hui a reproduit ? Gardé ? Ou encore rejeté ?

Certains modes de pensée aiment à penser les masculinités comme étant une seule identité unique et immuable. Comme étant naturelle et biologiquement acquise. Tandis que ceux qui ne répondent pas aux attentes de cette identité ne seraient que des individus déviants. Cette logique est retrouvée par exemple au sein des communautés scientifiques. En effet, les « connaissances que les scientifiques produisent sur le sexe sont influencées dès le départ par nos croyances sur le genre³⁸ ».

Pourtant, lorsque les masculinités sont observées au fil du temps, leur pluralité est indéniable. Aussi bien que leur expression fortement liée au contexte social et politique d'un territoire donné.

Cette sous-partie s'attachera à montrer quelques expressions des masculinités de la société occidentale au travers des siècles dans le but de montrer cette pluralité.

Non seulement, cela permettra de mettre en lumière que les stéréotypes jouent un rôle essentiel dans la naturalisation du rôle attribué au sexe masculin aujourd'hui.

³⁸FAUSTO-STERLING, Anne. *Corps en tous genres. La dualité des sexes à l'épreuve de la science.*

Mais de plus, cette première approche nous permettra de mieux appréhender le discours des YouTubeurs francophones de nos jours qui sont eux-mêmes héritiers de cette longue histoire des masculinités.

Au cours de l'histoire, la masculinité n'a eu de cesse de se redéfinir en fonction du contexte social et politique dans lequel l'homme se trouvait. A la même époque, des différences pouvaient être notées d'un groupe social à un autre. Étant différente en fonction du territoire, de la classe sociale, de l'orientation sexuelle et d'autres facteurs, il est impossible de dire qu'il n'y a qu'une seule masculinité. Elle est « profondément soumise à l'histoire³⁹ ». Toutefois, dans cette partie nous utiliserons « la masculinité » pour chaque époque mais bien entendu, finalement, il y en a plusieurs.

Pour comprendre la masculinité hégémonique, il faut comprendre ce qu'est la virilité. Selon Georges Vigarello, Elle porte sur l'idéal de la masculinité, du masculin poussé à son extrême, de sa forme la plus parfaite. Il s'agit d'une notion qui semble éternelle mais qui en réalité est historique. Elle se meut dans le temps⁴⁰. C'est sur cette virilité que la valeur d'un homme véritable et son hégémonie se basent dans toutes sociétés. Ainsi, plus un individu du sexe masculin s'éloigne de cet idéal, moins il sera considéré comme un homme véritable. Selon, Jean-Jacques Courtine : « Nous nous sommes posé la question, Alain Corbin, Georges Vigarello et moi-même : est-ce qu'on voulait faire une histoire des hommes, une histoire du masculin, une histoire des masculinités ou une histoire de la virilité ? L'histoire des masculinités existe dans le monde anglo-saxon, elle a été un complément, un prolongement, une réponse à l'histoire des femmes telle qu'elle s'était constituée il y a une trentaine d'années. Mais si on voulait caractériser un modèle archaïque extrêmement ancien et encore existant, qui légitimait la domination masculine, en la faisant passer pour un état de nature, et qui, en même

³⁹ Éditions du Seuil. "Histoire de la virilité", Georges Vigarello - éditions du Seuil. In YOUTUBE. 11 décembre 2014. Disponible sur <<https://youtu.be/ekZcCpNuQ28>>. [Consulté le 3 décembre 2020]

⁴⁰Maycury. Histoire de la virilité. In YOUTUBE. 26 octobre 2011. Disponible sur <<https://youtu.be/xabgX-iUcvM?t=92>>. [Consulté le 3 décembre 2020]

temps, hiérarchisait les hommes entre eux : ce sont bien les termes de « viril » et de « virilité » qui s'imposaient alors⁴¹. »

La civilisation gréco-romaine est l'époque la plus ancienne qui a tenté de définir la virilité. Elle constitue l'héritage des pays occidentaux et donc de la France d'aujourd'hui.

En Grèce antique, la virilité se définit à travers trois concepts :

Tout d'abord, la virilité c'est la performance et la beauté physique⁴². On le voit d'ailleurs sur les statues grecques où le galbe et les muscles sont très bien sculptés. La beauté du corps était très importante chez les Grecs. Ils acquéraient cette beauté grâce aux exercices qu'ils devaient faire au quotidien. Les jeunes spartiates devaient d'ailleurs paraître entièrement nus tous les 10 jours devant des magistrats qui avaient le pouvoir sur tous les citoyens, les épheures. Ceux-ci imposaient un régime très strict aux jeunes garçons qui n'avaient pas le physique escompté. De plus, ils privilégiaient la beauté naturelle et s'habillaient de sorte à ne pas entraver ou encore altérer la forme de leur corps⁴³.

Dans un deuxième temps, la masculinité était une force morale. Notamment avec le courage qui était la valeur guerrière par excellence⁴⁴. On le voit avec l'exemple de Sparte, la cité de la Guerre. Les jeunes Spartiates de sept à vingt ans recevaient une éducation collective durant laquelle le sens du devoir et une forte maîtrise de soi leur étaient inculqués. Cette éducation devait les préparer au combat, si bien qu'ils étaient habitués aux coups et aux privations. C'est cette éducation qui fut le vecteur de la puissance spartiate dans toute la Grèce. Les meilleurs d'entre eux effectuaient ensuite une épreuve initiatique qui leur conférait le grade de garde d'élite de l'armée spartiate. Ainsi, dès le plus jeune âge, les Spartiates ressentaient

⁴¹ COURTINE, Jean-Jacques. « La virilité est-elle en crise ? ». Études. 2012 (Tome 416), p.175-185. Disponible sur <<https://www.cairn.info/revue-etudes-2012-2-page-175.htmf>>. [Consulté le 3 décembre 2020]

⁴² Maycury, *ibid.*

⁴³ De l'importance de la beauté du corps chez les Grecs, Johann Winckelmann, 01 avril 2012. In L'AGORA. Une agora, une encyclopédie. Disponible sur <http://agora.qc.ca/documents/Corps--De_l'importance_de_la_beaute_du_corps_chez_les_Grecs_par_Johann_Winckelmann>. [Consulté le 3 décembre 2020]

⁴⁴ Maycury, *ibid.*

cette pression de devenir un véritable homme. D'un côté, les hommes eux-mêmes cultivaient cette pression par l'éducation et la concurrence. D'un autre côté, les mères et les épouses exaltaient les vertus guerrières et tournaient en dérision les hommes aux performances médiocres. Une fois que le Spartiate avait trente ans, il n'était plus soumis aux règles d'existences communes. Toutefois, il restait mobilisable jusqu'à ses soixante ans et devait ainsi conserver sa condition physique et morale par la pratique de la chasse, considérée comme l'exercice le plus proche de la guerre⁴⁵.

Dans un troisième temps, la masculinité résidait dans la sexualité⁴⁶. La sexualité en Grèce antique était tout d'abord une forme de domination des hommes sur les femmes. Ensuite, elle avait une fonction éducative de la jeunesse masculine. Pour cela, les hommes grecs pratiquaient la pédérastie, une pratique homosexuelle entre un homme et un jeune garçon. Cette institution morale était très réglementée. A Sparte, la pédérastie était directement instituée par la loi. Le couple pédérastique était composé d'un inspirateur et d'un auditeur. La société l'acceptait comme étant une formation d'élite d'un homme sur un jeune garçon.

Au cours des cinq derniers siècles, les sociétés chrétiennes d'Europe étaient déjà patriarcales et guerrières. Elles se sont lancées dans des conquêtes mondiales avec des organisations militaires. Leur efficacité résidait dans leur cruauté et la technologie de leurs armes qui ont rendu leurs conquêtes maritimes possibles. Ainsi, la virilité de l'époque était liée à la culture combattante. Les conquêtes étaient violentes et avaient pour but la domination d'une nation sur une autre. Mais la virilité était au contraire considérée comme héroïque et porteuse de civilisation pour les populations alors opprimées. La guerre pour les hommes était une épreuve de virilité pour devenir un homme véritable. La question de l'honneur y est également très importante. A cette époque, les soldats étaient toujours debouts et prêts à combattre dans les peintures. Le mythe du soldat valeureux et fort était par ce biais exalté.

⁴⁵ RICHER, Nicolas. *Sparte, cité des arts, des armes et des lois*. Éditions Perrin. Mars 2018

⁴⁶Maycury, *ibid.*

« Avant, j'étais un aventurier comme toi. Et puis je me suis pris
une flèche dans le genou » – Skyrim

Au XIXe siècle, la caractéristique de la guerre qui semblait constante jusque-là fait place à de nouvelles caractéristiques pour définir les masculinités. A cette époque, une sorte de triomphe de la virilité est observée car elle s'est diversifiée et s'est enrichie grandement.

L'une de ces masculinités s'exprime durant la guerre napoléonienne où la virilité s'est définie par le courage et la conquête.

Dans les années 1770-1780, l'industrialisation commence en Grande-Bretagne avec la création des machines à vapeur. Elle se propage et s'accélère ensuite dans l'Europe de l'Ouest des années 1820 aux années 1840. Ainsi, en plus de dominer sur autrui, l'homme a commencé à dominer sur la matière et sur la machine. Aussi bien que les armements et les outils étaient considérés comme étant le prolongement du corps humain. Ils étaient symbole de prestige et de virilité.

C'est au cours de cette industrialisation que deux types de masculinités naissent : la masculinité ouvrière et la masculinité bourgeoise. Durant cette période, la division moderne du travail se fait en fonction du sexe, de la classe sociale et de l'éthnicité. Les femmes effectuaient des activités professionnelles pénibles et considérées comme étant dégradantes. Celles-ci nécessitaient une force physique seulement. Tandis que les hommes, pour leurs activités professionnelles, bénéficiaient des instruments et des outils les plus complexes.

En parallèle, pour être un homme véritable, un homme devait avoir une bonne épouse et assurer la sécurité de sa famille par son travail. Contrairement à l'antiquité où l'amour ne devait pas être exprimé, le mythe de l'amour romantique naît ici et entretient la relation de dominant-dominée entre l'homme et la femme.

Des clubs de sports pour hommes sont également créés. Ceux-ci permettaient de renforcer le sentiment de virilité et d'échapper au monde féminin. Ils se devaient d'être impénétrables d'où l'homophobie et le renoncement aux sentiments.

Malgré ces similitudes, auprès des hommes eux-mêmes les masculinités s'opposaient. Alors que les bourgeois avaient plus de temps pour leurs loisirs, un jour sans travail représentait

un jour sans pain pour les ouvriers. Les syndicats sont alors apparus dans l'environnement social afin de lutter pour les droits des ouvriers.

La fin du XIXe siècle correspond au mouvement général de colonisation de l'Afrique. Principalement entre 1880 et la Première Guerre mondiale. Dès la première moitié du XIXe siècle, l'idée de la colonisation se développe comme étant une fabrique de « vrais » hommes. La colonisation était un espace de régénération virile et nationale⁴⁷. Lors de leurs conquêtes, les européens étaient toujours pourvus d'une arme. Là encore, celle-ci était symbole de la puissance virile par excellence. C'est dans ce monde que le masculin blanc prime et domine sur les autres.

Lors des Guerres mondiales au XXe siècle, une crise de la masculinité peut être observée.

Effectivement, durant cette période, les sexualités et les genres étaient bouleversés. Les hommes étant sur le front durant des années sans voir leurs compagnes, des liens d'amour se forment entre eux. La frustration sexuelle fait naître l'homosexualité au sein des rangs des soldats. Alors même qu'il y est sévèrement réprimé car considéré comme étant opposé à la virilité. De là naissent des violences sexuelles⁴⁸. D'une autre part, les officiers deviennent également une figure de maternité pour certains soldats.

Contrairement aux soldats du XIXe siècle, les soldats des deux grandes guerres mondiales sont recroquevillés et terrifiés. Les avancées faites au niveau des armements, notamment les fusils à verrou, l'artillerie à tir rapide, les systèmes d'atténuation du recul, les obus, ne leur permettent plus de rester debout. Ils doivent se cacher dans des trous pour survivre. L'horreur de la guerre met ainsi à mort la figure du soldat héroïque poussant certains hommes à se travestir pour éviter d'aller à la guerre.

⁴⁷ TARAUD, Christelle. « La virilité en situation coloniale ». CORBIN Alain, COURTINE Jean-Jacques et VIGARELLO Georges. *Histoire de la virilité*. Tome 2, Paris, Le Seuil, 2011, pp.331-347

⁴⁸ AUXIETRE, Jean-Michel. *L'homosexualité au front durant la Grande Guerre, Le témoignage dérangeant du caporal Moret*. L'Harmattan. 2020

Lors de l'après-guerre, les soldats ne sont plus ce qu'ils étaient avant. Traumatisés, estropiés, défigurés, ils n'ont plus la possibilité de retrouver leurs corps qui étaient autrefois « virils ».

Comme si cela ne suffisait pas, même les hommes qui se portaient le mieux n'ont pas pu retrouver la place qu'ils occupaient jadis dans le monde du travail. Effectivement, durant leur absence, les femmes ont été obligées de remplir leurs fonctions. Cette rupture est très importante dans leur émancipation. L'ordre des genres est transformé. Les hommes avaient du mal à sortir de la culture de la violence qu'ils ont connue au quotidien au front, les violences conjugales s'accroissent ainsi tout comme le nombre de divorces.

Toutes ces masculinités mettent en lumière qu'il s'agit d'un phénomène relationnel conditionné par les injonctions culturelles et par leur intériorisation. Selon Guionnet, l'intériorisation de ces injonctions « dépendra de l'individu, de la manière dont il a été socialisé et de son environnement. Cette idée de l'impact du milieu social sur l'intériorisation des normes de la masculinité est soutenue par Guionnet. »

La constante de l'hégémonie

« Un homme qui passe pour un idiot ne convainc que les idiots. Mais aies l'apparence du diable et tous les hommes se soumettent. »

- Assassin's Creed IV: Black Flag

La société est un ensemble de personnes qui vivent en cohésion. Cette cohésion est permise grâce à l'internalisation des rôles, des normes et des valeurs chez les individus qui la composent. De plus, les individus y sont classifiés en différentes catégories afin d'organiser la communauté. De là, naissent les lois ou encore l'accès à certains types de représentation. Le monde occidental, dont la France, est considéré par les sciences sociales comme étant une

société patriarcale. Selon Pierre Bonte et Michel Izard, le patriarcat est une forme d'organisation sociale et juridique fondée sur la détention de l'autorité par les hommes⁴⁹.

Les exemples de masculinités observés plus haut le montrent d'ailleurs. En effet, l'opposition exacerbée entre les catégories hommes et femmes est palpable. Il est vrai que les masculinités ont muté et se sont transformées au travers des âges. Néanmoins, la composante masculine se situe toujours au pôle dominant de la hiérarchie.

En Grèce Antique par exemple, la domination est le pouvoir de l'homme adulte sur le plus jeune, notamment à travers la pédérastie. Mais c'est aussi la domination de l'homme sur la femme. Cette domination se manifestait par le fait que la femme n'avait pas de statut dans la Grèce antique, elle n'était pas connue car elle ne bénéficiait pas du statut de citoyen. Elle était semblable aux esclaves et aux métèques. D'ailleurs, le fait de montrer son amour était considéré comme une preuve de faiblesse et d'effémination.

Au XVII^e siècle, le roi d'Écosse Jacques 1^{er} conseillait à son fils de se montrer plus délicat et attentif. Il devait apprendre à danser et avoir de belles armes à la main. Valeurs qui étaient autrefois réservées à la gent féminine. En revanche, là encore la femme était destinée à être subordonnée à l'homme puisqu'il n'était pas envisageable que son fils concède du pouvoir à son épouse. Il devait la dominer de part en part. Exactement comme il dominait le cheval.

Plus récemment, George Mosse recherche dans son œuvre comment la virilité moderne a été construite⁵⁰. Là, il y démontre comment les rapports entre hommes sont devenus un moyen de diffuser les idéologies fascistes et nazies dans l'entre-deux-guerres. Ces dernières étant elles-mêmes renforcées par l'idéologie hygiéniste d'un esprit sain dans un corps sain.

L'auteur finit par constater que « la virilité se définit alors comme intensément nationaliste, pleine de foi dans la grandeur et le destin de l'Italie, empreinte d'une ferveur révolutionnaire ». Selon lui, l'exaltation des valeurs de la camaraderie entre hommes et de celles de la famille fondatrice ont permis le succès de telles injonctions. La camaraderie entre hommes constitue un réseau informel privé, masculin. Pour en faire partie, il faut ainsi être un homme

⁴⁹ BONTE, Pierre et IZARD, Michel. *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*. Presses universitaires de France. 1991. p. 455.

⁵⁰ MOSSE, George. *L'image de l'homme : l'invention de la virilité moderne*. Poche, 2 septembre 1999

cisgenre. Les femmes, les personnes issues de la communauté LGBTQ+ et les enfants sont ainsi exclus de ce réseau. Le ressort psychologique de la virilité appris dans le cadre de cette camaraderie virile est la honte de passer pour une femme. Toujours dans ce sens, les valeurs de la famille fondatrice sont garantes de la camaraderie virile. En effet, ces valeurs légitiment la subordination et l'exclusion des femmes et des enfants aux hommes.

Philippe Burrin, lui, établit dans son livre le mécanisme historique de la construction nazie⁵¹. Il y explique que les Juifs ont été constitués comme étant une référence négative dans la définition de l'identité. « Ils symbolisaient alors tout ce que les antisémites devaient éliminer pour permettre l'épanouissement de leur propre identité⁵². ». Or, dans la construction de la masculinité moderne, les valeurs féminines ont également été constituées comme étant une référence négative. Cela mène non seulement à la subordination des personnes portant ces valeurs mais aussi à l'émergence d'une société sexiste et homophobe. Un parallèle frappant entre les processus du rejet des femmes et des homosexuels comme le rejet des juifs peut ainsi être fait. Les juifs ont d'ailleurs fréquemment été associés aux homosexuels.

A travers cet exemple, nous voyons que les stéréotypes peuvent être utilisés comme un outil de contrôle social. Le poids de la menace de sanction permet effectivement aux groupes dominants de maintenir leur pouvoir sur les groupes dominés⁵³.

Néanmoins, dans l'histoire, les femmes ont cherché à acquérir des droits et à se libérer de ce statut de subordination. Bien que des documents défendant les droits de la femme existaient déjà de part et d'autre du globe pour mettre fin à la domination masculine, l'année 1848 est souvent considérée comme étant le point de départ du féminisme. Durant cette période, les féministes s'attaquent à l'institution du mariage qui oblige l'épouse à être soumise à son époux. Elles voulaient que la femme obtienne une existence légale distincte de son mari mais aussi qu'elle puisse avorter et avoir accès à la contraception. Elles se battaient également pour que le droit du divorce soit le même sans distinction de genre.

⁵¹ BURRIN, Philippe. *Fascisme, Nazisme, Autoritarisme*. Editions Seuil. 05/10/2017

⁵² BURRIN, Philippe. *Fascisme, Nazisme, Autoritarisme*. Editions Seuil. 05/10/2017

⁵³ DELACOLLETTE Nathalie, DARDENNE Benoit, DUMONT Muriel. « Stéréotypes prescriptifs et avantages des groupes dominants ». *L'Année psychologique*. 2010/1 (Vol. 110), p.127-156. Disponible sur <<https://www.cairn.info/revue-l-annee-psychologique1-2010-1-page-127.htm>>. [Consulté le 20 décembre]

Au XIXe siècle, nous avons les masculinités ouvrières qui luttent pour que les masculinités bourgeoises cessent de les dominer. C'est la raison d'ailleurs pour laquelle les syndicats ont été créés à l'époque. Curieusement, les masculinités ouvrières, tout en vivant la position de dominés, étaient très résistantes face au salariat féminin. Cet ordre patriarcal était renforcé par la religion, la science mais aussi par la culture ambiante. Les valeurs de la famille fondatrice sont retrouvées ici puisque pour être viril, l'homme devait avoir une bonne famille et lui assurer une sécurité financière. Le mythe de l'amour romantique naît alors et l'image du prince charmant et de la princesse en détresse est alors construite.

En Angleterre, elles obtiennent, entre autres, le droit de vote en 1918 tandis qu'elles l'obtiennent en 1944 en France.

Dans les années 1970, de nouveaux enjeux de lutte des classes, de lutte contre l'oppression des dominé.es et de lutte contre le patriarcat ont fait surface.

A notre époque, le féminisme a réduit les inégalités entre l'homme et la femme.

De plus, les femmes, comme beaucoup de minorités, se sont emparées de l'espace numérique qui leur permet de s'exprimer librement. Des mouvements tels que #metoo, #balancetonporc ou encore #balancetoninceste ont vu le jour. Créant des scandales, libérant la parole des femmes mais bouleversant également les points de vue et l'opinion publique. Le pouvoir que l'homme a ainsi possédé des siècles durant se voit être menacé. De fait, la montée de la présence de la femme oblige l'homme à céder une partie de ses privilèges et donc de son pouvoir. C'est ce qui pose un problème de nos jours et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle certains parlent d'une crise de la virilité. Des mouvements masculinistes naissent ainsi sur YouTube pour lutter contre cette crise. Mais nous aurons l'occasion de le voir plus en détails dans les prochaines parties.

En conclusion, la virilité se manifeste souvent comme étant le cœur de la masculinité. Cependant, elle n'est pas l'expression de la masculinité des individus. Il s'agirait plutôt du pôle dominant de la hiérarchie sociale vers laquelle les individus masculins tendent. Pour Daniel Welzer-Lang, la virilité est définie comme la conformité aux conduites socialement imposées aux hommes⁵⁴. Pour Christophe Dejours, elle est déterminée par la structure des rapports de

⁵⁴ D.Welzer-Lang, P. Molinier, « Féminité, masculinité, virilité ». *Dictionnaire critique du féminisme*, Presses Universitaires de France. 2000

production. Selon lui, « l'analyse des rapports sociaux de travail conduit ainsi à reconnaître qu'ils président surtout à la construction d'une virilité socialement définie, essentiellement enchâssée dans l'idéologie, revendiquée par le système conscient et utilisée socialement pour la productivité. »

YouTube est un bon moyen d'observer ces masculinités puisqu'il s'agit en quelque sorte d'un miroir de notre société. Là, les voix sont exacerbées et plus fortes puisque chacun y a sa place.

B. YouTube : médium des masculinités

YouTube : la conquête de la planète

« Tune in, Hook up » - YouTube⁵⁵

Malgré son atrocité, la Première Guerre mondiale a accéléré le progrès et l'innovation dans plusieurs domaines de la science. La médecine par exemple s'est développée durant cette période. A titre d'exemples, la vaccination contre la typhoïde, la transfusion sanguine, la médecine réparatrice, ou encore les traitements psychiatriques⁵⁶ sont apparus à cette époque.

Tout comme ces innovations médicales, Internet est également d'origine militaire. Au début des années 1960, l'US Air Force commande un réseau informatique qui permettrait aux utilisateurs de plusieurs ordinateurs de communiquer. Ce réseau de communication devait résister notamment à une attaque nucléaire.

S'en suivent des phases d'accélération qui débouchent en 1982 sur la définition du protocole TCP/IP. Celui-ci permet d'unifier les différents protocoles de communications. En

⁵⁵ Slogan de YouTube à l'origine. CSmediaUIUC, « Jewel Karim, Illinois Commencement 2007, pt2 ». In YOUTUBE. 5 juin 2017

⁵⁶ 3 GRAND EST. « 11 novembre 1918 : les 7 innovations médicales qui ont changé notre vie ». 11 novembre 2018. Disponible sur <<https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/11-novembre-1918-7-innovations-medicales-qui-ont-change-notre-vie-1552320.html>>. [Consulté le 20 décembre 2020]

1991, le grand public finit enfin par avoir accès à la « toile mondiale », le World Wide Web (WWW). Cet accès est permis grâce aux modems qui relient les ordinateurs particuliers au réseau mondial en utilisant des lignes téléphoniques.

Peu de temps après la propagation d'internet, les réseaux sociaux naissent aux Etats-Unis.

En France, les pionniers de la nouvelle création vidéo dans l'Hexagone n'ont pas attendu la plateforme américaine. L'arrivée de deux sites d'hébergement de vidéos bouleverse déjà la toile française : Dailymotion, lancé en 2005 et Wat.tv, lancé en 2006⁵⁷.

En parallèle, YouTube a été créé aux Etats-Unis en 2005. La légende raconte que YouTube a été créé lors d'un dîner à San Francisco où deux amis réalisaient qu'il n'existait pas de moyen pratique pour se partager des vidéos. Là, Chad Hurley et Steve Chen auraient décidé de créer la plateforme YouTube qui permettrait à des milliers d'internautes de partager leurs vidéos.

Pourtant, la vraie histoire qui se cache derrière YouTube est moins romancée. A l'origine, Chad Hurley, Steve Chen et Jawed Karim présentent YouTube comme étant une nouvelle sorte de site de rencontres. L'idée était de laisser libre court aux internautes de se filmer et de pouvoir cliquer de vidéo en vidéo pour découvrir des profils. YouTube avait même pour slogan à l'origine « Tune in, Hook up » soit « Connecte-toi, branche quelqu'un ». Ils vont jusqu'à proposer vingt dollars à des femmes pour qu'elles se servent de leur plateforme. Sans succès. Certains utilisateurs s'emparent de la plateforme pour y poster tout et n'importe quoi. Les créateurs de YouTube décident alors de laisser les internautes définir la plateforme. Le 9 octobre 2006, la chaîne YouTube est rachetée par Google pour un virgule six milliards de dollars. Cela lui offre un meilleur référencement sur le moteur de recherche.

En parallèle, les Français Benjamin Bejbaum et Olivier Poitrey ont déjà fondé Dailymotion et ont réussi à trouver deux groupes d'actionnaires, Partech et Atlas Venture. Malheureusement, ils ne réussissent qu'à lever sept millions d'euros. Fin 2009, Dailymotion annonce qu'ils viennent de boucler une nouvelle levée de fonds de quinze millions d'euros

⁵⁷ Vincent Manilève, *ibid*

auprès des deux actionnaires historiques. Par la suite, un nouvel actionnaire entre en jeu : l'Etat français qui leur donne sept virgule cinq millions d'euros. Cela est rendu possible grâce à Nicolas Sarkozy qui à l'époque a lancé le fond stratégique d'investissement. A cette époque, le site est considéré comme étant « la pépite française ».

Malgré tout, la popularité de YouTube ne cesse de croître tandis que celle de Dailymotion peine à décoller. Dans cette guerre tacite, Dailymotion et YouTube promettent tous les deux de payer les créateurs de contenus. Pourtant, Dailymotion ne réussit pas à tenir sa promesse et perd petit à petit ses talents. En dehors de la question sur la rémunération, YouTube avait également pour avantage de permettre de créer sa propre communauté. Dans le livre de Vincent Manilève, un YouTubeur appelé Pierre Croce nous dit d'ailleurs qu'il y a eu « une fuite des talents parce que, et c'est tout con, au début les créateurs sont attirés par les vues et pas par l'argent. Ils veulent créer de la communauté. Dailymotion avait des avantages, mais la grosse difficulté, c'était la création de communauté. Sur YouTube, si tu fais ta première vidéo et que tu gagnes 1000 abonnés, tu sais que la prochaine sera vue par environ 1000 personnes. C'est par la suite que YouTube retient ses créateurs avec la question de l'argent. » C'est ainsi qu'en 2010, YouTube finit par gagner la bataille en permettant aux YouTubeurs et YouTubeuses d'être rémunérés pour leur création. Cette rémunération a été déterminante « dans la professionnalisation et l'explosion du monde des YouTubeurs⁵⁸ ».

Bien que ce soit un avantage, il reste toutefois compliqué de vivre avec les revenus publicitaires de YouTube si l'on ne se positionne pas dans le Top 10 des plus gros YouTubeurs. « Un autre acteur du milieu estime qu'ils sont une soixantaine à vivre avec plus de 5 000 euros par mois, et que d'autres, plus nombreux, pouvaient espérer gagner entre 1000 et 3000 euros ». « Il y a beaucoup de fantasmes sur ça, résume Gonzague. Les gens voient un chiffre et pensent que c'est ce que le YouTubeur gagne. Mais il y a des coûts derrière. Si tu fais des vidéos face cam dans ta chambre tous les jours, tu peux espérer vivre avec le revenu sharing. Si tu es Golden Moustache, qui emploie vingt personnes sur un tournage, c'est sûr que ça ne va pas te faire vivre. Tout dépend des coûts de production. »

⁵⁸ Vincent Manilève, *ibid*

En se développant, YouTube finit par mettre à disposition pour les créateurs et créatrices de contenus des studios pour filmer. Les YouTubeurs peuvent ainsi se retrouver, sans obligation, sur cet espace de coworking.

YouTube : concurrent des instances de socialisation

Dans les années 2000, YouTube faisait partie de ces nouvelles plateformes qui apportaient une notion de liberté aux internautes. En effet, contrairement à la télévision, les YouTubeurs avaient pour avantage de ne pas avoir à publier de manière régulière. De plus, ils étaient soustraits aux regards parentaux. L'aventure YouTube, pour les milliers de jeunes francophones, commence avec des YouTubeurs tels que Norman, Cyprien (monsieur Dream à l'époque), M. Poulpe ou encore Nato⁵⁹. A vingt-cinq ans à peine, ils deviennent les stars de la plateforme et l'abordent avec des vidéos de types humoristiques. Là, ils traitent de sujets totalement anodins du quotidien, de la drague ou encore des affres de la scolarité. Les sujets de société, eux, tels que la politique étaient autrefois délaissés, mis en abîme.

YouTube a su devenir la première plateforme de vidéo au monde mais surtout à se démarquer de ses concurrents en France. Plus qu'une plateforme de partage de vidéos, YouTube devient pour les créateurs de contenus une source de revenus et « YouTubeur » devient un métier. De fil en aiguille, le métier d'influenceur voit le jour.

Aujourd'hui, YouTube peut être considéré comme l'encyclopédie de la vidéo tant le volume horaire de vidéos qu'on y retrouve et sa diversité est grande. Ainsi, la plateforme recouvre tous les sujets possibles et imaginables.

Avec une culture de la vulgarisation du savoir, des vidéos scientifiques et éducatives ont émergé. Du côté des sciences, des « vulgarisateurs » tels que e-penser, DirtyBiology, Experimentboy, Scilabus ou encore Florence Porcel s'attachent à partager au maximum de personnes leurs savoirs et recherches.

⁵⁹ ALEXANDRE, Olivier. « YouTube ou l'imaginaire sous contrôle ». Revue du crieur 2015/1 (n°1) p. 122 à 127. Disponible sur <<https://www.cairn.info/revue-du-crieur-2015-1-page-122.htm>>. [Consulté le 21 décembre 2020]

Parmi ces sujets, figurent également les sujets de société qui autrefois étaient évités. Des vidéos d'histoire, de droit et de politique ont également leur place sur YouTube à côté de la musique, des tuto beauté et des vidéos humoristiques qui ont fait la gloire de beaucoup de YouTubeurs et YouTubeuses à leurs débuts.

Même la politique, souvent considérée comme étant un sujet barbant et complexe a su trouver sa place sur YouTube. Notamment grâce à certains YouTubeurs qui ont décidé de traiter ce sujet avec humour et pédagogie. Cette vulgarisation de la politique pour les plus réticents mais aussi les plus jeunes a permis à la chaîne d'Hugo Décrypte par exemple de devenir très populaire. Là, il décrypte l'actualité politique, économique et internationale au quotidien.

D'un autre côté, les vidéos à but éducatif sont très prisées sur YouTube. Ce qui a d'ailleurs poussé la plateforme à créer " YouTube Kids " en 2015 avec un contenu approprié à l'éducation et au développement des enfants. Nous y retrouvons également des contenus pour les lycéens, les collégiens ou encore les universitaires pour les préparer à leurs concours et épreuves.

La plateforme YouTube est également devenue une source d'information, au même titre que Twitter par exemple. Il existe notamment des chaînes d'informations, telles que Arte, qui y rediffusent leurs reportages. Grâce à l'apparition des vidéos diffusées en live également, les annonces gouvernementales y sont aujourd'hui diffusées en direct, au même titre qu'à la télévision, permettant ainsi au maximum de personnes d'avoir accès à l'information.

YouTube a ainsi quelque part une vertu pédagogique. Bien que YouTube nous a prouvé que les jeunes pouvaient eux aussi s'intéresser à divers sujets politiques et scientifiques, cela n'empêche toutefois pas certaines problématiques d'émerger. Il y a par exemple, la problématique autour de la vérification des informations, avec parfois des vidéos qui ont pour défaut de ne pas montrer leur bibliographie, leurs sources d'informations et de ne pas expliquer leur appui scientifique.

Pour beaucoup de YouTubeurs et de YouTubeuses, YouTube est plus qu'une plateforme de vidéos qui permet de générer des revenus. Pour eux, il s'agit d'un espace de partage libre et donc d'un outil d'expression majeure. C'est d'ailleurs là que les minorités telles que les personnes racisées ou encore les LGBTQ+ ont su trouver la liberté d'expression alors

que la société a failli à leur donner cet espace en raison des systèmes de domination qui y sont présents.

Le salaire de base des créateurs de contenus est versé mensuellement par YouTube en échange de l'insertion des publicités dans les vidéos ou encore de bannières au début et à la fin des vidéos. En plus de cela, selon les estimations de YouTube, un YouTubeur ou une YouTubeuse gagne en moyenne un euro par millier de vues. Nous voyons qu'un troisième acteur entre en jeu dans la rémunération sur YouTube : il s'agit des annonceurs. Les annonceurs sont les marques qui demandent à YouTube de diffuser leurs publicités sur les vidéos. Ils ont la capacité de choisir les contenus qui sont adaptés à leurs publicités. Ainsi, des catégories de vidéos qui ne sont pas adaptées aux annonceurs ont émergé. Parmi ces catégories, nous retrouvons les contenus au langage inapproprié, les contenus réservés aux adultes, choquants, haineux dégradants mais aussi les contenus qui traitent d'un sujet controversé.

De plus, Vincent Manilève explique que les annonceurs ne veulent pas que leurs pubs soient diffusées avant, pendant ou après des vidéos abordant des sujets sensibles. Ils ne veulent pas donner l'impression de soutenir un camp ou un autre sur des sujets de sociétés clivants, puisque leur publicité va payer en partie le vidéaste qui les diffuse automatiquement via le programme de monétisation. Nous pouvons par exemple citer les vidéos qui concernent la seconde guerre mondiale. Les annonceurs refusent d'y diffuser leurs pubs puisque le sujet touche au nazisme et à l'antisémitisme. D'autant plus qu'aujourd'hui encore il y a une forte présence de discours néo fascistes sur internet, cela reste un sujet très délicat.

En raison de cette logique, il arrive souvent que les contenus des minorités soient des vidéos démonétisées.

C'est dans le but de répondre à cette problématique que la société de Michael Goldman « Tipee » voit le jour le 12 décembre 2013. Il s'agit d'une plateforme de financement participatif qui permet aux internautes de rémunérer un créateur du web en lui laissant un « pourboire⁶⁰. » Ainsi, pour que leur travail soit rémunéré, les YouTubeurs et YouTubeuses dont

⁶⁰ Tipeee est une plateforme de financement participatif fondée sur le principe du pourboire.

Tipeee. In WIKIPEDIA. L'encyclopédie libre. 2020. Disponible sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Tipeee>. [Consulté le 21 décembre 2020]

les vidéos sont démonétisées appellent leurs abonnés à les soutenir financièrement sur la base du volontariat.

En contrepartie, cette liberté de partage sur YouTube donne également lieu à la publication de vidéos à caractère pornographique, pédopornographique, d'incitation à la haine et bien d'autres encore. Dans ce type de contenu encore, nous retrouvons une logique de domination patriarcale mais aussi une domination en fonction de l'âge. En effet, l'âge est également un facteur social de domination d'un individu sur d'autres. Puisque l'âge conférerait plus de sagesse aux plus âgés en raison de leur expérience de vie. C'est par cette logique que certains pédocriminels vont non seulement sexualiser le corps d'un enfant mais aussi justifier leurs actes par cette idée qu'ils savent forcément ce qu'il y a de mieux pour un enfant. YouTube étant un reflet de la société, des vidéos où ce type d'actes est commis y sont publiées en échappant au filtre des modérateurs.

YouTube a alors durci ses politiques d'utilisation pour que la plateforme demeure « amusant(e) et agréable pour tous⁶¹ ». Malgré cela, les modérateurs de YouTube, un autre métier qui a émergé avec la popularisation des réseaux sociaux, ont du mal à trier et bannir toutes ces vidéos en raison du volume important de téléchargement de vidéos par heure. De plus, une culture du clash est née sur YouTube. Citer le nom d'un autre YouTubeur ou d'une autre YouTubeuse dans le titre de sa vidéo permet d'améliorer la visibilité et le référencement de cette dernière. « Pour un clash efficace, deux approches existent : la violence bête et méchante ou le second degré⁶² ».

Du côté de la violence bête et méchante, nous avons en général des YouTubeurs qui appellent au cyber harcèlement ou qui sabotent les partenariats de la cible dans le but de collecter le maximum de vues possibles.

Comme internet en général, YouTube est devenu non seulement un reflet de notre société avec sa grande diversité, complexité et une infinité de possibilités. YouTube est aussi une plateforme qui « s'érige en concurrent des instances de socialisation et d'apprentissage

⁶¹ Vincent Manilève, *ibid*

⁶² Vincent Manilève, *ibid*

habituelles (parents, télévision, école)⁶³ ». Tout comme les autres réseaux sociaux, l'hypothèse est que la plateforme constituerait un lieu de socialisation majeure et donc qu'elle influencerait l'identité des audimats. Pour vérifier cela, nous analyserons tout d'abord si les quatre types de masculinités évoqués par Raewyn Connell dans son livre « Masculinité hégémonique » sont retrouvés sur YouTube.

YouTube et les quatre types de masculinités identifiés par Raewyn Connell

Dans son colloque sur le numérique, Laurence Allard affirme que YouTube est un espace qui a permis aux minorités de prendre la parole et d'occuper l'espace⁶⁴. Elle parle du numérique comme étant un outil de « l'écriture » pour les minorités. Lors de notre entretien, elle a évoqué le fait que YouTube est un outil qui permet de libérer la parole des minorités. Ainsi, YouTube devient un espace où les femmes, les jeunes, les personnes racisées ou encore les personnes issues de la communauté LGBTQ+ trouvent leur place.

Sur YouTube, nous pouvons donc retrouver toutes les catégorisations de personnes de notre société. Il reflète ainsi cette dernière et est même un lieu où les paroles sont exacerbées. On y retrouve les différentes catégorisations d'individus ainsi que les stéréotypes. Il existe des vidéos qui tentent également de déconstruire ces stéréotypes ou d'expliquer leurs origines.

C'est le cas également en ce qui concerne les masculinités. Sur la plateforme, des masculinités très diverses sont représentées.

Il est clair que beaucoup de vidéos YouTube tenues par des hommes, si ce n'est toutes, traitent un peu de masculinité. En effet, cette dernière est inhérente à leur identité. Chacun de leurs actes dans leurs vidéos peut ainsi évoquer un trait de masculinité ou perpétuer des stéréotypes de genre. Par exemple, lorsque Norman parle des techniques de drague dans une

⁶³ L'ADN TENDANCE. « Mapping YouTube 2016 ». 6 décembre 2016. Disponible sur <https://www.ladn.eu/media-mutants/reseaux-sociaux/mapping-youtube-2016/>. [Consulté le 23 décembre 2020]

⁶⁴ #DigitAg Lab. Laurence Allard : Numérique : intelligibilité et intelligence collectives" - Inauguration #DigitAg. In YOUTUBE. Disponible sur <https://www.youtube.com/watch?v=1gisGrJ4iVY&t=610s>. [Consulté le 23 décembre 2020]

vidéo à visée humoristique, il se positionne sur une expression particulière de la masculinité et véhicule certains stéréotypes⁶⁵.

Sur YouTube, les quatre types de masculinités identifiés par Raewyn Connell peuvent être identifiés et font ainsi de YouTube un réel reflet de la réalité⁶⁶. Parmi ces masculinités, il y a la masculinité hégémonique, la masculinité complice, la masculinité subordonnée et la masculinité marginalisée.

Le premier type de masculinité est la masculinité hégémonique. Il s'agit de la masculinité dominante au sein d'une société. Cette pratique de la masculinité qui légitime le patriarcat dans nos sociétés occidentales. Plusieurs caractères permettent cette légitimation. Nous pensons par exemple à la misogynie, l'homophobie, la cupidité ou encore la domination violente. Cette légitimation peut également être rendue possible grâce à des représentations culturelles telles que les personnages de fictions ou encore les acteurs. Nous pensons également aux micro-agressions du quotidien qui sont banalisées et normalisées. C'est dans ce cadre notamment que l'on voit que les stéréotypes constituent un outil particulièrement subtil de contrôle social. Le poids de la menace (diminution, violence) de sanction permet de normaliser un comportement ou un autre⁶⁷. Cela bénéficie aux groupes dominants qui peuvent ainsi pousser les groupes subordonnés à adopter les caractéristiques bénéfiques à ces premiers.

Sur YouTube, la masculinité hégémonique peut être observée par la manière dont les algorithmes fonctionnent. Effectivement, les YouTubeurs masculins sont mis en avant par la plateforme. Leur donnant plus de visibilité et donc plus de chances de devenir célèbres. Alors que les femmes d'un autre côté sont moquées pour leur prestation. C'est notamment le cas des YouTubeuses beauté ou encore des YouTubeuses fitness telles que Alice Dessine par exemple lors de son affaire de cyber-harcèlement avec Marvel Fitness. Nous aurons l'occasion d'en reparler dans la deuxième partie.

⁶⁵ Norman fait des vidéos. Les techniques de dragues 2. In YOUTUBE. 2017. Disponible sur <https://www.youtube.com/watch?v=RPN3kDZCggI>. [Consulté le 23 décembre 2020]

⁶⁶ CONNELL, Raewyn. *Masculinité : Seconde Edition*. Cambridge. 2005

⁶⁷ N. Delacollette, B. Dardenne, M. Dumont. « Stéréotypes prescriptifs et avantages des groupes dominants ». *L'Année psychologique* 2010/1 (Vol. 110), pages 127 à 156. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-l-annee-psychologique1-2010-1-page-127.htm>. [Consulté le 20 décembre]

Le deuxième type de masculinité est la masculinité complice. Il s'agit de la masculinité des hommes qui « profitent des bénéfices du patriarcat sans mettre en pratique une version affirmée de la domination masculine⁶⁸ ». Ces hommes-là vont transmettre et reproduire la représentation de la masculinité hégémonique à travers leurs actes ou encore leurs paroles. Pourtant eux-mêmes ne sont pas représentatifs de cette position. Là, nous pensons notamment à des YouTubeurs célèbres qui véhiculent des stéréotypes de genre très marqués tels que Norman. Alors même qu'il s'agit d'un homme normal, il ne se rend pas forcément compte de sa complicité dans la perpétuation de la domination des hommes sur la femme. Cela s'avère d'autant plus vrai lorsque l'on apprend qu'il a usé de sa position de YouTubeurs pour abuser de femmes beaucoup plus jeunes que lui voire mineures. Nous reviendrons sur ce point dans la troisième partie.

Le troisième type de masculinité est la masculinité subordonnée. Il s'agit ici de la masculinité des hommes qui ne correspondent pas aux normes de la masculinité. Ainsi, ils se retrouvent subordonnés aux masculinités dominantes. Ces hommes subissent le contrôle social évoqué antérieurement. Dans le cadre de YouTube, il s'agit par exemple des hommes appartenant à la communauté LGBTQ+. Nous pensons par exemple à Bilal Hassani, un YouTubeur homosexuel français. Les hommes efféminés également font partie de ce type de masculinité subordonnée. Nous pensons par exemple aux YouTubeurs qui se maquillent tels que Jeffree star. Ces personnalités font l'objet de cyberharcèlement mais aussi d'exclusion culturelle et de violences sur YouTube et sur les autres réseaux. Ici, nous remarquons cette idéologie phallogratique héritée du XIXe siècle.

Enfin, le quatrième type de masculinité est la masculinité marginalisée. Il s'agit là des individus qui n'ont pas les caractéristiques de la masculinité hégémonique. Ceux-là sont en position d'infériorité et de marginalité face aux autres hommes. Nous pouvons par exemple mentionner les hommes handicapés, les hommes dans des situations précaires et les hommes racisés.

A travers l'analyse de Raewyn Connell, ces quatre catégories de masculinités ont été retrouvées sur YouTube. Il a été observé que toutes les chaînes tenues par un homme étaient forcément empruntées d'une de ses masculinités indépendamment du sujet réellement traité par

⁶⁸ CONNELL, Raewyn. *Masculinité : Seconde Edition*. Cambridge. 2005

le créateur de contenus. Toutefois, ce mémoire va uniquement s'intéresser aux chaînes qui abordent spécifiquement le thème des masculinités. J'ai fait délibérément ce choix afin de savoir si ces chaînes YouTube constituent des lieux de socialisation majeure ou non dans la construction de l'identité masculine.

Le postulat de départ serait que ces chaînes YouTube sont effectivement des lieux de socialisation majeure dans la construction de l'identité masculine. Les vidéos que l'on peut y voir pourraient ainsi faire évoluer la manière de voir des audimats et auraient le pouvoir d'influencer leurs actes et leurs prises de décision.

La première difficulté dans le choix de terrain a été de délimiter le périmètre de ce dernier. Sur YouTube en particulier, il est difficile de savoir de quels horizons viennent le YouTubeur ou la YouTubeuse. Il est encore plus complexe de connaître d'où viennent leurs abonnés.

Le choix le plus pertinent a été de conclure que ce mémoire s'intéressait aux chaînes issues du milieu francophone. Il est effectivement difficile d'identifier exactement dans quel pays se trouve celle ou celui qui tient une chaîne. Pourtant, s'il y a bien une chose qui nous permet d'être tous unis et de nous comprendre sur YouTube, c'est la langue française qui est l'une des langues officielles dans les vingt-neuf pays francophones.

Par la suite, des mots clés tels que « masculinités », « mâle alpha », « mâle beta », « homosexualité », « transidentité » ont été tapés sur le moteur de recherche sur YouTube pour identifier les chaînes YouTube qui détiennent le plus de vues et d'abonnés. Il s'agirait donc des chaînes YouTube qui auraient le plus d'influence sur les personnes.

Dans cette partie, la place des catégorisations et des stéréotypes dans notre société a été vue. L'histoire des masculinités et celle de YouTube ont également été observées. Pour conclure, la masculinité est un concept qui se meut en fonction des enjeux politiques et sociétaux de l'époque. Toutefois, de manière constante, la légitimation de la représentation de la masculinité dominante se fait par l'écrasement et la décrédibilisation des types de masculinités subordonnées et marginales mais aussi de la féminité. Pour cela, un discours normalisant et une essentialisation des genres masculin et féminin sont effectués par les différentes instances de socialisation. Nous avons vu que YouTube était à lui seul un écosystème numérique qui reflète la société dans laquelle nous vivons. Avec la domination de

la masculinité hégémonique et les représentations des minorités nous y découvrons un aspect politique et sociétal. De plus, la monétisation de la plateforme nous montre que les créateurs et créatrices de contenus ont également pour objectif de gagner de l'argent à travers leurs contenus mais que la plateforme est dominée par des hommes blancs. Ainsi, nous avons pris conscience que les quatre types de masculinités identifiés par Raewyn Connell sont représentés sur la plateforme de streaming. Chacun de ces types abordent un discours pour légitimer leur identité et pour convaincre les viewers de cette légitimité.

La prochaine partie s'attachera ainsi à montrer ce discours légitimant en analysant les injonctions et la déconstruction que les YouTubeurs ou YouTubeuses émettent pour lutter contre ou prôner la masculinité hégémonique. Cette partie cherchera à connaître les stratégies des créateurs et créatrices de contenus pour influencer sur la société et ainsi répondre à la problématique.

II. YouTube : nouveau médium d'injonctions et de déconstruction de la masculinité hégémonique

« Pour les sociologues, toute la force de la socialisation est précisément de transformer des contraintes sociales en évidences « naturelles » ou en « choix » individuels⁶⁹ »

- Marie Duru-Bellat

⁶⁹ DURU-BELLAT, Marie. *La tyrannie du genre*. Sciences Po Les presses. 2017

Dans cette deuxième partie, afin de comprendre comment les différents types de masculinités sont légitimés, nous analyserons de quelle manière les créateurs et créatrices gèrent leurs contenus. Nous examinerons comment ils s'expriment sur leur chaîne et s'ils s'attachent à déconstruire ou à perpétuer la masculinité hégémonique. Tout en mettant en lumière les différentes stratégies mises en œuvre par les différentes chaînes, nous apprécierons le point de vue de personnes lambdas, d'abonnés mais aussi de professionnels que nous avons pu rencontrer lors des différentes enquêtes qualitatives et quantitatives effectuées dans le cadre de ce mémoire.

Cette partie nous aidera à apporter notre premier bilan sur la manière dont YouTube se place en tant qu'instance de socialisation secondaire dans le cadre de la construction de l'identité masculine. Pour cela, nous verrons que les créateurs et créatrices de contenus, de par leur discours et leur mise en scène, légitime ou ridiculise un ou des types de masculinités existants dans notre société occidentale actuelle. Nous verrons dans quelle mesure ces discours et ces mises en scène influent sur l'opinion et l'identité masculine des *viewers*.

A. YouTube : Entre masculinité hégémonique et masculinité marginalisée

« On ne pourrait suivre le match si l'on concentrait son attention sur le jeu d'une équipe sans prendre en compte celui de l'autre équipe. On ne pourrait comprendre les actions et ce que ressentent les membres d'une équipe si on les observait indépendamment des actions et des sentiments de l'autre équipe. Il faut se distancier du jeu pour reconnaître que les actions de chaque camp s'imbriquent constamment et que les deux équipes opposées forment donc une configuration unique. »

- Norbert Elias

Afin de mieux répondre à la problématique, il est important de comprendre quelles sont les méthodes utilisées par les YouTubeurs pour toucher leur audience et leur communauté.

Ainsi, nous effectuerons dans un premier temps une observation des techniques de prises de vidéos des YouTubeurs, de leur invariant et de leur mode de scénarisation. Dans un second temps, nous ferons une analyse plus poussée de leur discours pour voir comment ils émettent leur influence. Dans ces deux points, nous verrons à travers des entretiens avec des professionnels, des entretiens qualitatifs et les résultats des témoignages quantitatifs comment ces techniques sont perçues par les abonnés.

Afin de mieux saisir l'univers de YouTube et comprendre comment les YouTubeurs fonctionnent, nous avons réalisé un entretien avec Vincent Manilève. Ce dernier a écrit un ouvrage intitulé « YouTube derrière les écrans : ses artistes, ses héros, ses escrocs » dans lequel il nous parle de l'univers des créateurs de contenus. Nous pouvons y lire l'envers du décor et tout ce dont les audimats n'ont pas forcément conscience en consommant les contenus sur YouTube.

Nous avons également effectué un entretien avec Laurence Allard. Elle est maîtresse de conférences en sciences de la communication, chercheuse à l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3-IRCAV et spécialiste du monde de l'influence. Cette dernière a ainsi un regard professionnel sur le monde du numérique et surtout sur le métier d'influenceur. Son point de

vue nous permettra de comprendre davantage la stratégie des créateurs et créatrices de contenus du numérique, en l'occurrence de YouTube, pour influencer la construction de l'identité des jeunes.

De plus, des entretiens qualitatifs ont été effectués avec les abonnés des chaînes YouTube qui sont étudiés ici et plus généralement avec des lycéens. Les entretiens qualitatifs ont été effectués de février à mai.

Un questionnaire a également été effectué du 17 mars au 20 mars 2021. Ce dernier a été diffusé sur les réseaux sociaux Facebook, Twitter, Instagram et LinkedIn. Il a notamment été déposé dans des groupes universitaires et a été partagé par une dizaine de connaissances pour ouvrir au maximum les catégories de personnes qui répondraient au questionnaire. Trois cent trente et une personnes ont répondu aux questionnaires, dont cent sept hommes et deux cent dix-huit femmes.

Deux questions qualitatives ont été posées dans ce questionnaire. La première question détient cinquante-cinq réponses tandis que la seconde en détient deux-cent-huit. Nous aurons l'occasion d'en reparler dans cette partie.

Dans le cadre de ce mémoire, nous retrouvons les quatre types de masculinités identifiés par Raewyn Connell. Par souci de simplification, les masculinités rencontrées seront ici divisées en deux catégories seulement. D'un côté, la masculinité hégémonique sera retrouvée avec la masculinité subordonnée. Ce choix réside dans le fait que la masculinité subordonnée, par ses actions, légitime la masculinité hégémonique. Par conséquent, les deux types de masculinité seront considérés comme faisant partie d'une même équipe.

D'un autre côté, la masculinité marginalisée sera retrouvée avec la masculinité subordonnée comme les deux types de masculinité qui visent de manière explicite ou tacite à rejeter la masculinité hégémonique.

Ici, le but n'est pas d'identifier qui fait partie d'un groupe ou un autre mais plutôt d'identifier comment les chaînes YouTube de ce corpus perpétuent ou luttent contre la masculinité hégémonique.

YouTube expressif et stratégie interpersonnelle

Selon Laurence Allard : « Quand [les jeunes vont] sur les chaînes de jeunes influenceurs, ils cherchent [...] plutôt à se poser des questions sur soi. C'est là [...] ce qu'on peut appeler le YouTube expressif où [le créateur de contenus] raconte un peu sa vie, il la met en faits, il donne aussi des conseils orientés vers les individus et pas forcément vers le monde qui nous entoure. C'est un YouTube un peu plus intime qu'un YouTube scientifique et technique⁷⁰ ».

Dans le cadre des chaînes qui luttent contre la masculinité hégémonique et se place dans cet YouTube expressif, nous pouvons retrouver le chanteur Eddy de Pretto. Il est auteur-compositeur-interprète et sa musique est disponible gratuitement sur YouTube. Il rassemble 241k abonnés.

YouTube est une plateforme qui est principalement connue pour la musique gratuite que l'on peut y retrouver. La musique est le contenu qui est le plus consommé sur la plateforme. Et cela se traduit d'ailleurs dans les résultats du questionnaire qui a été diffusé publiquement. En effet, les résultats montrent que 84,9% des personnes interrogées sont intéressées par ce type de contenus sur YouTube.

La musique est un vecteur de communication et de lien social important dans nos sociétés. Elle est un outil qui permet de casser des barrières et d'unir des personnes de différents horizons. C'est notamment par le biais de la musique que des créateurs de contenus tels que Bilal Hassani et Eddy de Pretto font passer des messages et détruisent les codes et injonctions sur la masculinité hégémonique.

Les cas d'Eddy de Pretto

Toutefois, Eddy de Pretto raconte avant tout sa propre expérience à travers sa musique. A première vue, il n'a rien qui le différencie d'un homme cis. Il s'habille comme la société le demanderait, « normalement ». Sans maquillage, sans vêtement affilié au genre féminin et sans perruque. Pourtant, il s'agit bien d'un homosexuel et il ne s'en cache pas. Nous le savons notamment à travers ses chansons mais aussi grâce aux interviews qu'il a données.

⁷⁰ Annexe entretien avec Laurence Allard

Dans la première partie, nous avons vu comment Tinky Winky, en raison des stéréotypes, a été catégorisé comme étant un homosexuel. Ici, nous voyons en fin de compte qu'une personne, issue de la communauté LGBTQ+ ou non, peut s'habiller d'une manière ou d'une autre sans que cela n'ait de rapport avec son orientation sexuelle et son genre. Les stéréotypes ont une place importante dans notre vision du monde et Eddy de Pretto casse les siens en performant sa propre personne.

Dans une interview, Eddy de Pretto confie : « Je ne suis pas militant. Je n'ai pas envie d'être un porte-drapeau. J'ai juste envie de raconter ma vie, ma réalité ». Cette stratégie propre aux réseaux sociaux est retrouvée aujourd'hui et au YouTube expressif évoqué par Laurence Allard, qui consiste à parler de soi et à se mettre en scène.

C'est avec cette stratégie de narration de soi racontée à travers des paroles lyriques qu'Eddy de Pretto touche son public. Un abonné nous dit : « Assurément, Eddy de Pretto redéfinit la masculinité pour proposer une version plus nuancée qui permet une acceptation d'une homosexualité masculine sans se sentir obligé de se transformer en folle de service stéréotypée⁷¹. »

Le message est fort et montre un refus d'une ambiguïté entre les genres au niveau physique et vestimentaire. Encore une fois, cela montre que « si nous ne nous conformons pas au comportement normal de notre groupe de sexe, masculin ou féminin, les sanctions sociales ne sont jamais loin, graduées certes, depuis la simple remarque ironique jusqu'à des punitions qui ont longtemps été lourdes (quand les femmes s'habillaient comme des hommes par exemple)⁷²». S'habiller comme un homme, agir comme un homme pour Eddy de Pretto lui permet de moins faire face aux cyber harcèlements. Cela le permet également de faire accepter davantage l'homosexualité aux internautes.

Le cas de Killian Sensei

La manosphère est une communauté présente sur les sites internet et les réseaux sociaux entièrement dédiée aux hommes. Cette manosphère est composée de cinq mouvements. Les

⁷¹ Annexe entretiens abonnés

⁷² DURU-BELLAT, Marie. *La tyrannie du genre*. Sciences Po Les presses. 2017

INCEL, les HOTEF, les MRA, les PUA et les MGTOW⁷³. Dans le cadre de ce mémoire, nous nous intéresserons davantage au mouvement MGTOW puisque la chaîne de Killian Sensei se revendique comme faisant partie de cette dernière. Le mouvement MGTOW a pour objectif de préserver et protéger la souveraineté de l'homme moderne par-dessus tout. Selon le journaliste Mack Lamoureux : « l'histoire de la communauté MGTOW est trouble, mais il ne fait aucun doute que le mouvement est né au début des années 2000 et a été créé par deux hommes qui se font appeler Solaris et Ragnar⁷⁴. » Le terme de gynocentrisme est utilisé dans le cadre de ce mouvement. Il décrit un système qui favoriserait les femmes par rapport aux hommes et dont il cherche à s'opposer. Effectivement, il y aurait un préjugé contre les hommes dans les peines de divorce, un manque d'intérêt social pour ceux qui sont faussement accusés de viol et une absence de conséquences pour ceux qui sont accusés à tort. Ce mode de pensée, nous le retrouvons chez Killian Sensei qui discréditent alors les mouvements féministes. De plus, ce mouvement préconise aux hommes de ne pas avoir de relations sérieuses avec les femmes mais uniquement des relations courtes car les femmes seraient hypergames.

Le mouvement MGTOW ne cherche pas à militer pour les droits des hommes, au contraire, les hommes qui la composent ont pour unique but de prendre leur vie en main. Ils se distancent de la société et utilisent principalement les réseaux sociaux comme plateforme d'expression. Effectivement, pour eux, la société et l'Etat sont aujourd'hui corrompus par les femmes. Ils parlent de l'existence d'un « système gynotrique⁷⁵ ». Nous pouvons remarquer ici une inversion du discours féministe. Dans leurs analyses, plusieurs féministes ont d'ailleurs identifié ce problème telles que Mary Daly, une philosophe, universitaire et théologienne américaine. Dans son livre *Gyn/Ecology, The Metaethics of Radical Feminism*⁷⁶, elle explique que le patriarcat est une religion d'inversion

Du côté des chaînes qui prônent la masculinité hégémonique, nous retrouvons la chaîne « Killian Sensei ». Sur cette dernière, le YouTubeur apprend à ses abonnés comment se

⁷³ Voir Glossaire définition n°4

⁷⁴ LAMOUREUX, Mack. « Le groupe d'antiféministes qui a banni les femmes de sa vie ». *Vice*. 30 septembre 2015. Disponible sur <<https://www.vice.com/fr/article/7bndny/le-groupe-d-antifeministes-qui-a-banni-les-femmes-de-leur-vie-271>>. [Consulté le 5 janvier 2021]

⁷⁵ Voir Glossaire définition n°11

⁷⁶ DALY, Mary. « *Gyn/Ecology, the Metaethics of Radical Feminism* ». London, the Women's Press. 1979.

réapproprié leur masculinité. Pour lui, le concept de masculinité toxique est une invention du féminisme qui est l'un des maux de notre société et provoquerait la crise de la masculinité. La chaîne détient 109k abonnés et au moins 85 vidéos.

Dans ses vidéos, Killian Sensei va également reprendre cette stratégie interpersonnelle avec ses abonnés. Il va se mettre en scène dans des vidéos parfois filmer de manière spontanée. Là, il va avoir une « conversation » avec ses abonnés dans laquelle il va les conseiller, chercher à leur ouvrir les yeux sur leurs corps ou encore sur les femmes et leur vraie nature. Nous pouvons voir que la mise en scène est à but interpersonnel puisqu'il va se filmer dans une voiture alors qu'il va aller quelque part. Il va également se filmer dans le confort de sa chambre ou d'une des pièces de sa maison. Ses vidéos sont probablement filmées à l'aide de son smartphone.

Killian Sensei se montre dans des situations du quotidien pour discuter des sujets qui touchent la musculation et la séduction avec ses abonnés. Sans forcément s'être préparé en amont, l'homme va parler de sa propre expérience et conseiller ses abonnés sur l'attitude à avoir dans la vraie vie. Il est aimé pour sa franchise et ses mots crus.

Lors des entretiens qualitatifs avec les abonnés, l'un d'eux dit d'ailleurs : « J'aime son franc-parler et la pertinence de ses propos même si je ne suis pas d'accord sur tout ce qu'il dit car parfois il va dans l'extrême. Je le suis pour ses conseils au niveau des femmes. Parfois je trouve qu'il tient des propos machistes après peut-être c'est dû au fait qu'avant la plupart des hommes étaient je pense machistes. »

Son but premier est de transformer les hommes en hommes alpha pour qu'ils ne se fassent plus tromper ou encore dominer par les femmes.

Comme nous l'avons vu dans la première partie, la virilité est le masculin poussé dans sa forme la plus parfaite, dans son idéal. Ici, Killian Sensei juge cette virilité ainsi que les injonctions qui en découlent comme étant plutôt une masculinité classique et naturelle. C'est dans la nature des choses qu'un garçon devrait tendre vers celle-ci pour devenir un homme véritable, un mâle alpha. Il véhicule cette croyance qu'il faut absolument être virile pour être un homme déjà par le biais des titres de ses vidéos tels que « Sois dur et exigeant avec les femmes, je t'explique pourquoi ». « Comment j'ai triplé ma testostérone naturellement ! [Booster sa testostérone] ».

Il véhicule également le fait qu'il existe une hiérarchie entre les hommes eux-mêmes à travers des titres tels que « Bêta-SIMPS et hommes fragiles : comment ont-ils été créés ? La fin de l'homme masculin ? ».

Les hommes non-virils sont d'ailleurs féminisés alors même que ce féminin est ridiculisé. Cette féminité est considérée comme une tare. Sur sa chaîne, nous retrouvons des conseils pour sculpter son corps mais aussi pour séduire les femmes sans qu'elles ne les dominent. En effet, il montre dans plusieurs de ses vidéos qu'il a en horreur ce qu'il appelle les « SIMP⁷⁷ », terme qui revient souvent dans ses titres. Un SIMP est un terme familier et péjoratif qui définit une personne très intéressée par une autre et qui lui accorde toute son attention. Parfois dans le but d'obtenir une relation sexuelle. En opposition avec le SIMP, nous retrouvons le mâle alpha qui ici s'apparente à cet idéal du viril.

Pour transformer ses abonnés en mâle alpha, Killian Sensei va avoir des discussions face caméra avec ses abonnés. Leur donnant l'impression qu'il leur parle en face à face, yeux dans les yeux. Tout d'abord, en les motivant à sculpter leurs corps. Puis en les motivant à reprendre le pouvoir sur eux-mêmes et surtout sur les femmes.

La stratégie interpersonnelle est un type d'influence évoqué par Laurence Allard lors de notre entretien. Concrètement, « les communications interpersonnelles sont des conversations informelles à propos de produits, marques ou organisations⁷⁸ ». C'est une stratégie de marketing utilisée notamment sur les réseaux sociaux tels que YouTube. Les créateurs et créatrices de contenus, par leurs discours, vont inciter les abonnés à acheter un produit ou un service. Cela est rendu possible car ils constituent une source qui paraît désintéressée, mais aussi honnête. Il est difficile de tester un produit avant son achat, les recommandations de ceux-ci sont ainsi primordiales pour les différentes marques. Leurs recommandations sont d'autant plus de valeurs pour les internautes car elles ne proviennent pas des employés de l'organisation elle-même.

⁷⁷ Voir Glossaire définition n°3

⁷⁸ MAUNIER, Cécile. « Les communications interpersonnelles, fondement des nouvelles techniques de communication en marketing ? ». La Revue des Sciences de Gestion. 2008/6, n°234, p.85-95.

Disponible sur <<https://www.cairn.info/revue-des-sciences-de-gestion-2008-6-page-85.htm>>. [Consulté le 5 janvier 2021]

Laurence Allard nous explique que les YouTubeurs et les YouTubeuses se montrent intimes avec leurs abonnés dans leurs contenus. Notamment puisqu'ils partagent des informations sur leurs vies privées et leur quotidien. Ainsi, ils se placent dans une position de conseillers, d'amis ou encore d'aînés. Les abonné.e.s ont ainsi l'impression d'avoir une réelle relation de confiance avec les créateurs de contenus. Raison pour laquelle cette influence interpersonnelle marche bien dans le cadre de YouTube.

Cette stratégie de l'interaction interpersonnelle est prise par l'une des chaînes YouTube qui constituent le terrain de mon mémoire. Dans le cas de Ben Névert qui a instauré cette relation de confiance avec leurs abonnés, il a su allier les placements de produits à cette lutte contre la masculinité hégémonique.

Le cas de Benjamin Névert

Benjamin Névert tenait à l'origine la chaîne « vous êtes vraiment sympa » qu'il a aujourd'hui renommée « Ben Névert ». Sur sa chaîne, il cherche à déconstruire des siècles de masculinité hégémonique sous plusieurs formats. Ses vidéos sont filmées de sorte à ce qu'elles rappellent les émissions télévisées. Le travail de Ben Nevert se retrouve essentiellement sur YouTube avec des formats de vidéos de trente minutes à une heure et demie voire de deux heures. De longues vidéos que les internautes n'ont pas l'habitude de consommer sur Instagram. Néanmoins, c'est sur cette plateforme que Ben Nevert construit sa communauté.

Effectivement, YouTube est une sorte d'encyclopédie de vidéos où des vidéos à l'aspect anodin sont retrouvées. Celles-ci sont pourtant en réalité extrêmement travaillées et derrière elles se cache toute une équipe de production. Derrière ces vidéos qui se veulent bienveillantes, tout un travail de mise en scène a été effectué derrière. Que ce soit au niveau de la lumière ou du décor, tout a été mis en place pour assurer le confort visuel des audimat. Mais aussi pour instaurer cette atmosphère bienveillante. Ben Névert publie des vidéos dans lesquelles il tient des discussions conviviales autour d'une table avec des invités. Là, ils vont échanger sur des caractéristiques des masculinités rencontrées aujourd'hui. Ce format permet à l'audimat de se sentir proche du YouTubeur mais aussi des personnes qui sont invitées sur le plateau. Comme s'il s'agissait finalement d'une discussion bienveillante entre amis alors même que la personne ne fait que regarder son écran.

Ainsi, le choix de format de Ben Nevert est judicieux car les résultats du sondage effectué montrent bien que 253 personnes sur 331, soit 76,4% des personnes interrogées,

préfèrent lorsque le YouTubeur invite des personnes concernées par la thématique des masculinités. Par personnes nous entendons qu'elles ne sont pas forcément choisies pour apporter une expertise professionnelle. Mais plutôt choisies pour parler de leurs expériences personnelles en tant qu'individu à part entière. Ben Névert, par cette approche, réussit à donner une représentativité aux minorités (les transgenres par exemple) qui peinent à trouver leur place au quotidien.

Lors d'un entretien qualitatif, un lycéen témoigne d'ailleurs que c'est le type de format qui l'attire le plus : « Je préfère quand [le YouTubeur] parle de sa propre expérience parce que, admettons que l'on soit abonné à ce Youtubeur, ça nous permettrait de connaître qui il est (du moins ce qu'il veut laisser paraître) et ça permettrait de nous fidéliser puisque s'il fait venir un professionnel cela paraît tout de suite moins intéressant⁷⁹ ».

La chaîne de Ben Névert a pris un réel tournant lorsqu'il a commencé à proposer des vidéos dédiées aux hommes dans son format « Entre Mecs » qui vise à parler du rapport de l'homme à son propre corps et à son être. Placés autour d'une table, Ben Névert et ses invités questionnent des stéréotypes et des injonctions qui leur sont imposés par la société. Ces discussions se veulent bienveillantes, sans jugement et libèrent la sensibilité de l'homme pour une meilleure intelligence émotionnelle.

Enfin, Ben Névert propose le format « Insomnie » dans lesquelles une autre personne du genre masculin ou féminin est invitée. Ce format se veut plus intime encore puisqu'il met en scène deux personnes dans un espace intime qu'est la chambre à coucher. De plus, selon les adages populaires, c'est la nuit que les cœurs s'ouvrent et que l'on dit nos pensées les plus profondes. On retrouve ainsi dans ses vidéos cette volonté.

Il réussit également à lever les tabous autour du sexe ou encore autour de l'utilisation des cosmétiques chez les garçons. Lors d'un partenariat avec la marque de cosmétique Horace, il réussit notamment à inciter ses abonnés à acheter des produits. C'est le cas notamment de

⁷⁹ Annexe entretiens qualitatifs avec des abonnés

l'un des abonnés interrogés qui nous dit qu'il a acheté des produits Horace⁸⁰ à la suite du visionnage de la vidéo⁸¹.

En somme, Ben Névert est une chaîne qui a pour but de libérer la parole des hommes tout en déconstruisant la masculinité toxique dans un cadre bienveillant, ouvert parfois intime. La chaîne comptabilise aujourd'hui 270k abonnés et cent cinq vidéos.

La stratégie du clash

Le clash est un anglicisme qui a pour définition un conflit ou un désaccord violent. Pour clasher, une personne va émettre des propos violents à l'intention d'une autre dans le but de la discréditer, de la dévaloriser et de la ridiculiser devant un public donné. Parfois, ces clashes sont même accompagnés d'insultes et de propos diffamatoires. Lorsque le clash concerne les masculinités qui sont opposées, nous pouvons observer que la référence à la virilité permet d'anesthésier le sens moral. Selon Christophe Dejours, la virilité permet de transmuter un vice en vertu. Ce fut le cas par exemple avec la pédérastie, avec l'attrait pour la guerre ou encore avec les violences faites aux femmes.

Dans son oeuvre « Virilité défensive, masculinité créatrice, Travail », la psychologue française et professeure de psychologie sociale Pascal Molinier explicite cette logique en ces mots : « il suffit qu'une conduite soit connotée virilement pour que cette conduite soit valorisée » ; « Pis encore, la virilité permet de justifier la violence. Au point qu'il peut même y avoir recouvrement entre courage, force morale, absence d'état d'âme et exercice du mal. C'est pour ne pas risquer leur identité sexuelle, par crainte de perdre leur virilité en passant aux yeux des autres pour lâche ou poltron, que les hommes consentent souvent à participer au « sale boulot » (Dejours, 1998a)⁸² ».

⁸⁰ Horace est une marque de produits de soin pour la peau et les cheveux destinée aux hommes.

Disponible sur <<https://horace.co/fr/>>. [Consulté le 12 janvier 2021]

⁸¹ NEVERT, Ben. LES COSMETIQUES – ENTRE MECS. In YOUTUBE. 29 novembre 2020.

Disponible sur <<https://www.youtube.com/watch?v=2tLacAHRhj0>>. [Consulté le 12 janvier 2021]

⁸² MOLINIER, Pascal. « Virilité défensive, masculinité créatrice ». Travail, genre et sociétés. 2000/1, n° 3, p.25-44. Disponible sur <<https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2000-1-page-25.htm>>. [Consulté le 12 janvier 2021]

Cette culture du clash se retrouve sur YouTube et permet à certains YouTubeurs de construire leur notoriété.

Lors de notre entretien, Laurence Allard nous parle de la stratégie du clash en ces mots : « [Le clash] fait partie un peu du modèle d'affaires de l'influence. [...] Prendre en compte et jouer avec ce public haineux, rageux [...] donne de la valeur à l'influenceur [...]. C'est donc en grande partie un secteur qui se construit avec un mauvais public. Ce qui est assez nouveau dans le monde de la culture des médias. C'est un peu comme si le secteur du théâtre s'était développé avec les danseurs de tomates, vous voyez. C'est tout un ensemble de micro-activités, micro professionnalités autour de ce public particulier qui est le mauvais public. Le mauvais public est quasiment le public qui donne de la valeur à l'influenceur, ça fait du buzz comme on dit. On voit bien ses petits ressorts, ce qui est quand même populaire, ça va être des dramas, des clashes, des propos outrageux, outranciers, etc. Ce qui fait le buzz, ce sera un peu plus la haine que le *love*. »

Cette culture du clash, nous la retrouvons également dans notre échantillon de chaînes YouTube qui traite des masculinités.

Le cas de Bilal Hassani

Du côté des masculinités subordonnées, nous avons la chaîne de Bilal Hassani. Ce dernier est un YouTubeur et chanteur homosexuel dont la chaîne est basée sur la bienveillance et l'acceptation de l'autre indépendamment de son genre ou plus globalement de ce qu'il représente. Il comptabilise 1,11M d'abonnés.

La notoriété de sa chaîne s'est construite par le biais des chansons qu'il publie et dans lesquelles il se met en scène. Il y a un énorme travail dans la réalisation de ses clips qui sont esthétiques mais aussi originaux. Effectivement, dans ses clips, il fait attention à performer sa propre personne en cassant les codes et les injonctions de la masculinité, de la virilité. Il le fait notamment à travers ses vêtements, son maquillage ou encore sa perruque. Il va jusqu'à avoir une posture gracieuse. Pourtant, toutes ces caractéristiques, dans notre société, sont assimilées à la gente féminine. Dans sa chanson « Roi » par exemple, il se met en scène avec une perruque blonde, une coupe au carré, des traits d'eyeliner et des vêtements affiliés au genre féminin. Au début de la vidéo, nous le voyons avec ses vrais cheveux en coupe garçon puis mettre en place sa perruque. L'image est forte puisqu'il s'agit là en fait de sa couronne qu'il porte pour être le roi dont il parle dans sa chanson. C'est aussi par cette représentation forte de son physique que

Bilal Hassani marque les pensées. Étant fortement mis en scène, maquillé, féminisé, il tire profit également de cette logique de clash qui s'est instauré sur YouTube. C'est parce qu'il y a du drama autour de l'image qu'il renvoie qu'il a l'occasion de toucher plus de personnes. Cette image provocatrice qu'il renvoie en performant son être est sujette aux critiques des audimats.

Des vidéos sont également retrouvées sur YouTube dans lesquelles le jeune homme se livre naturellement et de manière franche au sujet du cyber-harcèlement qu'il vit au quotidien sur les réseaux sociaux. Pour beaucoup, sortir des carcans du genre féminin et du genre masculin porte à confusion et peut même être inacceptable. En conséquence, il fait chaque jour face à un cyber-harcèlement homophobe dans son espace commentaire YouTube mais aussi sur les autres réseaux sociaux. Nous retrouvons cette notoriété qui se construit par le drama, la haine et le buzz. C'est pourtant avec la même énergie joyeuse qu'il encourage ses abonné.e.s à cesser de se compliquer l'existence avec les injonctions dictées par les normes de genre et le corps d'autrui. L'homme assume son style qui brise les codes de la virilité. Il affirme que ce n'est pas grave pour un homme de se maquiller, de porter des perruques et des vêtements considérés comme appartenant à la gente féminine (les crops tops par exemple).

Cela montre qu'aujourd'hui encore, une opposition forte existe entre la masculinité hégémonique et la masculinité subordonnée.

Le cas de Marvel Fitness

Du côté des masculinités hégémoniques, Marvel Fitness peut être considéré comme une figure de celles-ci puisqu'il véhicule sur sa chaîne une image d'homme viril dominant les autres. Sa chaîne est entièrement basée sur la culture du clash car il a compris qu'elle permet d'attirer l'audience.

Dans son livre, Vincent Manilève prend pour exemple le cas médiatisé de Cortex qui a fait le million de vues en clashant Cyprien, un autre YouTubeur connu. Sur le ton de la blague, Cyprien a répondu à Cortex. La vidéo reste encore aujourd'hui la vidéo la plus vue de sa chaîne⁸³.

C'est sur cette logique de clash et de drama que Marvel Fitness construit sa notoriété. Il dit notamment qu'il a une image de racaille et de roi du Drama. Il dit afficher des personnes en public puisqu'elles sont plus connues que nous donc il va « gratter du buzz ». De plus, il

⁸³ Vincent Manilève, *ibid*

sait que ce genre de contenus touchent l'image des YouTubeurs fitness qu'il attaque. Il dit notamment dans l'une de ses vidéos : « Vous, votre image, si je peux la détruire, moi je vais le faire⁸⁴ ».

En raison des clashes répétés qu'il effectue, il finit également par inciter ses abonnés à la haine, les montant ainsi contre neuf YouTubeurs dont une YouTubeuse Fitness appelée Aline Dessine. Il est ainsi à l'origine de « raids numériques » que les médias qualifient également d'« harcèlements de meute ».

Dans plusieurs de ses vidéos, que ce soit sur YouTube ou sur Instagram, le créateur de contenus s'est assuré de créer un drama autour d'Aline Dessine, notamment pour son contenu de fitness. Ce clash qui dure deux ans prend de plus en plus d'ampleur et finit par être porté en justice en 2020. Après le procès, Aline Dessine finit par parler ouvertement de sa version des faits sur YouTube dans une vidéo de moins de deux heures⁸⁵. Elle y dit notamment « Ce qui caractérise le harcèlement, c'est la quantité, la répétition et la durée dans le temps et dans mon cas, il y a une quantité énorme sur deux ans. [...] J'ai été attaquée sur absolument tout ce qui est possible et imaginable. Plus de mille contenus diffamatoires et insultants ont été publiés à mon sujet par cette même personne. Il m'accusait de me droguer, de souffrir de maladies mentales : d'autisme, d'hystérie, d'ostéopathie et d'autres trucs. De mentir sur un soi-disant handicap, de mentir sur mes revenus, d'arnaquer mes clients, de mentir sur mes diplômes, de vendre des photos de charme, d'avoir un pénis, de me doper et j'en passe. J'ai été menacée moralement, physiquement. On m'a suivie lors d'événements publics. Il a tout fait pour me faire perdre mon job, il m'a inventé une vie ainsi qu'à ma famille et mon entourage. J'ai reçu des milliers de commentaires et de messages basés sur ses mensonges de la part de sa communauté. Et la liste des préjudices est encore longue. »

Pourtant, après une condamnation et une libération en attendant la décision de la cour d'appel, la chaîne de Marvel Fitness continue de prendre de l'ampleur en raison du buzz qui s'est construit autour de lui. Sa chaîne compte aujourd'hui 163k abonnés.

⁸⁴ Aline Dessine. Je sors du silence, après deux ans. Explications, preuves, chronologie exacte, excuses. In YOUTUBE. 23 septembre 2020. Disponible sur <https://www.youtube.com/watch?v=qFB7ZLTaj9k>. [Consulté le 15 janvier 2021]

⁸⁵ Aline Dessine, ibid

L'approche scientifique

L'approche scientifique dans le cadre des masculinités est une approche qui se trouve être beaucoup plus féministe et féminine. Comme nous l'avons vu précédemment, les femmes sur YouTube sont moins crues que les hommes et sont plus souvent discréditées. C'est donc sans surprise que nous retrouvons le travail de Victoire Tuillon qui est une approche plus scientifique que les autres.

Le cas de Les couilles sur la table

Sa chaîne, *Les couilles sur la table* est un podcast bimensuel lancé pour la première fois en septembre 2017. Le podcast est tenu par la journaliste française Victoire Tuillon, née le 25 août 1989 à Paris. Dans le livre « King Kong Théorie » paru en 2006, Virginie Despentes met en cause l'homme, la virilité et sa masculinité. Bien que le roman soit un succès critique et public, les médias n'en parlent pas. C'est en réaction à ce silence que la journaliste décide de créer *Les couilles sur la table*.

Contrairement aux vidéos de Ben Nevert, les podcasts de Victoire Tuillon sont beaucoup plus scientifiques et rappellent les codes des émissions radio. Elle invite sur son plateau des professionnels tels que des sociologues du genre, des psychologues ou encore des écrivains. Elle s'attache d'ailleurs à toujours vouvoyer ses invités, toujours dans cette recherche de professionnalisme. Contrairement aux autres chaînes que nous avons analysées précédemment, celle-ci produit des contenus entièrement audio. Là, ils parleront ensemble des différents sujets de la masculinité pour les déconstruire mais aussi pour mettre en avant les statistiques disponibles. Le podcast est retrouvé sur plusieurs plateformes mais il est également disponible gratuitement sur YouTube le rendant plus accessible au plus grand nombre. Une équipe forte de six personnes est à l'œuvre pour produire ce podcast. Ce qui veut dire que Victoire Tuillon échappe aux injonctions sur l'apparence qui sont faites aux femmes.

Avec aujourd'hui, selon le Monde, 500 000 écoutes par mois, « les couilles sur la table » fait partie « de la crème de la crème » des podcasts féministes francophones⁸⁶. Ces podcasts durent entre 22 minutes et 1 heure 30 minutes. Le but premier du podcast est d'explorer et de comprendre ce que veut dire « être un homme » en France au XXI^e siècle. La journaliste

⁸⁶ GRANGERAY, Emilie. « Victoire Tuillon, féministe d'utilité publique ». 18 octobre 2019.

Disponible sur <https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/10/18/victoire-tuillon-feministe-d-utilite-publique_6015978_3246.html>. [Consulté le 15 janvier 2021]

s'intéresse à des sujets pouvant être vus comme anodins et les déconstruit de manière minutieuse dans chacun des épisodes. Au fil des épisodes, Victoire Tuaille et ses invité.e.s chercheur.se.s en sciences sociales nous apprennent les effets de la masculinité telle qu'elle est définie aujourd'hui : patriarcale, hégémonique, suprématiste. On retrouve notamment des questionnements tels que « Pourquoi dans la majorité des cas les harceleurs/violeurs/casseurs sont-ils des hommes ? », « Pourquoi l'amour est-il selon les petits garçons « nul » et « un truc de filles ? », « Comment la masculinité hégémonique affecte-t-elle aussi les hommes ? »

Cette déconstruction faite par Victoire Tuaille et ses invité.es démontre épisode par épisode que la masculinité telle que nous la connaissons aujourd'hui n'est pas naturelle et qu'elle cherche à normaliser des comportements parfois toxiques aussi bien pour les hommes que pour les femmes. A travers les podcasts, la masculinité hégémonique est également expliquée, montrant qu'il y a une hiérarchie tacite entre les hommes eux-mêmes et les hommes et les femmes. La chaîne rassemble 48,7 k abonnés et soixante-dix-neuf podcasts en tout.

Là encore, le public qui semble suivre la chaîne est un public déjà averti, qui cherche à développer ses connaissances sur le sujet. Des témoignages le confirment d'ailleurs tels que « Depuis le mouvement Black Lives Matter, je me suis rendu compte que j'étais très ignorant sur beaucoup de sujets et ça fait plusieurs mois que je m'intéresse aux questions de la masculinité dans laquelle je ne me reconnais pas du tout. A défaut de lire des livres, je préfère m'informer via des podcasts ou sur instagram avec ce genre de compte⁸⁷ ».

En somme, lors de notre entretien, l'écrivain de « YouTube, derrière les écrans », Vincent Manilève synthétise parfaitement les différentes chaînes que l'on retrouve dans mon corpus en ces mots : « Pour les personnes LGBTQ+, on retrouve les mêmes clichés dans la société sur leur non-masculinité, sur le fait qu'elles vont à l'encontre d'une certaine idée reçue sur ce que c'est d'être un homme.

Bilal Hassani a pas mal bousculé les choses là-dessus parce qu'il met des perruques. Il a montré qu'on pouvait être un homme de plusieurs façons. [...]

⁸⁷ Annexe entretiens avec abonnés

En face de ces jeunes LGBTQ+ qui vont prendre la parole, tu as des personnes masculinistes, des gens rattachés pour certains à ce qu'on appelle la fachosphère, qui vont avoir un discours conservateur on va dire : être un homme c'est être musclé (le milieu de la musculation et des masculinistes ont certains liens), ce sont des personnes qui n'ont pas peur de se battre, de montrer qu'ils sont forts. On retrouve cela chez pas mal de YouTubeurs.

[...]

Mais même des gens qui ont fait leur coming out ou pas, parce qu'ils ne correspondaient pas aux représentations de la masculinité, ils étaient directement considérés comme gays et pour le coup, on les qualifiait en des termes vraiment insultants et homophobes.

Aujourd'hui il y a une espèce de clivage assez bien établi entre les personnes qui redéfinissent la masculinité en mettant du maquillage, en s'affirmant comme non-binaire, transgenre, qui vont avoir un discours différent et affirmé et en face, des personnes beaucoup plus masculinistes, parfois reliées à l'extrême droite qui, puisqu'ils ont peur que l'image du mâle alpha disparaisse, vont beaucoup plus essayer d'affirmer ces côtés exacerbés de mec musclé qui domine dans sa relation de couple. Il y a deux tangentes assez fortes dessus je trouve. »

B. Les YouTubeurs : vecteurs d'injonctions ou de déconstruction de la masculinité hégémonique

« La soif de dominer est celle qui s'éteint la dernière dans le cœur de l'homme. »

- Nicolas Machiavel

Les différentes chaînes qui sont analysées dans le cadre de ce mémoire traitent de la masculinité sur deux grands thèmes précis : le corps et le comportement. Ces deux thèmes se divisent ensuite en d'innombrables sous-thèmes tels que les différentes caractéristiques d'un corps viril (pilosité, musculature, etc) ou encore les différentes caractéristiques d'un comportement viril (pouvoir, domination, séduction etc). Que ce soit du côté de la masculinité hégémonique ou de la masculinité marginalisée un discours est mobilisé par les YouTubeurs dans le but de passer leurs messages et de convaincre. Une question se pose ainsi : les YouTubeurs influencent-ils réellement la manière de penser des audimats ? Dans la logique patriarcale que nous retrouvons dans les sociétés francophones, l'homme, contrairement à la femme, est un être dont le corps représente la force, l'action et la domination.

Les injonctions liées au corps de l'homme

A l'heure du numérique, le corps masculin est de plus en plus affiché : en photo sur des plateformes telles que facebook ou Instagram mais aussi à travers des vidéos dédiées au sport et au bodybuilding sur YouTube. Par la pratique de sports en tous genres, il est observé sur YouTube une démonstration de la force masculine mais surtout d'un corps qui se veut esthétique. C'est ce que nous voyons sur des chaînes comme celle de TiboInShape par exemple.

Dans cette conception du masculin, les rémanences du modèle corporel grec sont retrouvées, avec notamment cette aspiration à avoir un corps sculpté, performant et parfois même cette idée de concurrence.

Pour des YouTubeurs tels que Killian Sensei, un homme doit avoir un corps musclé pour reprendre le pouvoir sur la femme. Il considère que la femme aurait pris trop de place sur les réseaux sociaux, qu'elle aurait pris trop de pouvoir à l'homme. Ainsi, il est temps pour

l'homme de reprendre sa place au sein de la société notamment en sculptant son corps⁸⁸. C'est une pensée spécifique aux masculinistes, plus particulièrement au mouvement MGTOW. Ainsi, il crée ses contenus YouTube dans le but d'aider ses abonnés et son audimat à devenir des mâles alphas et arrêter d'être des SIMP⁸⁹. Il a notamment créé la playlist « Entraînement » dans laquelle il apprend à ses abonnés comment avoir de grosses cuisses, un énorme dos ou encore des pecs énormes et secs.

Cette représentation du corps peut être rapprochée au culturisme qui est une reproduction et une transgression du modèle hégémonique. Il est à noter que le culturisme est retrouvé dans des pratiques telles que le bodybuilding où le pratiquant cherche à sculpter son corps aux dépens de sa santé physique voire mentale. Notamment avec la consommation d'anabolisants et de stéroïdes qui ont pour effet des troubles du comportement voire psychiatrique, des problèmes cardio-vasculaires, des troubles des fonctions hépatiques, rénales, etc. Dans le cadre de la chaîne de Killian Sensei, l'activité physique est utilisée uniquement pour sculpter le corps et ainsi devenir un mâle alpha qui domine la femme. Il propose néanmoins des recettes pour que les sources de protéines soient naturelles et des méthodes pour booster naturellement la testostérone.

Son contenu pousse ainsi ses abonnés à aspirer à un corps en particulier et il perpétue les injonctions selon lesquelles l'homme pour être un homme véritable doit être massif.

Tout comme dans la logique de Sparte, il y a l'idée ici que les hommes sont hiérarchisés en fonction de leur apparence. Les hommes bien sculptés, forts, performants sont ceux qui sont appelés « mâles alpha » tandis que ceux qui ne rentrent pas dans cette catégorie sont des mâles beta.

Pour Killian Sensei, être un mâle bêta est une honte mais c'est aussi une sorte de passage inévitable. Avant d'être un mâle alpha, on est d'abord un mâle beta car « on ne naît pas homme, on le devient ». Ainsi, la visée principale de sa chaîne serait d'apprendre aux bêtas comment devenir alpha. Dans ce cadre, les hommes qui suivent sa chaîne et qui ne correspondent pas

⁸⁸ Killian Sensei - MOTIVATEUR MASCULIN. Le meilleur type de femme ; féminisme ; non-binaire, société anti-hommes - ce n'est que l'échauffement. In YOUTUBE. 2 juin 2020. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=82U_ffLRNO8. [Consulté le 15 janvier 2021]

⁸⁹ Voir Glossaire définition n°3

encore à la définition donnée d'un mâle alpha feraient donc partie de la masculinité subordonnée.

Dans ses vidéos, il confirme que c'est seulement en devenant « énorme et sec » que le masculin peut reprendre sur la femme le monopole de la beauté. Il affirme également que la femme détient aujourd'hui le pouvoir et que l'écart de salaire entre l'homme et la femme n'est qu'un mythe. Il ne faut pas que la femme prenne le pouvoir sur les hommes car ça reviendrait à les castrer. Nous retrouvons ici la logique de la phallocratie que nous avons vu naître au XIXe siècle.

Du côté des masculinités marginales, notamment avec la chaîne Ben Nevert, les hommes sont plus tournés vers l'acceptation de tous les types de corps d'hommes. Que ce soit les hommes musclés, minces ou gros, trans ou cis, tous sont considérés comme de vrais hommes, tant qu'ils s'identifient comme appartenant à ce genre. Une mise à plat de la hiérarchie entre les masculinités est retrouvée ici. Cela devient donc une lutte tacite ou affirmée contre la masculinité hégémonique. Dans plusieurs vidéos de Ben Nevert, nous assistons à un rejet de ce qui a été défini comme étant « la masculinité toxique ».

Il raconte dans une interview : « Par exemple, [sur la chaîne], on parle de la bite. Ça c'est un truc qui est très étrange parce que c'est hyper tabou chez les mecs et en même temps, tout est centré là-dessus. Je voulais vraiment qu'on déconstruise un peu là-dessus. Tu vois, sur la taille de la bite, sur tout ce qui est lié à la sexualité en fait et à la performance chez les hommes dans leur sexualité. Ce truc d'avoir toujours une érection, d'avoir toujours de la libido, de durer longtemps surtout qui crée des complexes [...]

Les injonctions physiques, forcément, ça va créer des complexes pour les mecs à un moment. Toute mon enfance, toute mon adolescence, j'ai été plus petit que tout le monde. Et donc ça, bah évidemment ça m'a créé des complexes. Au début, ce sont les mecs qui m'ont fait comprendre que j'étais plus petit donc que j'étais plus faible qu'eux. Et en fait ces schémas-là, on les répète tou.te.s. Mecs comme meufs, on répète ces injonctions-là. En vrai, j'ai surtout eu des remarques de : « C'est impossible que je sorte avec un mec plus petit que moi ». Et c'est qu'à l'âge adulte que j'ai commencé à être beaucoup plus à l'aise avec moi, j'ai commencé à sortir avec des filles plus grandes que moi et qui s'en foutaient royalement.

Ces trucs de prince charmant, ces trucs de super-héros, grand, musclé, j'ai l'impression que déjà, il y a beaucoup de gens qui ne s'y retrouvent plus. Mecs comme meufs d'ailleurs, qui sont là et qui regardent et qui disent : « Pff ! Est-ce qu'on a vraiment envie de ça ? » Sur quelles valeurs je me suis construit ? Sur quelles règles ? Quelles sont les vérités générales ? Ou je pense que c'est vraiment ça la vie parce que c'est ce que m'a inculqué l'école, la famille, mes ami.e.s, la société en général. Et se dire « ok, est-ce que cette règle-là, ça me correspond aujourd'hui ? Est-ce que c'est la personne que j'ai envie d'être ? Et si la réponse est non, eh bah, on déconstruit cette règle-là et on en crée une nouvelle. Rien que le fait d'avoir des modèles je trouve que c'est hyper important et c'est aussi pour ça que j'ai créé « Entre mecs » en fait.⁹⁰ »

Bilal Hassani de son côté se met en scène dans ses clips avec des attributs habituellement affiliés au genre féminin.

Par exemple, dans sa chanson « Tom », Bilal Hassani a de longs cheveux bruns et est toujours maquillé. Il s'adresse dans son clip à un enfant appelé Tom qui semble être seul et dans le mal-être. Dans la réalisation du clip, nous pouvons comprendre que Tom est en réalité Bilal Hassani enfant. Comme une lettre pour lui-même mais aussi pour tous les « Tom » qui n'acceptent pas encore qui ils sont par peur de ne pas être acceptés par la société et ses injonctions. Bilal Hassani, à travers des images émouvantes, puissantes mais aussi quelque part provocantes, invite tous les « Tom » à accepter qui ils sont.

Les injonctions liées au comportement de l'homme

« On ne peut pas répondre à la question de la crise de la virilité en se cantonnant uniquement au XXe siècle, car elle est répétitive au cours de l'histoire. L'idée que les hommes d'aujourd'hui ne seraient plus des hommes, des vrais, comme on dit, et qu'au contraire les hommes d'hier l'auraient été, est récurrente⁹¹. »

⁹⁰ Period.studio. Ben Névert déconstruit les injonctions autour de la masculinité. In INSTAGRAM. 24 février 2021. Disponible sur <<https://www.instagram.com/tv/CLr2Dp8ob-2/?igshid=bvas299592ap>>. [Consulté le 15 janvier 2021]

⁹¹ COURTINE, Jean-Jacques. « La virilité est-elle en crise ? ». Études. 2012/2 (Tome 416), p.175-185 Disponible sur <<https://www.cairn.info/revue-etudes-2012-2-page-175.htmff>>. [Consulté le 15 janvier 2021]

Les YouTubeurs comme Killian Sensei parlent d'une crise de la masculinité due à la montée du féminisme et consacrent leur chaîne dans le but de permettre aux hommes de reprendre le pouvoir sur les femmes. Au-delà d'apprendre à ses abonnés comment sculpter leurs corps, il apprend également à ses abonnés comment se comporter en tant qu'homme, particulièrement en matière de séduction. Tout d'abord, il explique qu'il faut être exigeant et dur envers les femmes pour leur plaire mais aussi pour garder une relation saine. Il explique également comment arrêter d'être un « SIMP⁹² », une insulte en argot pour les hommes qui sont considérés comme étant trop attentifs et soumis aux femmes, en particulier dans l'espoir manqué de gagner leur attention ou d'obtenir une activité sexuelle autorisée de leur part.

D'un autre côté, Killian Sensei touche beaucoup à la notion de séduction dans ses vidéos YouTube. Il explique que l'homme ne doit pas se soumettre à sa femme et qu'il doit toujours garder le contrôle, le pouvoir sur cette dernière ainsi que leur relation pour justement ne pas être un mâle beta, un SIMP. La rhétorique du YouTubeur montre qu'il a une logique. Toutefois, il va aller jusqu'à réfuter des statistiques pour valider son point de vue et son expérience personnelle. C'est d'ailleurs sur cette dernière que toutes ses vidéos se basent et à l'aide de cette dernière qu'il va invalider les féministes qui dénatureraient les hommes et seraient le fléau de notre société actuelle. Bien que ses propos soient nuancés, il va catégoriser les hommes d'un côté et les femmes d'un autre. Ce rejet des statistiques et ces spéculations rendent son discours dangereux puisqu'il s'agirait de désinformations pour celles et ceux qui le regardent. Néanmoins, il reste aimé pour son franc-parler.

Le thème de la séduction est récurrent dans le discours des hommes qui cherchent ou se considèrent comme étant des mâles alpha. Nous retrouvons ce discours chez Killian Sensei mais également chez Bryan For Real et encore chez d'autres YouTubeurs qui ne font pas partie de ce corpus. Il s'agit d'une sorte de confrérie d'un nouveau genre où le créateur de contenus se place comme un mentor, un grand-frère qui montrerait le chemin à suivre à sa meute.

Mélanie Gourarier est une anthropologue française, spécialisée dans les questions de genre et de sexualité. Dans son livre « Alpha mâle. Séduire les femmes pour s'apprécier entre

⁹² Voir Glossaire définition n°3

hommes », elle dit d'ailleurs que ces derniers sont convaincus de vivre dans une société qui est désormais soumise au règne des femmes. Raison pour laquelle les hommes s'empareraient aujourd'hui des instruments de la protestation minoritaire pour revendiquer une place qu'ils auraient perdue. C'est sur cette base que les communautés de ces deux YouTubeurs se créent. Avec des abonnés convaincus et convertis.

L'un d'eux raconte « Ses mots sont toujours très justes et pleins de vérités. Il a changé ma vision des choses dans le sens où je ne serai plus un canard pour les femmes. Aujourd'hui, je n'ai plus peur de séduire, de prendre des initiatives et de montrer que c'est moi l'homme, que c'est moi qui dirige. Je ne me laisse plus faire⁹³ ».

Ici, il ne s'agit pas de comprendre tous les points de vue mais c'est bien leur propre point de vue qu'ils tentent de propager dans les esprits de tous les hommes. Ils détiennent le savoir, le secret pour être des mâles alphas et une hiérarchie est clairement instituée entre le YouTubeur et les abonnés. C'est ce que l'on voit notamment avec le pseudonyme « Killian Sensei », Sensei qui en japonais veut dire « professeur ». Ainsi, il se montre comme un mentor, quelqu'un qu'il faut suivre. Ils invalident également tous ceux qui ne seraient pas musclés ou qui ne tenteraient pas de le devenir, tous ceux qui n'ont pas ce caractère de mâle dominant et qui ne chercheraient pas à l'avoir. Pour eux, ce type d'hommes sont les maux de la société.

Nous avons également des YouTubeurs tel que Marvel Fitness qui, comme nous l'avons vu, a construit son lot d'abonnés avec la culture du clash. « Les rageux et les haters font partie du business model de l'influence⁹⁴ » et ça, Marvel Fitness l'a bien compris. Il va alors œuvrer pour se donner en spectacle, faire du drama et décrédibiliser le travail de certains agents « car ça donne de la valeur aussi à l'influenceur car ça fait du bruit, du drama⁹⁵ ». Marvel Fitness a poussé son drama jusqu'au point d'inciter ses abonnés à cyber-harcéler certains YouTubeurs et YouTubeuses fitness. L'histoire finit devant les juges. Dans ses vidéos-là, nous retrouvons des propos haineux envers les femmes dans le milieu du fitness mais aussi envers les hommes considérés comme un peu trop féminins. Il va aller jusqu'à discréditer leur travail, empêcher leurs partenariats avec des entreprises.

⁹³ GOURARIER, Mélanie. *Alpha mâle. Séduire les femmes pour s'apprécier entre hommes*. Seuil. 2017

⁹⁴ Annexe, entretien avec Laurence Allard

⁹⁵ Annexe, entretien avec Laurence Allard

Du côté des chaînes qui luttent contre la masculinité hégémonique, nous retrouvons une volonté de déconstruire les injonctions liées au comportement des hommes.

C'est ce que nous voyons par exemple lorsque nous nous penchons sur les paroles des chansons de Bilal Hassani.

Dans sa chanson « Tom », il explique le mal-être d'un individu masculin qui a voulu se fondre dans la masse mais qui aussi, a réprimé ses sentiments. Il cherche à passer un message pour toutes ces personnes issues de la communauté LGBTQ+ pour qu'elles se montrent et pour qu'elles aient plus de représentativité, notamment dans les médias. Pour qu'elles acceptent qui elles sont.

Dans sa chanson « Roi », il parle par exemple du fait qu'on ne choisit pas son genre « ce qu'on est, on ne l'a pas choisi », « moi je suis le même depuis tout petit ». Il explique également à quel point dans nos sociétés on cherche à nous caser dans des catégories et que lorsque l'on ne suit pas les codes, ça dérange beaucoup. Cela, Bilal Hassani le sait bien, car malgré son sourire et sa positivité, il se fait harceler sur les réseaux sociaux et insulter pour cette manière qu'il a de se représenter au public. Nous retrouvons une société homophobe et phallogocentrique comme nous avons pu le rencontrer au XIXe siècle.

C'est le même schéma que nous retrouvons en général dans ses musiques vidéos que nous pouvons retrouver sur YouTube.

Laurence Allard nous parle d'ailleurs de la venue d'une génération fluide. « En les suivant, c'est intéressant de suivre des ados et de voir la manière dont leur genre a été affirmé et performé et ce qu'on remarque, notamment chez les garçons, ce qui a été mis en avant c'est qu'ils ont cultivé une certaine incertitude et une ambiguïté pour permettre plus d'identification. Beaucoup de commentaires des vidéos de Sullivan par exemple tourne autour de sa soi-disant homosexualité. Autour de Bilal Hassani aussi c'est intéressant, c'est un personnage qui est de temps en temps garçon et sa performance artistique est trans. Si vous regardez Sundry Jules, il y a une ambiguïté qui est jouée. Ce n'est pas quelqu'un qui va incarner le stéréotype masculin. Dans ces influenceurs qui sont particuliers, qui sont des influenceurs beauté/lifestyle. En fait, ils jouent juste leur propre rôle, ils influencent à travers eux, ce sont des ambassadeurs de marque mais ils ne sont ni spécialisés en sport ni dans la beauté, mais cette sidération est très intéressante parce qu'ils jouent juste à être eux-mêmes en fait. Ils performent juste leur individualité et il y a cette particularité, surtout chez les garçons, d'être assez ambigus au plan

de leur orientation sexuelle. Il y a quand même une performance de la fluidité. Ce sont les leaders de l'influence en France hein. Léna situation, Bilal Hassani, les plus connus des influenceurs, n'ont pas grand-chose à vendre à part eux-mêmes et les marques qui les parrainent. Et ils performant souvent dans une certaine ambiguïté sexuelle, ils jouent de cette fluidité entre les genres. Ils en jouent, ils se travestissent... voilà... et donc ça c'est ce qui permet justement d'obtenir le plus d'audience auprès de différents publics garçons, trans, qui se posent des questions. Finalement, jouer à l'ambiguïté est la norme la plus sûre. »

Nous avons également le cas de Ben Névert qui déconstruit de nombreuses injonctions liées au comportement des hommes.

Ses vidéos déconstruisent les injonctions liées à l'autonomie (Exemple de vidéo : « Devenir adulte »), la répression des sentiments (Exemple de vidéos : « La peur », « Nos secrets », « Les hommes ne parlent pas », ...), les relations amoureuses (Exemple de vidéos : « La drague », « Les ruptures amoureuses », ...) ou encore l'expression de la virilité (Exemple de vidéos : « La bite », « L'homosexualité », « Le test de la virilité », ...). Il a créé deux autres formats qui reposent sur le même principe « Entre potes » et « Tartines de vie » dans lesquelles nous retrouvons également des invitées. Dans ces vidéos-là, les notions liées aux corps ou encore à l'identité de genre seront abordées.

Il a également un autre format dans lequel il affronte ses peurs pendant un mois en mars 2019. Il a par exemple affronté sa peur de dire « je t'aime » à son père, de sauter à l'élastique, d'avouer son admiration pour Alain Chabat dans une lettre émouvante ou encore de poser nu pour une séance photo avec Mariposa⁹⁶. De plus, il a écrit une chanson intitulée « Trucs de bonhomme ». Dans ce format, nous pouvons voir qu'il s'attaque aux injonctions de la masculinité hégémonique telles que la répression des sentiments ou sur les clichés virilistes.

Dans un entretien avec period.studio, il montre clairement sa volonté de lutter contre les injonctions de la masculinité hégémonique et donc sur les traits de la masculinité toxique tels que la répression des sentiments ou encore le culte de la performance.

Il nous dit :

⁹⁶ Mariposa_photographe. In INSTAGRAM. Disponible sur https://www.instagram.com/mariposa_photographe/. [Consulté le 6 février 2021]

« Dans *Entre Mecs*, on ne montre pas des mecs parfaits, parce que déjà je pense que ça n'existe pas, des mecs parfaitement déconstruits, qui sont trop à l'aise avec eux-mêmes. On montre juste des mecs qui ont envie de se poser des questions. [...] Des trucs comme la première fois. Est-ce que les mecs, entre eux, mentent tous en disant qu'ils ont déjà fait leur première fois alors que non.

La virilité aussi, qui fait partie des premiers épisodes où, voilà, il y a quand même un gros mythe qui remet en question ce qu'est « un mec » en fait. Qu'est-ce qui fait qu'aujourd'hui, on se considère comme un mec ou pas comme un mec ?

La thématique de pleurer, moi qui suis très très sensible, c'était très très tabou et très tôt, on m'a fait comprendre que j'étais un mec et qu'il ne fallait pas que je pleure. Je me disais : « ok, pourquoi un mec n'a pas le droit de pleurer et pourquoi une meuf a plus le droit de pleurer qu'un mec, par exemple.

L'hypersensibilité j'ai mis très très longtemps à en parler. La première raison, c'est que je n'étais pas hyper à l'aise avec ma propre hypersensibilité. Ça fait partie intégrante de moi, de ce que je suis, de comment je me suis construit. C'est une chose qui pour moi est le parfait exemple dans mon parcours de ce que j'ai considéré comme une faiblesse toute mon adolescence et qui aujourd'hui est ma force. J'ai le droit de me permettre d'exprimer mes émotions. J'ai le droit de ne pas être juste l'homme sur lequel je me suis construit, avec des valeurs qui ne me correspondent pas du tout.

[...] Pour pouvoir parler librement de nos émotions, entre mecs, c'est des choses que nous on n'a pas le droit de faire. Ma génération est en train de changer, les trentenaires sont en train de changer mais derrière, il y a une autre génération qui est encore plus en avance que nous sur toutes les questions de genre, d'orientation sexuelle, sur les questions d'injonctions faites aux femmes, aux hommes. Vraiment, moi, je suis hyper confiant pour l'avenir et pour les générations qui arrivent derrière⁹⁷ ».

Ben Nevert possède également une grande communauté sur Instagram. Pour lui « tout évolue constamment » mais il « reçoit beaucoup de messages de gens qui ont surpassé leurs préjugés et ont affiné leurs avis après avoir maté une vidéo ». Pour lui, c'est ça leur « travail :

⁹⁷ Period.studio. Ben Névert déconstruit les injonctions autour de la masculinité. In INSTAGRAM. 24 février 2021. Disponible sur <<https://www.instagram.com/tv/CLr2Dp8ob-2/?igshid=bvas299592ap>>.

[Consulté le 15 janvier 2021]

avoir le pouvoir de mettre en lumière des gens qu'on ne voit pas, des idées différentes, pour recréer du lien⁹⁸ ».

Lors des entretiens qualitatifs effectués dans le cadre de ce mémoire, les témoignages coïncident avec cette affirmation. « Clairement ces posts m'ont beaucoup aidé à voir la masculinité d'une manière différente. Le plus important que j'ai retenu c'est que tu peux être un homme et être sensible et il faut l'assumer. Mais avec le temps, je n'ai même plus cette notion d'homme donc de masculinité. Pour être honnête, je me sens juste moi, un être avec un corps unique et des sentiments uniques et des kiffes uniques. Je veux juste aller vers ce qui me plaît et c'est tout ahah » ; « Oui dans le sens que ce qui est admis par la société comme étant masculin et viril est plutôt réducteur et stigmatisant » ; « Oui, étant fermé d'esprit de base, ces vidéos m'ont appris les différentes facettes de la masculinité cassant les codes, clichés, que j'ai pu apprendre par ma famille ».

Nous avons vu que dans la masculinité hégémonique, la société est phallocratique. Dans le sens où l'on cultive une haine pour la communauté LGBTQ+ mais aussi pour les femmes. Cela met ces dernières en bas de la hiérarchie. Dans les vidéos de Ben Nevert, nous retrouvons une certaine provocation de ces mœurs, un appel au changement. Tout en étant hétérosexuel, il fait par exemple l'expérience de se maquiller comme un drag queen⁹⁹, il n'a pas peur de se maquiller ou encore de se prendre en photo dans des positions considérées comme étant féminines. Dans la vidéo notamment où il a été maquillé, il discute avec Minima des clichés que les drag queen vivent. Une atmosphère bienveillante émane de la vidéo avec un désir d'acceptation de ce type de masculinité qui aujourd'hui se trouve en marginalité. Cette ouverture d'esprit lui vaut d'être insulté dans l'espace commentaires avec des remarques tels que « A chaque fois que j'le vois dans mes proposition ce mec il fait des trucs de fragile¹⁰⁰ ». Ben Nevert ouvre également le champ des possibles des hommes en parlant de bien-être comme

⁹⁸ Annexe photo Story de Ben Névert publié le 2 mai 2021

⁹⁹ Francetv slash / causes. DRAG MAKEOVER -Avec Ben Névert et Minima Gesté. In YOUTUBE. 1 novembre 2020. Disponible sur <<https://www.youtube.com/watch?v=rJ3KDvB292A>>. [Consulté le 6 février 2021]

¹⁰⁰ Photo sur la chaîne instagram de Ben Nevert. 28 avril 2021. Disponible sur <<https://www.instagram.com/p/CON0Lt6LySO/?igshid=1g8tnw4gmfb5>>. [Consulté le 6 février 2021]

comment bien s'occuper de sa peau en tant qu'homme¹⁰¹ et comment aborder les cosmétiques. Lors de mes entretiens qualitatifs avec les abonnés de Ben Nevert, j'ai reçu des témoignages tels que « Oui je pense que j'exprime plus librement mes émotions et assume mes modes de pensées ou comportements différents de la norme masculine¹⁰² », « Oui, étant fermé d'esprit de base, ces vidéos m'ont appris les différentes facettes de la masculinité cassant les codes, clichés, que j'ai pu apprendre de par ma famille¹⁰³ » « La volonté d'être une meilleure version de soi-même et la peur de mourir bête¹⁰⁴ » l'a poussé à consommer ce type de contenu. Ainsi, Ben Nevert marque les esprits et a un réel pouvoir d'influence sur ses abonnés.

D'un autre côté, nous retrouvons une déconstruction de la masculinité toxique et une rééducation des abonnés dans leur représentation de la masculinité. Ben Nevert œuvre par exemple énormément à travers ses vidéos à apprendre aux hommes comment s'exprimer et à libérer leurs émotions.

Nous retrouvons également les podcasts des « Couilles sur la Table » sur YouTube avec un ton beaucoup plus scientifique et des invités professionnels. Là, on déconstruit la domination raciale qui pèse sur les hommes racisés tels que les asiatiques ou les noirs. Là encore, il s'agit d'une lutte contre le modèle de la masculinité hégémonique qui a été construit lors de la colonisation. Cette dernière a mis sur un piédestal les blancs. Les voyant comme des êtres supérieurs qui doivent dominer le monde.

Nous retrouvons également une déconstruction autour des personnalités du milieu LGBTQ+. Visant à accepter ces personnes en arrêtant de les considérer comme étant malades ou anormales. Tout cela a pour objectif de remettre à plat nos relations avec les autres et d'éviter cette hiérarchie tacite entre les différentes représentations de la masculinité ou encore entre les hommes et les femmes.

Dans sa chanson « Kid », Eddy de Pretto s'attaque aux injonctions de la virilité et du discours tenu par les parents, l'école et la société plus largement face aux enfants. C'est une chanson très riche qui montre le poids des injonctions de la virilité sur les hommes. Nous

¹⁰¹ NEVERT, Ben. LES COSMETIQUES – ENTRE MECS. In YOUTUBE. 29 novembre 2020.

Disponible sur <<https://www.youtube.com/watch?v=2tLacAHRhj0>>. [Consulté le 12 janvier 2021]

¹⁰² Annexe, entretiens qualitatifs abonnés

¹⁰³ Annexe, entretiens qualitatifs abonnés

¹⁰⁴ Annexe, entretiens qualitatifs abonnés

retrouvons par exemple, cette rémanence du corps grec lorsqu'il dit « sur cette gueule héroïque et ce corps tout sculpté », « Tu seras viril, mon kid, tu tiendras dans tes mains l'héritage iconique d'Apollon, ... ». Il répète par exemple huit fois dans sa chanson « Tu seras viril mon kid » et quatre fois dans le refrain « virilité abusive ».

Il montre à travers sa chanson la manière dont la société considère la femme comme une menace mais aussi comme une faiblesse à travers des paroles telles que « Je ne veux voir aucune once féminine ni des airs, ni des gestes qui veulent dire, ... », « Loin de toi, toutes ces femmes origines qui féminisent, groguisent, ... »

Sous les vidéos d'Eddy de Pretto, nous voyons émerger des témoignages de jeunes issus de la communauté LGBTQ+. Ce qui donne d'ailleurs raison à Laurence Allard qui lors de notre entretien a confié que : « aujourd'hui, [Youtube] est un mode d'échange interpersonnel qui est devenu très populaire. C'est pour ça qu'il y a une révolution de « l'écriture » [...] les minorités qui aujourd'hui ne sont pas forcément représentées à la télévision peuvent trouver un canal d'expression et de solidarité pour des problèmes et des expériences qui sont les leurs ».

Pour conclure, cette deuxième partie nous a montré que différentes stratégies sont mobilisées par les créateurs de contenus pour légitimer et/ou décrédibiliser un ou des types de masculinités. Parmi ces stratégies, nous retrouvons la stratégie de l'expression de soi, la stratégie interpersonnelle, la stratégie du clash, et l'approche scientifique. Ces différentes stratégies appellent différentes techniques de réalisation et différents discours plus ou moins personnels, plus ou moins scientifiques. Elles attirent également un public différent et un nombre de *viewers* inégal entre les chaînes. Effectivement, la stratégie interpersonnelle suivie de la stratégie du clash sont les plus aimées de l'audimat de la plateforme. La plateforme YouTube est ainsi une plateforme qui a permis aux créateurs et créatrices de contenus de s'affirmer ainsi que de représenter leur vision de la masculinité. Du côté des *viewers*, nous avons vu que ces différentes stratégies ne les laissent pas de marbre et cette première approche tend à nous faire croire que ces *viewers* ne viennent sur YouTube que pour conforter leur propre point de vue. Ils trouvent ainsi dans ce monde numérique un grand-frère ou une grande-sœur qui leur dise ce qu'ils voudraient entendre ou encore ce qu'ils voudraient développer.

Afin de vérifier ce postulat, nous nous pencherons davantage sur le cas des abonnés dans la dernière partie où nous verrons que ces discours numériques ont bel et bien une influence dans les sphères politiques, sociale et juridique de la vraie vie.

III. Youtube et la masculinité : son influence dans les sphères politique, sociale et juridique

Nous verrons dans cette troisième partie que la déconstruction détient une place dans la culture d'une grande majorité de *viewers*. Cette majorité s'attache à critiquer une société qui ne les satisfait pas, elle que cette dernière tend davantage vers leur propre vision idéale du monde, vers leurs propres principes et valeurs. Ainsi, nous verrons que dans ce désir d'un monde à son image, des guerres tacites se font entre les différentes représentations de la masculinité, avec notamment des créateurs de contenus qui vont servir d'idoles, d'exemples et des abonnés qui vont devenir des boucliers, des mercenaires ou encore des petits-frères et des petites soeurs qu'il faut éclairer.

Ainsi, une dynamique de communauté se crée en dehors de YouTube.

Cette partie vise à jauger la manière dont les abonnés sont influencés par le discours des créateurs et créatrices de contenus. Par leurs discours, est-ce que ces derniers se déconstruisent réellement ? Est-ce qu'ils tendent davantage vers le point de vue de celles et ceux qu'ils regardent ? Est-ce qu'ils vont jusqu'à changer de point de vue sur le monde qui les entourent ?

A. Le cas des abonnés : la déconstruction

« [Le langage est] l'outil le plus efficace de domination, mais aussi de privation de liberté. »

- George Orwell

YouTube : un terrain de la masculinité hégémonique

« Il n'existe pas de monde virtuel, tout ce qui se passe en ligne se passe dans la vraie vie¹⁰⁵. »

Marion Seclin

¹⁰⁵ TEDx Talks. Championne de France de cyber-harcèlement | Marion Seclin | TEDxChampsElyseesWomen. In YOUTUBE. 29 novembre 2017. Disponible sur <https://www.youtube.com/watch?v=sphZS8JVwNc>. [Consulté le 20 février 2021]

La masculinité hégémonique est retrouvée et reproduite sur YouTube. Cela contribue à la renforcer dans l'imaginaire collectif et à la légitimer dans les pensées profondes de tous les viewers. Bien qu'il s'agisse d'une plateforme qui donne la parole aux minorités et qui leur donne un espace d'expression, au final ces dernières sont souvent discréditées ou encore insultées par les modèles acceptés au sein de notre société. Leur visibilité est aussi réduite et leur notoriété peut être tirée d'un bad buzz, c'est ce que nous avons vu notamment avec le cas de Bilal Hassani.

Dans la logique de YouTube, nous retrouvons cette masculinité hégémonique par la surreprésentation des hommes, en particulier des hommes blancs.

En effet, cette masculinité hégémonique est d'abord renforcée par le fait que sur les trente premières chaînes YouTube, quatre femmes seulement figurent sur ce classement. Les YouTubeurs Squeezie, Cyprien et Norman fait des vidéos se trouvent au sommet de ce classement avec leurs millions d'abonnés. Alors que la première YouTubeuse, Natoo, se trouve en 10e position seulement. Ce classement n'est pas le fruit du hasard car tout au long de sa carrière, une YouTubeuse rencontre plusieurs barrières qui rendent difficile son expérience de créatrice de contenus.

Dans un premier temps, parmi ces barrières, nous rencontrons la question du physique : les injonctions de la société pèsent beaucoup plus sur les créatrices de contenus puisque « lorsqu'elles parlent face caméra sur la plateforme, leur manière de s'habiller et de se maquiller sera forcément analysée et décortiquée par certains de leurs abonnés¹⁰⁶ ». Dans notre corpus, Victoire Tuaillon évite ce problème en offrant uniquement des podcasts.

De plus, « certains mécanismes inconscients font que les hommes sont plus écoutés quand ils prennent la parole¹⁰⁷ ». Ainsi, les créatrices de contenus ont une crise de légitimité mais souffrent également du syndrome de l'imposteur. « En donnant leur opinion sur Internet, elles ont le sentiment de se mettre en danger, notamment si elles évoquent les sujets dits mixtes comme la technologie ou le sport. Elles préfèrent se protéger du cyber-harcèlement en prenant des sujets s'adressant uniquement aux femmes, comme la mode ou la beauté, car dans l'imaginaire collectif les trolls sont des hommes ». C'est le cas notamment des YouTubeuses

¹⁰⁶ Vincent Manilève, *ibid*

¹⁰⁷ Vincent Manilève, *ibid*

telles que EnjoyPhoenix à ses débuts, même si aujourd'hui elle s'affirme davantage dans le monde des jeux vidéo. Encore une fois, ce système renforce la croyance selon laquelle les femmes ne sont bonnes qu'à s'occuper de leur apparence physique. Cette croyance contribue elle aussi à renforcer la masculinité hégémonique dans l'inconscient de l'audimat. Dans notre corpus, l'approche scientifique adoptée par Victoire Tuillon n'est pas un hasard. Pourtant, malgré cette approche scientifique, des chiffres mis en exergue, le mouvement féministe est un mouvement qui reste discrédité.

Parmi les chaînes qui composent notre corpus nous retrouvons cette même logique hégémonique avec notamment des YouTubeurs comme Bilal Hassani qui sont insultés et cybers harcelés. Ou des YouTubeurs comme Marvel Fitness qui vont construire leur notoriété sur le clash. L'identité masculine est encore énormément construite autour du pouvoir, de la force parfois même sur la violence. Pire encore, des contenus bien plus graves peuvent faire surface sur YouTube, avec des vidéos pornographiques, à caractère pédophile ou encore pédocriminel.

La gravité de ces vidéos a mis en exergue la nécessité du métier de modérateur. Les modérateurs ont pour mission de filtrer les commentaires mais aussi les vidéos. Le problème que rencontrent ces derniers réside dans le fait que le nombre de vidéos par heure sur YouTube est conséquent.

Selon Vincent Manilève lors de notre entretien : « Même aujourd'hui, le nombre de vidéos publiées a augmenté avec 450 heures de vidéos postées par minute.

La modération des vidéos, typiquement la vidéo du raptor, qui a entraîné la vague de harcèlement de Marion Seclin a été supprimée de sa chaîne mais elle existe encore sur d'autres comptes de gens qui l'ont uploadé et elles sont vues des centaines de milliers de fois. Donc, ça existe toujours. Il y a effectivement le fait que c'est difficile pour l'algorithme parfois de supprimer les vidéos, surtout quand les YouTubeurs commencent à comprendre comment ne pas alerter Youtube. Surtout que Youtube va se reposer sur la communauté, si ce sont des personnes à signaler et on va agir si besoin. Mais lorsqu'on a des mecs très politisés, très virulents sur des sujets parfois violents, leurs communautés ne vont pas les signaler. Il faut que des personnes conscientes que c'est un problème tombent dessus. Sur Twitch c'est pareil, il y a un mec qui a mis des mois et des mois avant de se faire signaler alors qu'il a eu des propos odieux et il a fallu que quelqu'un tombe sur cette chaîne, le partage sur Twitter et qu'il y ait une forme d'indignation qui se mette en place. YouTube ne peut pas tout voir, mais les

internauts non plus. Le travail de modération sur YouTube est très compliqué et c'est encore plus compliqué sur Twitter et sur Twitch aussi. Ce n'est pas pour rien que Squeezie a une équipe chargée de s'occuper de son espace commentaire¹⁰⁸. »

Ici, Vincent Manilève n'en parle pas davantage mais il semble essentiel de l'expliciter : il faut que des personnes conscientes du problème tombent dessus pour le signaler. Et cela est d'autant plus compliqué puisque les personnes regardent sur YouTube seulement ce qu'elles ont envie de regarder et ce qui est en accord avec leurs valeurs et leurs principes, ou du moins en accord avec ce qu'elles aimeraient devenir.

En ce sens, il y a quelque chose de bénéfique à la stratégie du clash. Bien que Bilal Hassani n'ait jamais cherché à se faire cyber harceler, il tire sa force de ce bad buzz et a la possibilité d'atteindre un plus grand public grâce à cela. Il a la possibilité d'atteindre des personnes qui en temps normal n'auraient jamais visionné ses vidéos grâce à cette notoriété qu'il s'est construite par la provocation des codes et injonctions dictés par la société.

YouTube est aussi le reflet de la société patriarcale en ce que des abus de notoriété commis par des hommes ont été retrouvés. D'un côté, nous avons des YouTubeurs qui ont profité de leur notoriété pour inciter leurs abonnés à s'en prendre à d'autres influenceurs. D'un autre côté, nous avons des YouTubeurs qui ont profité de leur statut pour séduire et manipuler des femmes ou pire encore, des mineures dans le but d'obtenir des faveurs à caractère sexuel.

Dans le premier cas, nous retrouvons le cas de Marvel Fitness dont le dossier de jugement a fait un mètre de long tellement les accusations, les insultes reçues par les victimes étaient nombreuses. De plus, le nombre de YouTubeurs et de YouTubeuses qui étaient considérés lors de cette affaire étaient au nombre de huit.

Malgré ces accusations qui l'accablent, le YouTubeur Marvel Fitness a réussi à se construire une communauté qui lors du litige a constitué pour lui des mercenaires, un bouclier infranchissable. La dynamique de groupe pousse les abonnés à harceler des jeunes femmes et semblent être exempt de « contrôle social ». En effet, lorsque le YouTubeur parle d'une

¹⁰⁸ Annexe entretien Vincent Manilève

personne de manière violente, même s'il ne dit pas explicitement à ses abonnés d'aller lui parler de la même manière, il les incite malgré tout. Ces derniers se sentiront légitimes à aller envoyer un message à une personne. Ils s'imagineront que ce n'est qu'un message. Pourtant, c'est un message dans un océan de messages.

Dans le second cas, nous retrouvons encore plus cette idée d'abonnés mercenaires qui constituent un bouclier pour le YouTubeur. Nous avons par exemple le cas de Norman fait des vidéos qui a été accusé d'avoir séduit des femmes et notamment des mineures en profitant de sa notoriété. La première à avoir témoigné contre le YouTubeur est Maggie Desmarais et a impulsé l'hashtag #balancetonyoutubeur. S'en suivent les témoignages d'autres victimes qui racontent que le jeune homme les manipulait pour recevoir des photos d'elles nues. Souvent mineures, elles étaient sous l'emprise de sa notoriété et n'avaient pas forcément assez de recul pour refuser.

Malgré le buzz qu'a suscité l'affaire, Norman Thavaud n'a jamais voulu en parler. Sa seule réponse réside dans les réactions de sa communauté qui va le défendre fermement. Les preuves et les témoignages de Maggie Desmarais sont alors remis en question, ridiculisés et discrédités alors même que l'affaire devrait être portée en justice pour connaître le point de vue des deux parties.

Cette mécanique d'abonnés mercenaire, d'abonnés boucliers poussent beaucoup de victimes de harcèlement sexuelle, de cyber harcèlement ou encore de harcèlement de meutes à garder le silence. Encore aujourd'hui, beaucoup d'entre elles n'osent pas sortir du silence. C'est notamment ce que Maggie Desmarais nous confie lors de notre entretien durant lequel elle nous explique que beaucoup de victimes sont venues se confier à elle mais n'osent pas témoigner publiquement. La principale barrière réside dans la peur de ne pas être crue, d'être ridiculisée. Avec cette tendance à sexualiser les femmes et les jeunes filles mais aussi à les objectifier, les discréditer et les rabaisser, nous voyons encore une fois une légitimation du patriarcat.

YouTube reproduit ainsi ce qui a déjà été vu au sein de notre société de par les artistes, les écrivains ou encore les chanteurs.

Aujourd'hui, plus d'une trentaine de YouTubeurs sont sur la liste des personnes qui auraient commis du harcèlement sexuel sur mineur. Pourtant, aucun de ces YouTubeurs n'a encore été jugé.

Ces problématiques recouvrent plusieurs questions telles que le sujet du consentement ou encore celui de l'éphébophilie voire la pédocriminalité. L'éphébophilie désigne la préférence sexuelle d'un adulte pour des adolescent.e.s pubères. La pédocriminalité est la criminalité à l'encontre des enfants. C'est un terme encore peu utilisé qui inclut la pédophilie, l'inceste et l'exploitation sexuelle des enfants (prostitution infantile, pédopornographie).

La pédophilie est définie comme une préférence sexuelle pour les enfants (généralement d'âge prépubère ou au début de la puberté, c'est-à-dire de moins de 13 ans).

La question de la déconstruction chez les YouTubeurs

Se déconstruire est un raccourci utilisé pour parler du travail effectué sur soi-même dans le but de prendre conscience des normes, des codes, des injonctions induits par la société et particulièrement par le système patriarcal. Il s'agit de comprendre comment ils agissent dans les sphères privées et publiques ainsi que de voir comment ils impactent la société et sa population. Il ne s'agit pas de se déconstruire soi-même mais plutôt de prendre du recul quant aux normes, codes et injonctions que nous avons intériorisés dès l'enfance par les processus de socialisation primaire et secondaire. Il n'y a pas d'âge pour commencer à se déconstruire et à se poser des questions sur les croyances que nous avons héritées des instances de socialisation. Les résultats du questionnaire montrent d'ailleurs que l'âge n'est pas un facteur dominant dans la représentation que nous avons des masculinités¹⁰⁹. Effectivement, il n'y a pas de différences notoires des représentations des masculinités à travers les générations. Néanmoins, chez les personnes qui cherchent à se déconstruire, il y a une volonté de remettre en question la société telle qu'elle est aujourd'hui. Dans une grande majorité des cas observés, cette volonté semble avoir été impulsée par un événement hors YouTube. C'est le cas par exemple d'un des répondants aux entretiens qui affirme que la mort de George Floyd l'a poussé à se déconstruire¹¹⁰.

¹⁰⁹ Annexe analyse du questionnaire sur YouTube et les masculinités

¹¹⁰ Annexe entretien avec les abonnés

Dans son livre 1984, l'essayiste et journaliste George Orwell explique que les catégories de dominés sont contrôlés psychologiquement par une réinvention du langage qui elle-même réinvente la réalité. Ce langage a pour objectif d'empêcher les dominés de prendre conscience des injustices qu'ils vivent au quotidien. Ce formatage par le langage manipule l'inconscient des personnes en leur faisant croire que leurs pensées sont produites par eux-mêmes alors qu'elles sont conditionnées par la société. Les individus seront persuadés d'être libres pourtant ce système invalide et discrédite de manière collective la réflexion personnelle, les démarches d'investigation et de réflexion autonome¹¹¹.

Dans notre postulat de départ, la déconstruction appartenait aux masculinités subordonnées et marginales. Pourtant, ce qui est frappant dans le cas des chaînes YouTube que nous avons choisies, c'est que la déconstruction ne semble pas appartenir à une catégorie de masculinité en particulier.

Lorsque nous étudions des chaînes telles que celle de Ben Névert, il est évident qu'il y a une volonté de déconstruire la masculinité hégémonique et la masculinité toxique. Dans ce cas, une déconstruction se fait tant par la parole, par l'échange d'expériences que par la représentation et la légitimation des différentes masculinités. Dans le cas des couilles sur la table, la même volonté est retrouvée avec une approche plus scientifique par l'invitation de professionnels et la mise en lumière d'études scientifiques sur la question.

Pourtant, nous retrouvons ce même désir de déconstruction dans les chaînes comme celle de Killian Sensei. Comme nous l'avons vu dans la partie précédente, le mouvement MGTOW soutient que nous vivons dans une société gynocentrique. C'est-à-dire, une société qui place les femmes dans une position hiérarchique supérieure à celle des hommes. Les individus qui composent le mouvement s'opposent ainsi parallèlement au féminisme et au postulat selon lequel nous vivons dans une société patriarcale. Pour eux, les combats féministes de la troisième vague sont un subterfuge du gynocentrisme. Dans leur vocabulaire, nous retrouvons un parallèle avec le film Matrix. Pour ouvrir les yeux sur la réalité de notre société, il faut choisir la pilule rouge et non la pilule bleue qui va endormir notre esprit. Prendre la pilule mauve représente le tiraillement entre les deux visions du monde. Enfin, avaler la pilule noire revient à accepter que le monde serait dominé par les femmes. À travers leur prisme de

¹¹¹ G. Orwell, 1984, 8 juin 1949, folio

la réalité, nous vivons dans un système gynocentrique masqué par le discours féministe prônant que nous vivons dans une société patriarcale. Ce discours d'inversions est présenté comme la vérité absolue et est l'inverse même de ce que disent les féministes.

D'un côté, Killian Sensei, un représentant du mouvement MGTOW, va affirmer que les hommes d'aujourd'hui vivent des injustices à cause des mouvements féministes : notamment avec les peines de séparation, un manque d'intérêt social pour les hommes faussement accusés de viol et l'absence de conséquences pour celles et ceux qui accusent les femmes à tort.

A travers ses vidéos sur YouTube, il va également essentialiser les femmes par des affirmations diverses et qui se rapportent à tous les domaines des sphères publiques et privées. Nous retrouvons par exemple le fait que les femmes seraient incapables de contrôler leurs émotions. Lorsqu'en parallèle de cela, les féministes mettent en exergue que les hommes sont sujets à des accès de colère et de jalousie qui peuvent aller jusqu'à la violence et au meurtre. En France par exemple, 43 féminicides ont été commis depuis le début de l'année 2021. Selon un article de Blavity sur les préméditations de violences, nous retrouvons dans quelle mesure des phrases ont été tapées sur Google. Parmi celles-là nous avons : « comment frapper une femme sans que personne ne le sache » qui a été recherché 163 millions de fois sur Google, soit une augmentation de 31% par rapport à 2019 ; « je vais la tuer quand elle rentrera à la maison » qui a été recherché 178 millions de fois et « comment contrôler sa femme » qui a été recherché 165 millions de fois. A l'inverse, « il va me tuer » a été tapé dans Google 107 millions de fois en 2020, soit une augmentation de 84% par rapport à l'année précédente.

Dans les vidéos de Killian Sensei ou encore de Bryan For Real et d'autres chaînes encore pour devenir un mâle alpha, nous retrouvons cette idée selon laquelle un homme devrait dominer la femme. Nous retrouvons cette même idée que nous avons dans la première partie : la femme est destinée à être subordonnée à l'homme, il n'est pas envisageable qu'il lui concède de son pouvoir, il doit la lui reprendre. Il devrait la dominer de part en part. Exactement comme il domine le cheval.

Alors que le discours des masculinistes fait partie d'un discours patriarcale pour les féministes, le discours des féministes fait partie d'un discours gynocentrique pour les

masculinistes. Ainsi, il existe une réalité différente pour les deux parties, une inversion de situation et deux déconstructions.

La question de la déconstruction chez les abonnés

Du côté des répondants au questionnaire, à la question « Selon vous, est-ce utile de se déconstruire ? », deux cent huit personnes sur trois cent trente-et-un ont répondu à la question, qui pourtant était facultative. A cette question, 3 personnes ont répondu qu'elles jugeaient la déconstruction inutile. Pour la plupart, il est utile de se déconstruire.

Pour l'un des répondants à une des questions qualitatives du questionnaire diffusée en ligne, la déconstruction est utile car : « dans une société en constante évolution, on se rend compte que pour réduire les dynamiques de domination, il faut remettre en question certains de nos apprentissages inconscients¹¹² ».

Pour un autre : « Oui parce que je ne crois pas au système d'aujourd'hui (inégalités, domination, genrification, capitalisme) et je pense que ça permet de tendre vers des conceptions plus justes¹¹³ ».

« Je pense qu'on se reconstruit chaque jour en s'instruisant sinon on fait du sur place¹¹⁴. »

« Ce n'est pas seulement utile, je pense qu'il le faut. Les normes imposées par la société font en sorte de marginaliser certaines personnes / certains comportements. Il nous faut donc prendre du recul sur toutes ces normes et prescriptions afin d'être tolérant envers les uns et les autres.

Chacun doit vivre sa propre vie tel qu'il le souhaite indépendamment de comment les autres vont le qualifier¹¹⁵. »

¹¹² Annexe questions qualitatives

¹¹³ Annexe questions qualitatives

¹¹⁴ Annexe questions qualitatives

¹¹⁵ Annexe questions qualitatives

Ce qui a été frappant lors des entretiens qualitatifs avec les abonnés des différentes chaînes qui composent ce corpus, c'est de remarquer que ces derniers cherchent tous à avoir un point de vue critique de la société telle qu'elle est aujourd'hui. Cette critique peut être en opposition à la société patriarcale ou encore en opposition aux points de vue qui seraient anti-conservateurs.

Les YouTubeurs, métier d'influenceur et représentation des masculinités

« Aujourd'hui, la clé du pouvoir des dirigeants réside dans l'influence et non plus dans l'autorité ».

- Kenneth Blanchard

Les créateurs et créatrice de contenus qui sont étudiés dans notre corpus sont forts d'une communauté avec laquelle ils interagissent sur YouTube mais aussi sur Instagram. Forts d'une communauté de milliers de personnes, ces créateurs et créatrice ont le pouvoir d'inciter leurs abonnés à agir d'une manière ou d'une autre. Ils peuvent par exemple les inciter à consommer un produit ou un service, à adopter leurs propres principes et valeurs ou encore les inciter à la haine. La question de la responsabilité de l'influenceur entre alors en jeu. L'histoire de YouTube a montré à plusieurs reprises que les créateurs de contenus masculins sont dotés d'une communauté qui les suivent pour le meilleur et pour le pire.

Des abonnés bienveillants

Lorsque les abonnés interagissent avec les créateurs et créatrice de contenus qui composent notre corpus, c'est en général dans une optique de bienveillance : les remercier pour leur travail, la manière dont leur point de vue a été conforté ou encore élargi.

Comme nous l'avons vu avec Ben Névert, il est possible pour lui d'inciter ses abonnés masculins à consommer des produits cosmétiques par exemple. Il lui est également possible d'inciter les personnes du genre masculin ou féminin à explorer davantage leur sexualité en achetant des sextoys de la marque Dorcel.

Dans le cas de Killian Sensei, ses abonnés sont également majoritairement bienveillants dans leurs commentaires. Ils le remercient d'instruire les personnes et le félicitent pour sa franchise et son contenu.

Dans ce cas, la relation grand-frère-abonné est retrouvée. Parfois, cette relation peut mener à des dérives. Alors même que l'abonné se sent en confiance et peut aller jusqu'à idolâtrer le YouTubeur, il semblerait que certains YouTubeurs profitent de cette notoriété pour séduire de jeunes filles, parfois même mineures. Ainsi, nous avons vu apparaître sur la toile l'hashtag #balanceTonYouTubeur accusant des YouTubeurs tels que Norman Thavaud, tenant la chaîne Norman fait des vidéos, d'avoir manipulé des jeunes filles pour avoir en échange des faveurs à caractère sexuel.

Les abonnés mercenaires

Ce n'est pas la première fois que la notoriété a permis à un homme de séduire des femmes. Des histoires de ce type, nous l'avons vu naître avec des écrivains, des chanteurs et maintenant avec le numérique, avec les influenceurs et les créateurs de contenus. Ce qui n'est pas nouveau également, c'est le manque de responsabilisation des accusés. Malgré les témoignages, les enquêtes derrière se font rares. Cela est dû notamment aux abonnés mercenaires qui vont défendre leur YouTubeur, qui lui restera dans le silence. Nous voyons ainsi l'avènement d'une communauté féroce qui aura pour rôle de protéger leur idole et de laver son honneur bafoué par des mensonges et des rumeurs infondées. Les preuves sont discréditées par ces derniers tandis que la victime, qui se fait harceler en meute, se découragera de porter plainte devant la justice.

Maintes fois, nous voyons que YouTube est lié aux autres réseaux sociaux qui laissent place facilement aux dérives. Cela, nous le voyons notamment avec les chaînes de Bilal Hassani qui a vécu un lynchage homophobe sur YouTube et les différents réseaux sociaux. Nous l'avons vu également sur la chaîne de Marvel Fitness qui a incité ses abonnés à la haine. Là encore, nous revoyons les rémanences du passé avec une pratique de la haine et de la violence plutôt masculine. Les personnes vont venir s'attaquer à des femmes ou à des homosexuels qui revêtent des caractères physiques ou comportementaux vus par la société comme étant exclusivement destinés aux femmes. Les valeurs féminines sont constituées comme étant une référence négative.

Nous avons par exemple le cas de l'affaire Marvel fitness contre Aline Dessine et les huit autres YouTubeurs que nous avons vu en deuxième partie. L'objectif ici n'est pas de savoir qui a raison ou tort mais plutôt de mettre en exergue que les abonnés du créateur de contenus ont été très réactifs quant au clash de Marvel Fitness. Alors même qu'il n'a jamais demandé aux abonnés de harceler les YouTubeurs qu'il a pris pour cible dans ses dramas, ses abonnés ont pris l'initiative de leur envoyer des messages. Il s'agit ici d'incitation à la haine. Pour les abonnés en question, il ne s'agit que d'un message, que de mots sans grande importance. Pourtant, en raison du nombre conséquent d'abonnés qui envoient des messages haineux dans un court laps de temps et qui dure dans le temps, cela devient très vite du harcèlement de meutes pour la victime.

Lors de notre entretien, Vincent Manilève nous explique très clairement le phénomène : « Beaucoup se dédouanent vis-à-vis de leur communauté parce qu'ils pensent ne pas être responsables des faits de leur communauté. Et pourtant, il y en a certains qui ont clairement dit, notamment Sardoche mais là on parle plus de twitch, qu'il sait que s'il parle de quelqu'un en mal pour le critiquer, derrière ses abonnés vont aller l'attaquer sur d'autres réseaux. Il y a ce côté des abonnés mercenaires de leurs YouTubeurs, ils vont faire la « sale besogne » à sa place et lui pourra dire derrière : « je ne suis pas responsable, je ne peux pas maîtriser trois cent mille personnes ». Alors que les réponses sont assez évidentes : il ne faut pas tolérer dans son chat ou dans ses commentaires les commentaires haineux et bannir ceux qui s'y adonnent, ne pas appeler aux harcèlements et ne pas attaquer des gens comme ça de manière frontale. En plus, ce sont souvent les femmes qui malheureusement sont victimes de harcèlements. Il y a vraiment un côté, certains influenceurs de manière involontaire vont critiquer une personne en pensant qu'il ne s'adresse qu'à cette personne alors que non. En fait, quand un influenceur va critiquer quelqu'un, qu'il soit connu ou non, il n'y a pas que lui qui gueule, il y a deux cent mille personnes, voire plus, qui sont derrière et qui vont eux aussi gueuler.

Typiquement, c'était ça sur Twitter, il y a beaucoup d'influenceurs qui estimaient « des gens me critiquent pourquoi je n'aurais pas le droit de répondre » : et bien parce que tout simplement, s'il répond, il n'y a pas que lui qui répond. Je pense que les influenceurs ont un devoir de réserve parce que ces personnes-là vont forcément se faire harceler. Et ça fait partie du devoir même si ça peut être très dur je pense quelquefois. Il y a effectivement un vrai sujet

là-dessus et il y a encore beaucoup de personnes qui ont du mal à accepter leur responsabilité¹¹⁶.
»

B. YouTube : l'encyclopédie numérique et son rôle dans la socialisation masculine

« Tout n'est pas politique mais la politique s'intéresse à tout »

- Nicholas Machiavel

Le statut encyclopédique de YouTube

L'encyclopédie a été créée dans le but de rassembler les connaissances accumulées sur Terre et de transmettre le savoir aux générations présentes et futures. YouTube, lui, est une plateforme de streaming qui depuis 2005 rassemble des vidéos venant des quatre coins du monde et de tous les thèmes possibles et imaginables. Nous pouvons alors y consommer des vidéos qui datent de plus de dix ans sans restriction. De plus, les internautes, en particulier les jeunes, l'utilisent comme un moteur de recherche tel que Google pour développer davantage leurs connaissances sur un sujet. En ce sens, la plateforme peut être considérée comme une vraie encyclopédie de vidéos en ligne.

Dans cette encyclopédie numérique, nous pouvons retrouver plusieurs catégories de vidéos. Selon les résultats du questionnaire effectué en ligne, les plus consommées sont les contenus musicaux avec quatre-vingt-quatre virgule neuf pour cent d'internautes qui le consomment, les vlogs et les podcasts avec soixante-neuf virgule deux pour cent d'internautes qui le consomment ainsi que les documentaires et contenus scientifiques avec soixante et un virgule trois pour cent d'internautes¹¹⁷. Les chaînes choisies dans le cadre de ce mémoire sont ainsi représentatives de ces contenus hautement consommés sur la plateforme.

Ainsi, YouTube est tout d'abord une plateforme de streaming qui permet aux internautes d'avoir accès à la musique de manière gratuite. Ils représentent, sur le marché

¹¹⁶ Annexe entretien avec Vincent Manilève

¹¹⁷ Annexe questionnaire sur les masculinités sur YouTube

français, quatre-vingt-cinq pour cent des revenus numériques, et quarante-deux pourcent de l'ensemble du marché. Ces indicateurs en forte hausse témoignent dans l'ensemble de l'installation du streaming comme régime dominant de consommation de la musique¹¹⁸.

En plus de cette valeur d'encyclopédie numérique, YouTube a également une valeur d'archives. Effectivement, la plateforme a été de nombreuses fois utilisée par les créateurs et créatrices de contenus comme l'archive des *best of*¹¹⁹ de leurs vidéos tournées sur d'autres plateformes telles que Twitch. C'est notamment le cas de nombreux joueurs de jeux vidéo qui font des lives sur cette dernière.

Lors de notre entretien, Vincent Manilève nous explique davantage cette valeur encyclopédique détenue par la plateforme : « Youtube aura toujours un rôle de référent de base, si tu veux chercher une vidéo, tu vas la chercher sur YouTube et non sur Twitter ou encore Tik Tok puisque ce n'est pas le même fonctionnement. Youtube aura toujours une dimension encyclopédique. Ça, je ne pense pas qu'ils vont le perdre comme ça. Après en termes d'influenceurs, c'est vrai que ça en lasse certains qui aujourd'hui préfèrent Tik Tok par exemple. Antoine Daniel¹²⁰ par exemple, aujourd'hui, il ne fait que du Twitch. En revanche, ce qui est assez intéressant c'est qu'il va remettre ses best-of sur YouTube parce que c'est le côté encyclopédique, conservation de ce qui se passe sur internet. Ils garderont toujours le rôle de divertissements au sens large. Internet a supplanté le flux télé d'une manière générale et YouTube a joué un rôle important dedans¹²¹. »

Qu'importe les contenus consommés sur YouTube, les internautes l'utilisent pour se divertir, pour se détendre, pour sortir du train-train quotidien. En les YouTubeurs, ils

¹¹⁸ Jean-Samuel BEUSCART, Samuel COAVOUX, Sisley MAILLARD. « Les algorithmes de recommandation musicale et l'autonomie de l'auditeur ». Réseaux. 2019/1, n° 213, p.17-47. Disponible sur <<https://www.cairn.info/revue-reseaux-2019-1-page-17.htm>>. [Consulté le 4 mars 2021]

¹¹⁹ Définition : compilation des meilleurs moments

¹²⁰ Antoine Daniel est un vidéaste web, monteur, compositeur, ingénieur du son, comédien et streamer français né le 23 avril 1989 à Enghien-les-Bains. Il est notamment connu pour avoir créé l'émission humoristique What The Cut !? qu'il présente et réalise du 1^{er} mars 2012 au 30 décembre 2015 sur YouTube. Antoine Daniel. In WIKIPEDIA. L'encyclopédie libre. Disponible sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Antoine_Daniel>. [Consulté le 9 avril 2021]

¹²¹ Entretien avec Vincent Manilève

entretiennent une relation qui se veut interpersonnelle alors même qu'ils ne les connaissent pas. Ils ont l'impression d'être proches de ces créateurs de contenus et voient en eux des grands-frères en qui ils ont confiance.

Lors de notre entretien ensemble, Maggie Desmarais confirmait d'ailleurs ce point de vue par ces mots : « Je pense que, plus maintenant mais quand j'étais plus jeune, j'étais quelqu'un qui manquait beaucoup de confiance en moi, je me faisais intimider à l'école durant mon enfance, adolescence. C'était le genre de vidéos qui étaient, le genre de petits podcasts qui ne concernaient rien de particulier, genre le ping pong. Pourquoi je l'aimais autant ? C'était justement parce qu'il y avait une légèreté qui était là dans ses vidéos et ça m'amenait à penser à autre chose puisque c'était du divertissement. Je me suis rapidement attachée à lui parce que je le voyais un peu comme un grand-frère, comme quelqu'un qui est protecteur. Puis surtout dans ses vidéos, il se montre comme s'il était comme un vierge. Je le sentais un peu comme mon grand-frère ou mon meilleur ami gay à qui je ne parle pas mais tu as l'impression d'en être proche. C'est ce qui le différencie de Cyprien puisqu'il était beaucoup plus professionnel alors que Norman touche beaucoup plus à sa vie privée¹²². »

YouTube, c'est aussi un lieu où les internautes cherchent à se cultiver et à développer leurs connaissances sur un sujet qui a attiré leur curiosité ou qui les passionnent. C'est un moyen également de construire leur propre avis, leurs propres expériences en dehors de ce que la société, l'école ou la famille inculquent.

Maggie Desmarais disait lors de notre entretien : « Par exemple, si j'ai lu un livre il n'y a pas longtemps sur un auteur que j'aime bien, je vais aller sur YouTube pour avoir plus d'infos sur la personne. Je vais chercher plus spécifiquement maintenant, je ne suis plus quelqu'un en particulier. Je n'ai plus d'idole sur YouTube¹²³. »

YouTube c'est aussi une plateforme de streaming énormément consommée par les internautes. D'après le questionnaire effectué en ligne, cinquante et un virgule un pour cent des répondants le regardent tous les jours tandis que trente-sept virgule huit pour cent le regardent souvent¹²⁴.

¹²² Annexe entretien avec Maggie Desmarais

¹²³ Annexe entretien avec Maggie Desmarais

¹²⁴ Annexe sur les résultats des Masculinités sur YouTube

Toutes ces informations s'inscrivaient déjà dans une intuition post-recherche. Avant d'avoir le résultat de ces recherches, le postulat de départ était que YouTube était un milieu de socialisation majeure pour les internautes dans le cadre des masculinités. Nous avons pu confirmer que YouTube se situait comme une encyclopédie numérique et une archive. S'ajoute à cela, l'hypothèse selon laquelle YouTube permettait aux hommes de construire leur identité masculine en déconstruisant la masculinité hégémonique ou en la perpétuant. Ce postulat est-il vérifié ?

Lien entre YouTube et les autres réseaux sociaux

YouTube est une plateforme de streaming. C'est-à-dire qu'il met à disposition aux internautes des contenus vidéos. Contrairement à Twitch, la palette de vidéos que YouTube propose est très vaste et ne se cantonne pas aux live streaming et au monde des jeux vidéo. YouTube permet également de rechercher des vidéos facilement et permet aux créateurs de contenus d'être directement référencés sur Google. Le lecteur vidéo de YouTube permet de faire remonter les lives jusqu'à douze heures en arrière et permet également de réduire la latence au maximum afin que les interactions soient quasi immédiates avec le chat.

Malgré cette possibilité, il reste difficile sur YouTube de construire une communauté car l'interaction y est limitée. Lors du visionnage des contenus, nous sommes surtout des spectateurs et les commentaires restent impersonnels. En live, il est difficile pour le créateur de contenus de remarquer un commentaire parmi des milliers d'autres, sachant qu'ils défilent à une grande vitesse.

De fait, les internautes ne considèrent pas YouTube comme un réseau social mais plutôt comme une plateforme de streaming. Ils privilégient ainsi le visionnage et très peu d'entre eux utilisent les fonctions commentaire.

Ainsi, dans le but de construire une communauté et d'être proche de son audimat, les créateurs de contenus ne se cantonnent pas à être présents sur YouTube. En ce qui concerne les chaînes étudiées dans le cadre de ce mémoire, les créateurs et créatrice de contenus ont construit leur communauté sur Instagram.

Pour interagir avec sa communauté sur YouTube, les créateurs de contenus vont inciter les gens à commenter en leur demandant un retour d'expérience ou encore d'émettre leur propre avis.

Sur Instagram, cette interaction entre créateurs, créatrices de contenus sera plus exacerbée. C'est là qu'ils vont demander ce que les internautes veulent regarder, à quelle heure ils aimeraient qu'une vidéo soit postée. C'est aussi là qu'ils vont poser leurs questions, témoigner, envoyer des messages privés de manière spontanée. C'est aussi là que les YouTubeurs se dévoileront plus, à travers des stories plus spontanées que les vidéos préparées sur YouTube. C'est également là qu'ils vont promouvoir leurs prochaines vidéos, annoncer leur date et heure de sortie pour avoir le maximum d'audimat possible.

Lors de notre entretien Vincent Manilève nous confie : « Pour moi, [YouTube] est un lieu qui permet en partie une sociabilisation. Youtube, ce n'est pas l'endroit, à part dans les commentaires où les gens vont réellement débattre/échanger. A mon sens, c'est une porte d'entrée vers la découverte de nouvelles communautés/personnalité/avis. On va regarder un sujet, typiquement sur la masculinité et dans les commentaires ou dans la vidéo en elle-même, on va découvrir un discours/un point de vue en particulier. On va commencer à suivre l'influenceur s'il nous intéresse, on va peut-être même commenter mais on va surtout réagir ailleurs. Par exemple, le discours avec des challenges qui vont le faire réfléchir et débattre avec d'autres personnes. On peut le faire en commentaire sur YouTube mais pour moi c'est beaucoup plus compliqué car c'est beaucoup plus impersonnel, il y a beaucoup d'anonymat là où sur d'autres réseaux sociaux, on va plus se dévoiler. Youtube est pour moi un début de sociabilisation. C'est un endroit où on découvre des sujets et on va développer cette fibre-là ailleurs. »

YouTube rencontre également d'importants concurrents avec notamment la venue de Tik Tok.

« Clairement, il y a des mouvements assez importants vers Tik Tok qui ont explosé cette année. Le nombre d'utilisateurs en France sur cette plateforme aujourd'hui est assez impressionnant. En plus, Tik Tok c'est un endroit où l'on va passer énormément de temps et c'est du temps passé en moins sur YouTube. Twitch pareil, il se passe quelque chose aussi, c'est plus dédié aux jeux vidéos, il y a Francetv qui va se lancer dessus, il y a Arte, c'est rattrapé par les médias mainstreams. YouTube a été le premier à expérimenté ce genre de mouvements.

Mais Youtube, l'avantage qu'ils ont c'est qu'ils ont la plus grosse base de données de vidéos au monde. Les gens vont continuer à y regarder des clips musicaux, ils vont continuer à s'y informer parce que les médias mainstream *upload*¹²⁵ leurs reportages là-dessus. Arte met beaucoup de documentaires là-dessus. »

Youtube : un lieu d'idées confortées

Nous avons vu que YouTube est une plateforme de streaming où des chaînes YouTube perpétuent ou luttent contre la masculinité hégémonique. Parmi ces chaînes, nous retrouvons les quatre types de masculinités décrites par Raewyn Connell. Néanmoins, l'expression de ces masculinités est présente même dans les contenus qui ne traitent pas à proprement parler du sujet des masculinités. La réelle influence de YouTube sur les représentations des masculinités et l'identité des individus du genre masculin est en ce sens difficile à définir.

Lors d'un entretien effectué dans le cadre de ce mémoire, Vincent Manilève disait d'ailleurs : « Je pense que toutes les vidéos ou presque vont de toute façon, même s'ils n'en parlent pas directement, traiter de la masculinité. Quelqu'un peut te faire un tuto muscu, si c'est un homme et qu'il s'adresse à des hommes en les faisant culpabiliser de ne pas avoir d'abdos ou de gros bras, ça c'est un discours sur la masculinité. Pas quelque chose de forcément très politique même si au fond c'est de la politique¹²⁶. »

Ce discours culpabilisant, nous le retrouvons également dans les chaînes de notre corpus. Par exemple chez Killian Sensei qui dit que tous les hommes devraient être musclés et forts car c'est ce qui est masculin. Un exemple de discours culpabilisant peut être retrouvé dans l'une de ses vidéos dans laquelle il dit : « C'est pas un mec avec je sais pas combien de kilos de graisse au bide qui va faire vraiment bonhomme. C'est pas le mec qui est skinny « comme ça » qui va faire vraiment bonhomme. Tu vois justement c'est la masse musculaire, c'est la force, c'est ce genre de trucs qui crient un peu masculin, masculinité, homme, force. Et c'est

¹²⁵ Télécharger vers un serveur

¹²⁶ Annexe entretien avec Vincent Manilève

ça qui attire les meufs derrière. C'est ça qui attire les meufs, ou ta meuf ou la meuf que tu veux ou les meufs que tu veux. Peu importe qui tu es¹²⁷. »

Ce discours sur la représentation des masculinités va légitimer la logique de la masculinité hégémonique, qui est elle aussi une manière de se représenter le monde.

Comme Vincent Manilève l'appuie lors de notre entretien, un YouTubeur va influencer les abonnés par ses gestes, ses remarques ou encore sa manière de s'habiller. Comme il s'agit de représentations. Il dit par exemple que « si un YouTubeur très connu spécialisé dans le jeu vidéo va dire « ah non, moi je ne mettrai pas de vernis, mais quelle horreur » indirectement, ça projette une image de la masculinité et ce que ça doit être. Donc, moi je dirai qu'il y a énormément de contenus qui touchent la masculinité sans forcément qu'il y ait « qu'est-ce que c'est qu'être un homme aujourd'hui ? ». Après effectivement, il y a un tout un tas de personnes qui traitent sur le sujet, il y a notamment Ben Nevert qui a tout un tas de format sur la masculinité, il y a le podcast les couilles sur la table... ça existe mais moi j'aurais tendance à dire que sur les représentations des amitiés entre hommes dans les vidéos, qu'est-ce que c'est être potes quand on est des mecs. Il y a tout un tas de sources et de discours sur la masculinité. Après, oui effectivement, les commentaires, la haine que l'on peut partager, c'est toujours l'idée de prendre le dessus sur quelqu'un ou d'imposer son discours, sa posture donc là-dessus il y a souvent les clichés masculinistes qui se cachent derrière même si ce n'est pas volontaires de la part de beaucoup de gens je pense mais dans ce côté clash, prendre le dessus sur l'autre, s'imposer comme étant le plus fort, la quête de la performance, tout ce genre de choses que l'on inculque aux jeunes garçons, les garçons ça doit être meilleur au sport que les filles, il faut protéger sa petite sœur. Ils sont éduqués comme ça et sur YouTube ça se retrouve aussi : ne pas se laisser marcher dessus. Même dans des contenus qui ne touchent pas directement la masculinité, on retrouve ce discours. »

Néanmoins, les résultats du questionnaire ont nuancé ce postulat de départ. Premièrement, nous y observons que ni l'âge, ni le sexe ont un impact significatif sur la perception des masculinités des internautes¹²⁸. Au regard du nombre de réponses féminines

¹²⁷ Killian Sensei - MOTIVATEUR MASCULIN. TOUS LES HOMMES DEVRAIENT ÊTRE MUSCLÉS ET FORTS | Je t'explique pourquoi. In YOUTUBE. 11 août 2020. Disponible sur <<https://www.youtube.com/watch?v=zWHBo8uoJ-4&>>. [Consulté le 9 avril 2021]

¹²⁸ Annexe analyse de données sur les masculinités sur YouTube

(deux-cent dix-huit femmes) et du nombre de réponses masculines (cent six hommes), nous pouvons pourtant en déduire que les hommes s'intéressent moins aux questions de la masculinité hégémonique.

L'analyse des quelques chaînes qui composent notre corpus a montré que ces dernières ont un mode de discours qui a pour résultat d'instaurer une ambiance qui se veut pour la plupart bienveillante. Selon la nature du discours, les chaînes attirent également un certain public, tantôt plus jeunes, tantôt à la recherche de contenus plus scientifiques. Les discours des créateurs et créatrices de contenus de ce corpus ont pour objectif d'influencer ce public et de les aider à évoluer vers un certain sens. Soit en les incitant à exprimer davantage une masculinité hégémonique ou au contraire à adopter une masculinité qui ne chercherait pas à dominer les autres masculinités.

Toutefois, d'après les résultats des enquêtes et des entretiens effectués, ces discours sont rarement vecteurs de changement chez les personnes. Il existe bel et bien une influence et une évolution auprès des publics mais très peu de personnes consomment réellement les vidéos d'une chaîne YouTube pour confronter leur point de vue. Au contraire, ils y vont pour conforter un point de vue qu'ils se sont déjà faits ailleurs, que ce soit suite à un événement au sein de leur entourage, un événement public ou suite à la lecture d'un livre. Les personnes qui cherchent à se déconstruire vont sur YouTube pour connaître plus en profondeur un sujet sans que cela ne modifie intrinsèquement le point de vue qu'ils ont déjà sur le monde. En bref, il y a eu un point de départ qui se situe en général avant la consommation des vidéos YouTube. Et ces dernières vont les conforter et renforcer leur propre identité. Ainsi, ces discours ne sont en général pas vecteurs de changement chez les personnes mais plutôt d'une évolution. Ils sont en quelque sorte les piliers qui maintiennent debout leur point de vue.

En plus de maintenir leur point de vue, les chaînes YouTube permettent également de valider l'existence des minorités incarnées ici par les masculinités subordonnées et marginales. C'est le cas par exemple d'un homme transgenre ayant répondu au questionnaire en ligne. Il nous confie : « Voir sur YouTube d'autres hommes trans m'a permis de me sentir plus légitime en tant qu'homme trans¹²⁹. »

¹²⁹ Annexe Masculinités sur YouTube

C'est en ce sens que YouTube, ainsi que les autres réseaux sociaux, rapportent une valeur ajoutée par rapport aux autres médias tels que la télévision ou la radio. YouTube a toujours été un endroit où les minorités ont pu s'exprimer librement et trouver leur place, bien que le contrôle social y soit virulent. En effet, ils échappent aux codes très strictes des émissions télévisées et radio où plusieurs prises sont effectuées avant de garder la bonne. Les créateurs et créatrices de contenus bénéficient davantage de liberté jusqu'à avoir la possibilité de filmer des vidéos en live et avoir des conversations spontanées avec leurs abonnés. Alors que les médias traditionnels ont failli à les créateurs de contenus issus de la communauté LGBTQ+ ont été les premiers à s'exprimer sur la plateforme. Néanmoins, depuis peu, des chaînes telles que celles de Ben Nevert visent explicitement à combattre la masculinité hégémonique et les traits de la masculinité toxique qui l'accompagnent. Ainsi, à travers les vidéos telles que celles publiées par Ben Nevert, les couilles sur la table, Bilal Hassani et Eddy de Pretto, la plateforme promeut également la diversité des masculinités et règle la question de la représentativité des minorités.

Cette représentation des masculinités subordonnées et marginales pose la question de la légitimité de ces dernières. Il combat l'exclusion que la télévision et les marques opèrent auprès des minorités. Cette même exclusion renforce l'exclusion symbolique et sociale des minorisés. Représenter une minorité sur YouTube permet d'avoir une meilleure visibilité médiatique et la présence de professionnels « issus de la diversité » engendreraient une « reconnaissance politique et symbolique au sein de l'imaginaire collectif national ».

Le second présupposé qui fonde la question sociale de la représentation des minorités, et qui semble partagé par toutes les parties en jeu, est celui qui attribue à la télévision la fonction de refléter la société et de contribuer ainsi à la cohésion sociale. On ne compte plus les discours normatifs qui, dans un consensus ralliant chercheurs, institutions et société civile, opposent ce que devrait être la télévision à ce qu'elle est actuellement, faisant d'elle un enjeu de société majeur. Pourtant, en tant qu'objets à la fois politiques, culturels et commerciaux, les médias constituent un espace social dans lequel des logiques d'acteurs contradictoires se superposent, s'entremêlent et doivent s'accommoder les unes des autres, rendant souvent secondaire l'atteinte des idéaux démocratiques qui leur sont attribués¹³⁰.

¹³⁰ OpenEdition Journals. Magali Nayrac, La question de la représentation des minorités dans les médias, ou le champ médiatique comme révélateur d'enjeux sociopolitiques contemporains. Octobre 2011. Disponible sur <<https://journals.openedition.org/urmis/1054>>. [Consulté le 21 mai 2021]

Ils existent bien sûr des exceptions qui ont réellement conforté leur réalité et qui sont sortis de leur zone de confort pour découvrir la réalité des autres.

« Cela m'a permis de rencontrer des masculinités autres que celles que j'ai dans mon entourage (qui sont relativement similaires), de voir qu'il existe pleins de types de masculinités différentes et de voir que les hommes abordent leur masculinité de manière, des fois, très différentes. La masculinité est diverse ».

Discussions diverses à propos du comportement des hommes entre eux et qu'en fait beaucoup reconnaissent que mettre ses sentiments avant était quelque chose de naturel mais que peu n'osaient avouer en public parce que, « homme oblige ».

Il est impossible de nier que les chaînes YouTube ont une influence sur les audimats. Elles ont effectivement le pouvoir d'élargir les points de vue, d'ouvrir de nouveaux horizons, à travers différentes stratégies. Elles s'intéressent à des injonctions liées à la construction de la masculinité et à la définition de la virilité. Et décident de les perpétuer ou de les déconstruire. Pour certains, des hiérarchies entre les hommes devraient être abolies pour que chacun puisse se définir comme il le souhaite. Pour d'autres, c'est dans la nature de l'homme d'aspirer à devenir un homme véritable.

Néanmoins, il semblerait que la plupart des personnes interrogées qui consomment un type de vidéos ou un autre était déjà confortées dans l'idée principale de la vidéo. C'est-à-dire qu'elles étaient déjà tournées vers cette tendance à la déconstruction avant de les voir ou déjà décidées à garder une vision plus conservatrice des masculinités.

Nous retrouvons plusieurs témoignages qui illustrent cela dans les entretiens qualitatifs effectués. Au sujet de Ben Nevert, un anonyme confie par exemple : « Je pense pouvoir affirmer [que mon point de vue] ne changera pas même dans les semaines qui suivent. J'ai une approche et une manière d'agir avec les hommes qui selon moi est très différente de ce que font les autres hommes de mon entourage proche ou non ».

Un autre encore nous dit : « Ma réponse serait plus nuancée. Je pense que j'essayais déjà de me déconstruire avant mais tout seul. Puis avec le mouvement Black Lives Matter, je suis tombé sur ces chaînes et je dirais que ça n'a pas changé mon rapport avec les autres parce

que j'ai toujours accepté les autres mais ça a changé mon rapport avec moi-même. Ces vidéos ont permis d'élargir mon point de vue au sujet de ma propre masculinité. Grâce à Ben Nevert, au courage de Bilal Hassani ou encore aux paroles d'Eddy de Pretto, je me laisse la possibilité d'être moi-même plutôt que de correspondre aux injonctions de la société. Maintenant également, je me donne le droit de pleurer et j'essaie d'accepter mon corps, de mieux écouter mes émotions, etc. Mais je suis toujours victime des injonctions de la société. Par exemple, je cherche encore à sculpter mon corps parce que j'ai peur de ne pas plaire ou de ne pas être considéré comme un homme si je ne le fais pas. Mais j'ai identifié que c'était un problème et c'est déjà un bon début je pense¹³¹. »

Pour conclure, nous avons vu dans cette partie que les créateurs et créatrice de contenus ont une réelle influence sur les personnes qui les regardent. Toutefois, cette influence ne s'opère pas sur YouTube seul et les points de vue de base changent rarement. Au contraire, ils vont être confortés, exacerbés, légitimés.

¹³¹ Annexe entretien avec abonnés

CONCLUSION

L'objectif de ce mémoire a été de comprendre en quoi YouTube était un espace de socialisation dans le cadre de la construction de l'identité masculine chez les viewers. Le postulat de départ était que YouTube était un espace qui permettait aux individus de construire leur identité masculine et que la plateforme avait une grande influence sur cette identité. Ce postulat a été formulé car la place des plateformes de streaming est très importante aujourd'hui, d'autant plus durant la période de confinement durant laquelle j'ai effectué mon mémoire.

La première observation que j'ai pu faire c'est que YouTube est un reflet de la société et est une plateforme héritière des différentes représentations de la masculinité observées depuis la période gréco-romaine. Nous retrouvons sur la plateforme les quatre masculinités identifiées par Raewyn Connell : la masculinité hégémonique, la masculinité complice, la masculinité subordonnée et la masculinité marginalisées. Après avoir fait mes entretiens ainsi qu'analyser mon questionnaire, je me suis rendu compte que la réalité n'était pas aussi radicale que mon postulat de départ. J'ai constaté que YouTube pouvait effectivement influencer l'identité des individus, les mener vers le changement. Toutefois, ce changement, s'il existe, se fait en étroite collaboration avec les autres instances de socialisation. Un événement en dehors de la plateforme YouTube est généralement survenu et a ensuite entraîné une personne à consommer un certain type de contenu sur la plateforme de streaming.

Sans une impulsion qui procure un réel désir de changement, les chaînes YouTube ne font qu'appuyer un point de vue qui existe déjà auprès des individus. Très peu de personnes, voire aucune, ne va confronter son point de vue en consommant des contenus qui ne sont pas en accord avec leurs valeurs et principes. Ils vont chercher un contenu précis pour approfondir leurs connaissances sur un sujet mais aussi pour passer un moment de détente devant une vidéo. Ainsi, les vidéos aux airs de discussion entre amis ou encore les musiques sont plus consommées que les autres types de vidéos. Nous avons néanmoins une exception à cela sur YouTube : le cas des clashes qui mènent, dans le cadre de notre corpus, à des cyber harcèlements. En effet, dans ce cas, les individus ne vont pas consommer un contenu qui est forcément en adéquation avec leurs principes et leurs valeurs. Au contraire, ils vont consommer un contenu dans l'unique but de le tourner en dérision et de mettre l'accent sur leur absurdité supposée. Enfin, beaucoup de personnes semblent être en quête de déconstruction. Toutefois,

les enquêtes qualitatives ont montré que bon nombre des interrogés pensent avoir un esprit critique et ne pensent pas à se remettre en question, peu de personnes confrontent leurs points de vue.

Confronter mon point de vue a été le travail le plus dur dans le cadre de mon mémoire. Ayant moi-même mes propres valeurs et principes, certains contenus n'étaient pas faciles à consommer pour moi et écrire là-dessus a pu être éprouvant. C'était un véritable challenge d'apporter le plus de neutralité possible dans le cadre de ce mémoire. Ce travail m'a permis d'être plus humble mais aussi de m'apprendre à moi aussi confronter mon point de vue. Pour avoir une liberté réellement éclairée, il est utile de confronter son point de vue parfois, pour comprendre s'il n'y a pas meilleur point de vue ailleurs et comprendre que nous ne nous faisons pas manipuler. Pour étoffer ce mémoire, il serait intéressant de contacter et de rencontrer davantage de créateurs et de créatrices de contenus. En effet, je n'ai pas pu contacter les différents YouTubeurs qui composent mon corpus ainsi cette étude n'est pas complètement représentatif des points de vue de ces derniers et de leurs objectifs. Les abonnés d'une partie des chaînes choisies également n'ont pas répondu à mon appel pour effectuer des entretiens. Afin d'offrir une nouvelle portée à ses réflexions, il aurait été intéressant de creuser davantage les raisons pour lesquelles un contenu est consommé plus qu'un autre et qu'est-ce qui impulse le changement auprès d'un individu.

D'autres part, il serait intéressant d'étendre cette étude aux autres plateformes de streaming et les autres réseaux sociaux comme les différentes représentations de la masculinité sont présentes à tous les niveaux de notre société. Cela permettrait de voir davantage si elle s'exprime de la même manière sur les autres plateformes et sous quelles formes mais surtout quelles en sont les influences sur les *viewers*.

BIBLIOGRAPHIE

Livres :

Sociologie du genre masculin :

Christine Castelain Meunier, *Les métamorphoses du masculin*, Presses universitaires de France, 2005

Daniel Welzer-Lang, *Nous, les mecs, Essai sur le trouble actuel des hommes*, Petite bibliothèque Payot, 2013

Daniel Welzer-Lang, *Les hommes aussi changent*, Payot, 2004

Elisabeth Bartinder, *XY – De l'identité masculine*, Odile Jacob, 1992

Marie Duru-Bellat, *La tyrannie du genre*, SciencePo Les presses, 2017

Olivia Gazalé, *Le mythe de la virilité. Un piège pour les deux sexes*, Ed. Robert Laffont, 2017

Raewyn Connell, *Masculinités, Enjeux sociaux de l'hégémonie*, Editions Amsterdam, 2014

Histoire de la masculinité :

Georges Vigarello, *Histoire de la virilité, 1. L'invention de la virilité. De l'antiquité aux Lumières*, Editions du seuil, 2011

Jean-Jacques Courtine, *Histoire de la virilité, 3. La virilité en crise ? Le XXe-XXIe siècle*, Editions du seuil, 2016

Youtube :

Vincent Manilève, *YouTube derrière les écrans: Ses artistes, ses héros, ses escrocs*, Lemieux Editeur, 2018

Divina Frau-Meigs, *Les Youtubers : les nouveaux influenceurs*, Nectart, 2017

Construction de l'identité de genre à l'adolescence

Colette Chiland, *La construction de l'identité de genre à l'adolescence*, Adolescence, 2014, pages 165 à 179

Revues :

Sociologie du genre masculin :

André Rauch, "Culte et déclin de la virilité", *Sciences Humaines* 2001/1 (N°112), page 25
[Consulté sur CAIRN : <https://www.cairn.info/magazine-sciences-humaines-2001-1-page-25.htm>]

Armand Chatard, Serge Guimond, Fabio Lorenzi-Cioldi, et al., "Domination masculine et identité de genre", *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 2005/3-4 (Numéro 67-68), pages 113 à 123 [Consulté sur CAIRN: <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-internationaux-de-psychologie-sociale-2005-3-page-113.htm>]

Élodie Béthoux, Caroline Vincensini, "Masculinité hégémonique : les vies d'un concept, Introduction à la traduction de "Hegemonic Masculinity"", *Terrains & travaux* 2015/2 (N° 27), pages 147 à 150 [Consulté sur CAIRN: <https://www.cairn.info/revue-terrains-et-travaux-2015-2-page-147.htm>]

Khadija Lahlou-Laforêt, "Le cœur des hommes", *Champ psy* 2011/1 (n° 59), pages 31 à 37
[Consulté sur CAIRN: <https://www.cairn.info/revue-champ-psy-2011-1-page-31.htm>]

Mikaël Quilliouy-Rioual, "Le genre et les représentations sociales", *Identités de genre et intervention sociale*, 2014, pages 37 à 46 [Consulté sur CAIRN: <https://www.cairn.info/identites-de-genre-et-intervention-sociale--9782100702428-page-37.htm>]

Robert William Connell, James W. Messerschmidt, "Faut-il repenser le concept de masculinité hégémonique ?", Traduction coordonnée par Élodie Béthoux et Caroline Vincensini,

Terrains & travaux, 2015/2 (N° 27), pages 151 à 192 [Consulté sur CAIRN:
<https://www.cairn.info/revue-terrains-et-travaux-2015-2-page-151.htm>]

Vulca Fidolini, “Idéaux de masculinité et sexualité interdite, Expériences sexuelles au moment de la transition vers l'âge adulte”, *Agora débats/jeunesses*, 2015/1 (N° 69), pages 23 à 35 [Consulté sur CAIRN: <https://www.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2015-1-page-23.htm>]

Numérique :

Perrine Signoret, Cyberharcèlement : “Les influenceurs ne sont pas coupables mais responsables”, *Numerama*, 2019 [Consulté sur <https://www.numerama.com/politique/480674-cyberharcement-les-influenceurs-ne-sont-pas-coupables-mais-ils-sont-responsables.html>]

Irène Despontin Lefèvre, “Féminisme et genre en débat sur Youtube”, *Politiques de communication*, 2019, pages 31 à 66, [Consulté sur <https://www.cairn.info/revue-politiques-de-communication-2019-2-page-31.htm>]

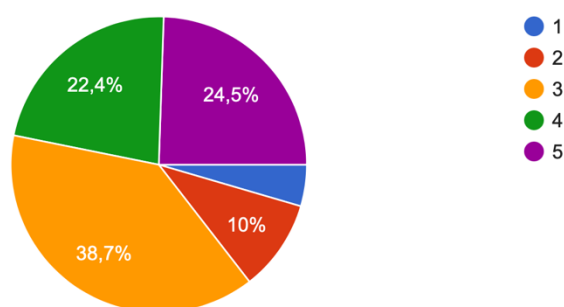
Claire Balleys, « Nous les mecs. La mise en scène de l'intimité masculine adolescente sur YouTube », *L'ordinaire d'internet* (2016), pages 182 à 202

[Consulté sur <https://www.cairn.info/l-ordinaire-d-internet--9782200613112-page-182.htm>]

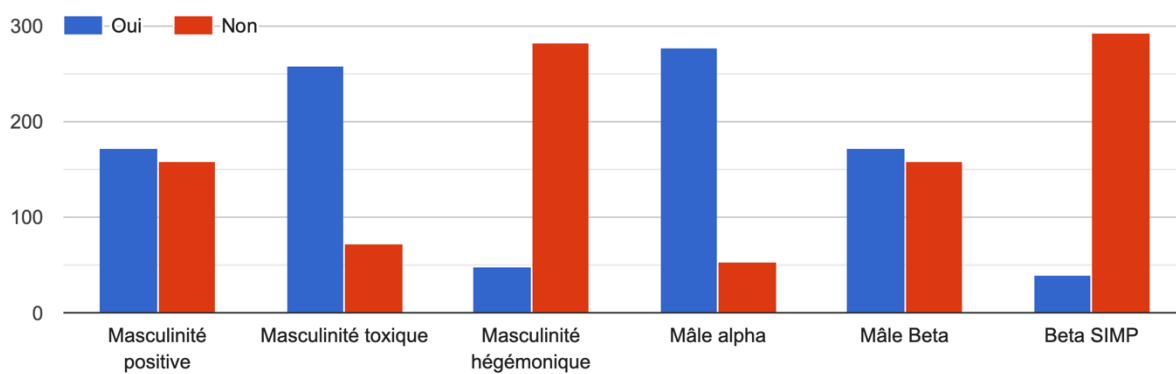
ANNEXE 1 : Réponse du questionnaire Google Form

Réponse aux questions quantitatives

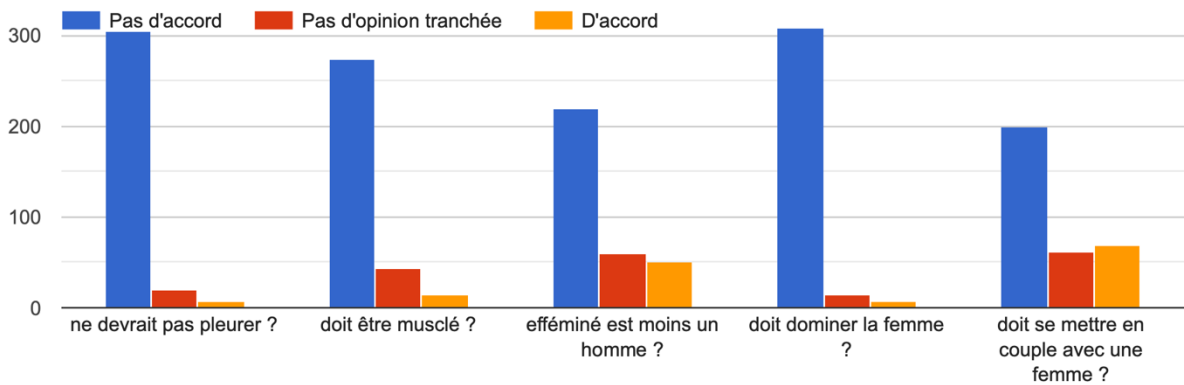
Si vous vous identifiez au genre masculin ou si vous deviez vous identifier au genre masculin, si 1 c'est être un homme dominant et 5 un homme qui n...che pas à dominer, où pensez-vous vous situer ?
331 réponses



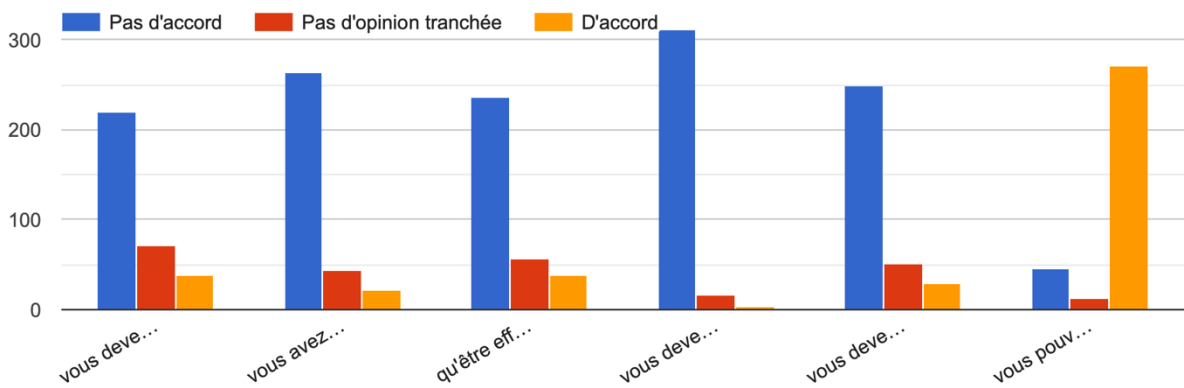
Connaissez-vous ces notions ?



Pensez-vous que l'homme en général...

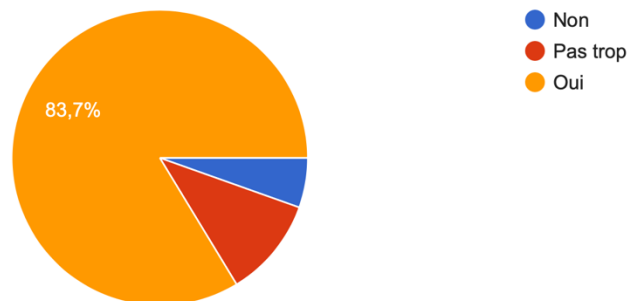


Si vous vous identifiez ou si vous deviez vous identifier au genre masculin, pensez-vous qu'en tant qu'homme...



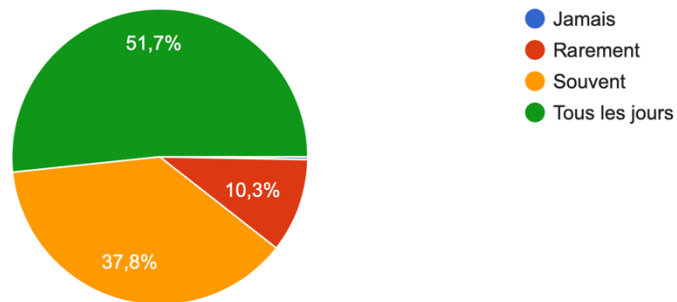
Êtes-vous familier avec la plateforme de vidéos streaming YouTube ?

331 réponses



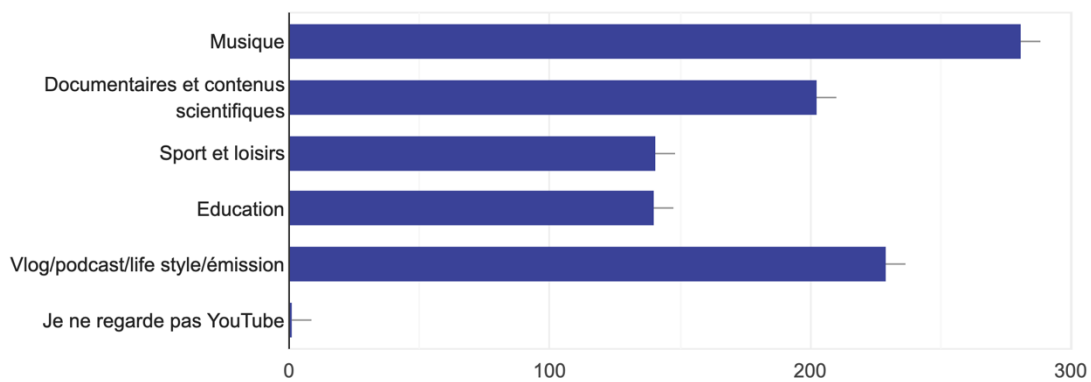
A quelle fréquence regardez-vous des vidéos sur YouTube ?

331 réponses

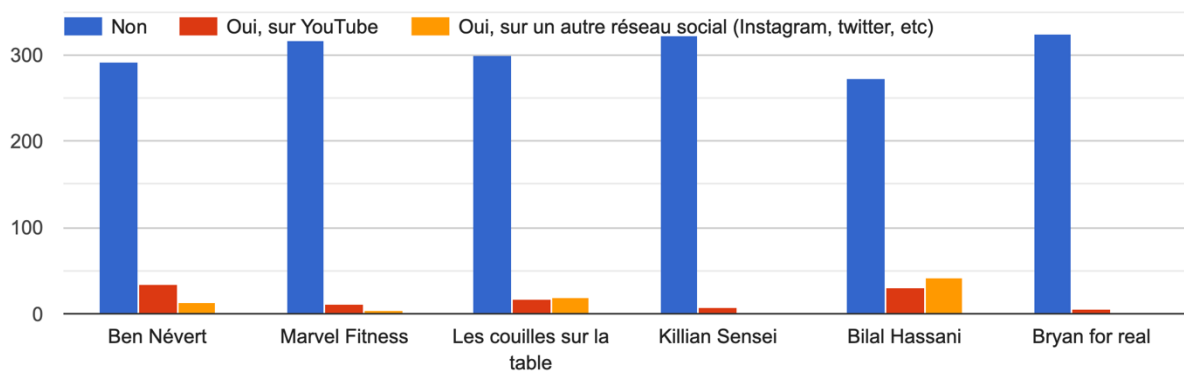


Quel(s) type(s) de vidéos regardez-vous sur YouTube ?

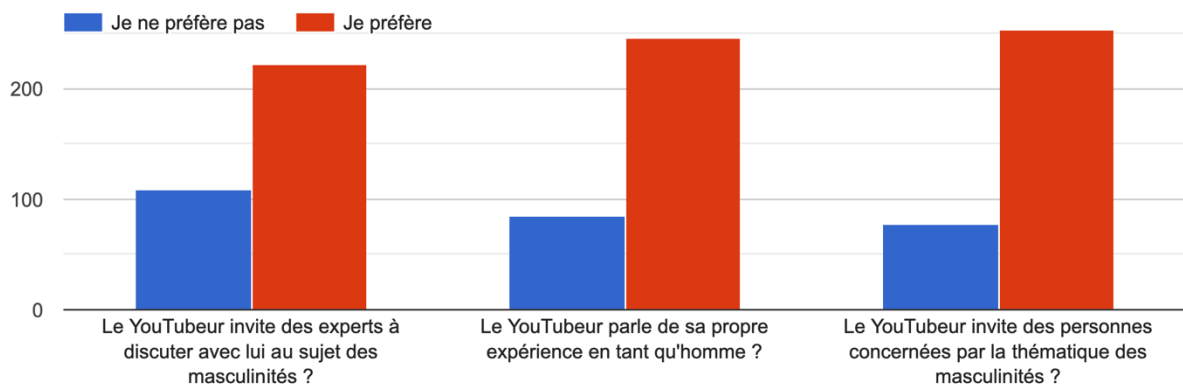
331 réponses



Êtes-vous abonné à...

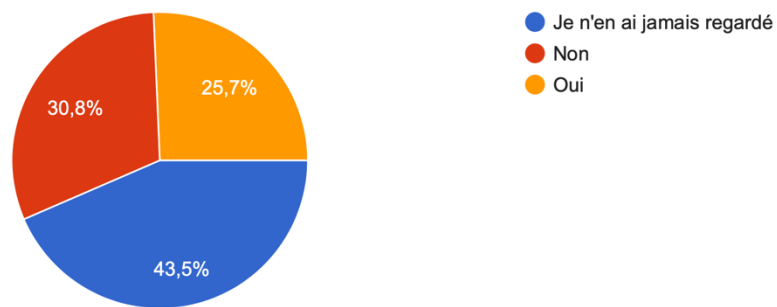


Préférez-vous quand...



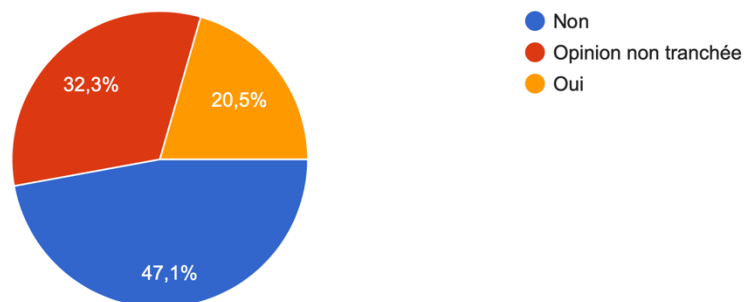
YouTube est-il un outil d'apprentissage des masculinités pour vous ?

331 réponses



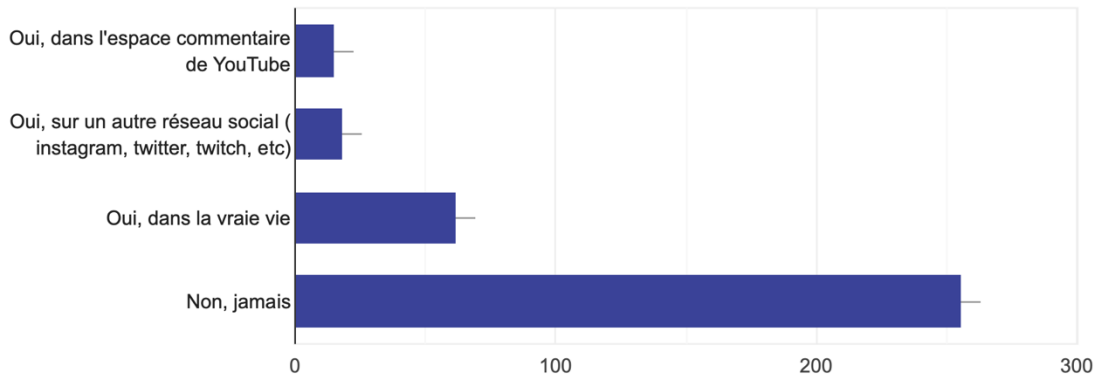
Est-ce qu'une vidéo a déjà modifié votre perception des masculinités ?

331 réponses

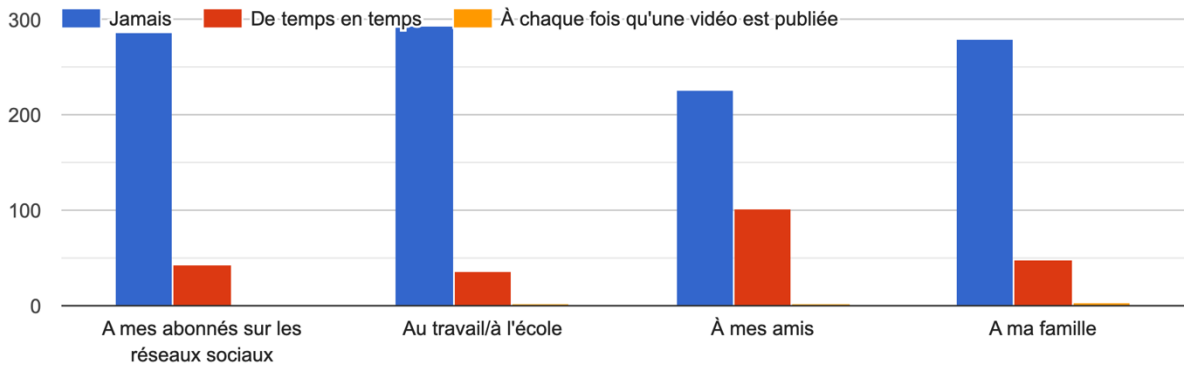


Avez-vous déjà fait du trash-talking envers d'autres YouTubeurs/personnes suite au visionnage d'une vidéo

331 réponses



Partagez-vous les vidéos YouTube en rapport avec la masculinité ?



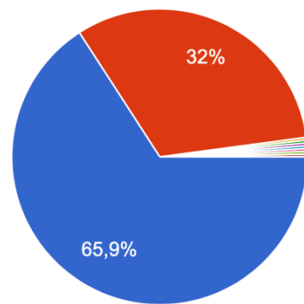
Pourquoi partagez-vous les contenus de ces YouTubeurs ?

331 réponses



Genre

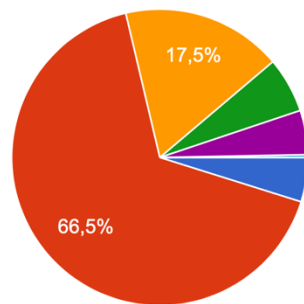
331 réponses



- Femme
- Homme
- Les 2
- Non binaire
- homme (par défaut)
- genderfluid
- non binaire
- Non-binaire / trans-masculin
- osef

Âge

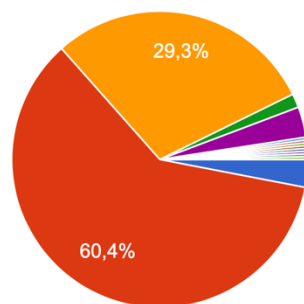
331 réponses



- 13-18 ans
- 19-25 ans
- 26-35 ans
- 36-50 ans
- 50+ ans
- De tous les âges

Quelle est votre situation ?

331 réponses



- Collégien/lycéen
- Etudiant/apprenti
- Salarié/profession libérale en activité
- Retraité
- Sans emploi
- Dire que tu oublies les entrepreneurs...
- Formation professionnelle
- Entrepreneur

▲ 1/2 ▼

Réponses aux questions qualitatives

Une vidéo a-t-elle déjà modifié votre perception de la réalité ? A propos de quoi ?

L'homosexualité est générée naturellement, à travers des explications scientifiques

A propos de la façon des hommes de s'habiller, d'exprimer leurs émotions, de s'occuper d'eux-mêmes (ex : skincare ok aussi pour les hommes)

Les personnes qui changent de genre et qui affrontent le monde

Les personnes qui changent de genre et qui affrontent le monde

La notion de toxicité, qui est parfois inconsciente

Du fait qu' on doit pas forcément être musclé ou macho pour représenter la masculinité

Du fait qu'on est tous humains

A propos du rapport aux émotions (expression du corps à travers la danse notamment).

Avec l'apparition du terme fuckboy, ça m'a permis en tant que femme de comprendre que je n'étais pas folle et que d'autres femmes pouvaient être touchées par ce fléau

A propos du rapport aux émotions (expression du corps à travers la danse notamment).

Certains sont vraiment machos !!!

Cela m'a permis de rencontrer des masculinités autres que celles que j'ai dans mon entourage (qui sont relativement similaires), de voir qu'il existe pleins de types de masculinités différentes et de voir que les hommes abordent leur masculinité de manière, des fois, très différentes. La masculinité est diverse.

Discussions diverses à propos du comportement des hommes entre eux et qu'en fait beaucoup reconnaissent que mettre ses sentiments avant était quelque chose de naturel mais que peu n'osaient avouer en public parce que, "homme oblige".

À propos de la masculinité biblique

Les vidéos de Pop Culture Detective sont très éclairantes : notamment celles sur les abus sexuels sur les hommes (blague de la savonnette etc)

Les vidéos de Contrapoints également

Sur les sentiments qu'ils peuvent ressentir.

J'ai vu quelques vidéos d'hommes très sensibles et qui l'assumaient totalement. C'était très intéressant.

La place de l'homme dans un couple h/f

La masculinité toxique

Je sais plus mais la masculinité toxique

« Être un bon coup - Entre mecs » sur la chaîne de Ben Névert

De la sexualité, des émotions, des trucs "tabous" chez les hommes

Le rapport à la sexualité vécu par les hommes

Déjà remis en question le fait de suivre certains Youtubeurs affirmés comme des mâles dominants qui m'insupportaient à être toujours dans le cliché de "l'Homme" alpha

Sur l'homophobie

Comportement de YouTubeur

De la sensibilité

A propos de l'existence des hommes efféminés

Podcast qui raconte les petits tracas physiques quotidiens

En voyant des hommes maquillés régulièrement sur youtube ça m'a permis de ne pas associer le genre à un artifice comme le maquillage

La masculine toxique

Ben Nevert dans ENTRE MECS parle souvent de ce sujet là avec d'autres invités, ce qui m'a fait beaucoup réfléchir à la masculinité.

De ce que devrait être un homme, de sa sexualité, ses traits de personnalité ou de ce qu'il aime

Non, j'ai déjà un regard assez critique sur la société

Certains sont Compréhensible au comportement féminin

A propos de la confiance en soi que peuvent construire des hommes qui sont instinctivement "marginalisés" par la communauté. Ex : les gays, les trans, les hommes efféminés

Ce fut à propos de la masculinité toxique.

A propos de la diversité de personnalité des hommes par rapport à l'image qu'on peut leur attribuer

La peur provoqué par la performance sexuelle, l'impuissance, la calvitie etc

Bon nombre de sujets ! La représentation de la séduction en fonction des genres par exemple

Lorsqu'ils s'exposent sur des sujets stéréotypés, comme l'homme viril ou l'homme fort, dominant et sûr de lui. Ils ont expliqué comment ils se sentent réellement versus comment ils agissent et c'est assez triste cette contradiction.

Un podcast sur le thème de la maternité vu du côté des papas (du projet de l'enfant à l'enfant actuel). Un épisode très intéressant a été fait avec le YouTubeur Norman comme invité --> "lorsque je suis rentré de la maternité et que je me suis retrouvé seul, j'ai passé ma nuit à pleurer"

Voir sur YouTube d'autres hommes trans m'a permis de me sentir plus légitime en tant qu'homme trans

Pas une vidéo en particulier mais la chaîne Entre mec y contribue

montrer qu'être un homme sensible c'est quelque chose de positif

De la possibilité d'évoquer certaines fragilités sans être jugé

un petit garçon qui a décidé de s'habiller comme les princesses Disney

la masculinité c'est important mais ça peut étouffer, et ça déteint un peu sur tout le monde, hommes et femmes et beaucoup de femmes politiques sont "obligées" de faire preuve de masculinité / d'adopter des codes virils pour se faire entendre et pas traiter de tous les noms si elles sont trop féminines. Si elles sont trop féminines, on pense qu'elles ne sont pas autonomes dans leurs idées, dans leur volonté etc.

Amour

La vision des choses du point de vue d'un homme, notamment dans les relations

En tant que femme qui n'a jamais trop considéré que les hommes et les femmes étaient différents, ça m'a permis d'avoir de nouvelles pistes de compréhension et de me rendre compte que nous étions vraiment sociabilisés de façons différentes. Mais c'est une question de société et d'éducation, pas de "nature" de l'homme ou de la femme. Des vidéos YouTube m'ont aussi éduqué sur les questions de la transidentité, alors qu'avant je ne pensais pas aux hommes trans quand je pensais aux hommes. Maintenant oui.

Je regarde "histoire de daron", "histoire de mec", "entre mecs", "les couilles sur la table"... Mais aussi pleins d'autres contenus pas forcément sur le thème de la masculinité, mais qui sont fait par des mecs et qui montrent des exemples de mecs positifs et/ou différents : "des cuts et des zooms", "Mc Fly et Carlito", "Squeeze", "Bilal Hassani", "luch" etc...

Par contre, les chaînes faites par des mecs (sans se reposer sur de la sociologie) et qui parlent des différences hommes/femmes sont souvent nauséabondes, je ne supporte pas du tout... J'ai essayé de regarder la chaîne "Les Philogynes" pour comprendre et m'ouvrir l'esprit à des personnes qui pensent différemment... Mais ça me déprime trop une telle dose de bêtise. C'est dangereux pour les relations hommes/femmes, ça encourage une masculinité unique et dominante, ça réduit les femmes à "La Femme"... bref j'ai pas tenu plus de 2 vidéos.

Orientation sexuelle

Sur le fait qu'il y a des masculinités et non une seule. ça m'a appris à accepter tout le monde

La découverte de la masculinité toxique, de la performance, de la domination, des contraintes lourdes à être un homme. Etant une femme, j'ai longtemps vu les inégalités et les contraintes avec un prisme féministe, sans considérer pendant longtemps que l'homme doit aussi combattre ses " tu dois être comme ça sinon t'es pas un homme"

Leurs réels sentiments par rapport aux femmes

Selon vous, est-ce utile de se déconstruire ? Pourquoi ?

Oui, sans se remettre en question on ne parviendra jamais à avancer

Oui pour faire évoluer les mentalités

Je n'aime pas vraiment ce terme et je préférerais dire qu'il est important d'avoir du recul sur les choses et d'apprécier le sens de la nuance, tout n'est pas noir ou blanc et nous devons parfois nous remettre en question pour devenir de meilleures versions de nous même. Cela passe évidemment par la tolérance même si chacun a son degré de tolérance.

Non

Pas forcément. Je ne pense pas trop à ces choses-là qui me semblent être un débat plutôt « secondaire ».

Oui, ça aide à grandir et à évoluer

Oui, très utile pour continuer d'évoluer, de faire avancer la société et ses façons de penser

Sûrement, peut être

Tout dépend de l'état de santé mentale de la personne, une ouverture d'esprit peut rendre plus réceptif à la déconstruction des normes sociales

Oui, très important. Sans réflexion autour du masculinisme, on n'aura pas d'avancée dans le féminisme

Oui, on a tous intégré des biais qu'il faut déconstruire

Non

Pas forcément

OUI ! car sinon on participe activement au système de domination, on oppresse les autres.

Oui c'est utile pour comprendre si les normes sont vraiment légitimes et véridiques
Comme on dit que les asiatiques ont les yeux bridés sachant que les asiatiques sont la race la plus nombreuse au monde, on se demande si ce n'est pas la norme

Oui, car il faut toujours une vision globale mais en gardant un esprit critique pour pouvoir tirer ce que l'on pense être bénéfique

Afin de reconstruire sans préjugés, un système qui ne soit plus patriarcal

Oui, c'est utile de le faire mais malheureusement ce n'est pas à la portée de tous. Non pas que tout le monde n'en soit pas capable mais parce que c'est une posture, selon mes observations, que seulement des personnes qui se trouvent dans le domaine des sciences sociales prennent le temps de prendre. Se déconstruire permet non seulement d'objectiver ce qui nous construit (pourquoi je suis comme ça) mais aussi de comprendre ce qu'est autrui (pourquoi l'autre est comme ça). En somme, au-delà d'un regard critique sur notre société que ce processus permet, il rend possible une sphère de cohabitation compréhensive, sans violence (n'importe quelle forme qui soit).

Ouais parfois

Oui, pour pouvoir mieux accepter les autres

Oui, pour comprendre ce qui ne fonctionne pas et améliorer

Oui car c'est un moyen d'apprendre à se connaître soi-même et à se découvrir sous un angle différent de ce que la société nous dicte

Oui, pour lutter contre les clichés sur la masculinité

Oui c'est utile de se déconstruire. Pour pouvoir observer les stéréotypes qu'on nous a inculqués enfant par exemple.

C'est utile pour avoir une relation plus saine avec soi et son corps en tant qu'homme et avec les autres, notamment les femmes.

Disons qu'on a beaucoup débattu sur la place de la femme et qu'elle a évolué mais qu'on n'a pas encore assez initié le débat sur la place de l'homme. C'est parfois assez tabou or le vivre ensemble implique de se connaître, se comprendre.

Oui

Oui, toute remise en question est positive

Oui, c'est important pour pouvoir comprendre le monde et faire preuve de tolérance et de respect à l'égard de chacun et chacune.

Non, je ne pense pas

Oui car dans une société en constante évolution, on se rend compte que pour réduire les dynamiques de domination, il faut remettre en question certains de nos apprentissages inconscients.

C'est bien de les remettre en question pour que vous puissiez prendre connaissance de ses valeurs

Oui, car c'est sans doute la seule façon de se découvrir et/ou se réinventer

Oui. Dans une société où le mâle Alpha est le seul modèle représentatif, il est important de casser ces codes du patriarcat

Si se déconstruire permet à la personne de se sentir mieux ou de mieux agir envers les autres pourquoi pas. Dans tous les cas il faut toujours se remettre en question qu'importe le sujet

C'est essentiel pour ne pas être un connard de base qui poursuit les oppressions systémiques que la société opère déjà.

Oui parce que je ne crois pas au système d'aujourd'hui (inégalités, domination, genrification, capitalisme) et je pense que ça permet de tendre vers des conceptions plus justes

Bien sûr, je pense qu'on se reconstruit chaque jour en s'instruisant sinon on fait du sur place

Évidemment

Oui car parfois on ne sait pas comment on agit et cela peut impacter positivement comme négativement la personne. Ce n'est pas quelque chose inné de se déconstruire quand on se dit que c'est ce que la société veut de nous.

Oui, sinon on ne peut pas prendre conscience de ses privilèges ni lutter pour une société plus égalitaire et inclusive

Bah je pense que oui, c'est important de faire un travail sur soi même... On n'a pas toujours raison dans certaines situations. Ça permet aussi de prendre du recul et surtout de considérer les autres.

Oui. Ça permet de prendre du recul sur soi et par là même, de prendre des décisions réfléchies pour avancer dans sa vie.

Oui car cela permet de comprendre les gens et à mieux accepter les différences qu'on peut avoir avec autrui.

Oui (pour se découvrir et devenir son vrai soi) mais pas à travers les réseaux parce que cela ne servirait à rien de s'affranchir d'un code imposé pour se conformer à un autre.

Il est nécessaire de se déconstruire sans cesse afin de comprendre le monde dans lequel nous évoluons mais également afin de s'y intégrer dans le respect et la tolérance envers le plus grand nombre et dans le respect des lois.

Oui c'est important pour pouvoir comprendre le monde et faire preuve de tolérance et de respect à l'égard de chacun et chacune.

Cela nous permet de mieux se retrouver

Pour moi oui, nous sommes tous plus ou moins "moulés" par la société dans laquelle on vit, mais il faut en avoir conscience et accepter les autres. Par ex. vis à vis de vos questions posées précédemment, qu'un homme soit musclé, efféminé, dominant, etc. ça ne pose pas problème tant qu'il est heureux et bien dans son corps ainsi mais est conscient que c'est lui et que les autres sont libres de faire ce qu'ils veulent de leur corps/façon de vivre leur "masculinité".

Ce n'est pas seulement utile, je pense qu'il le faut. Les normes imposées par la société font en sorte de marginaliser certaines personnes / certains comportements. Il nous faut donc prendre du recul sur toutes ces normes et prescriptions afin d'être tolérant envers les uns et les autres

Chacun doit vivre sa propre vie tel qu'il le souhaite indépendamment de comment les autres vont le qualifier

Oui c'est essentiel que les hommes et femmes se déconstruisent !!

Oui, cela permet de se recentrer sur soi-même et de pouvoir être plus en harmonie avec soi. Ici, on prend les choix qui nous correspondent et on a pas à suivre ce que les autres veulent pour nous.

Cela dépend de la société dans laquelle on vit et de nos propres besoins naturels. Je suis femme, et je suis contente de l'être (avec toutes les féminités qui vont avec...). Je ne vois pas pourquoi je dois me déconstruire, je suis très bien avec moi-même. Si je me déconstruis, je sens que je perds mon identité...Mais je sais aussi qu'on n'est pas tous pareil. Peut-être que j'ai juste de la chance.

Oui. C'est une étape fondamentale pour aller de l'avant et avoir une meilleure perception de soi

Oui, parce que des choses qu'on nous a appris, sont inutile ou pire nuisible

C'est important pour comprendre ce qui est bien ou mal / juste et injuste

Oui, il est capital de se déconstruire car les représentations que nous nous faisons de la société par le biais de notre famille (surtout nos proches de sexe masculin) et de l'école (le directeur impose des règles rigides aux filles sur leurs vêtements et sont plus surpris de voir des filles se battre que si c'était des garçons) est erroné. C'est un leurre : ils veulent nous soumettre (dans un mauvais sens car la soumission si elle est consentie peut être un cheminement envers l'épanouissement sexuel et personnel) pour nous imposer leur autorité. Nous devenons des poupées à leur guise habituées à être sages, intelligentes en cours mais à être passives et dociles pour ne pas nuire à leur masculinité et leur ego.

Oui, mais je pense qu'on le fait inconsciemment, quelle que soit la vitesse à laquelle on le fait.

Oui, pour prendre conscience de ses privilèges, et avancer vers une société sans domination

Oui, car les codes imposés par la société ne sont pas toujours parfaits et bien pour chaque personne.

Oui, ça nous permet de nous rendre compte de biais qu'on a absorbé depuis toujours.

Oui car les stéréotypes de genre sont très présents dans notre société donc il est important de prendre du recul

Oui car les hommes souffrent aussi des représentations genrées. Elles les étouffent, et peuvent les pousser à perpétuer des comportements oppressifs et/ou toxiques car c'est la seule chose qui les définit.

Oui

Je préfère dire se remettre en question. Personne ne se déconstruit. Oui c'est utile.

Ça dépend de ce qu'on cherche à être par la suite.

Parce que ça permet de prendre en considération l'opinion des autres et de sortir de sa zone de confort.

Bien sûr, mais tout en restant conscient dans quel monde l'on vit. Il faut savoir accepter le changement et savoir quand s'en méfier.

Oui, c'est inévitable si nous voulons que plus de gens soient heureux et bien dans leurs peaux. Nous vivons avec des normes et des règles moyenâgeux et qui nous empêchent de nous épanouir totalement. Nous sommes 7 milliards, et nous avons 7 milliards de personnalités et d'envies différentes. Faut juste les respecter. Tant que ça rend heureux l'autre et que ça ne fait du mal à personne, faut le respecter.

Oui, je pense que c'est bien de travailler sur soi-même.

Pas forcément pour se conformer à la société, mais pour trouver ce qu'il y a de mieux pour nous.

Oui. Pour se remettre en question. Se regarder, se demander si on peut mieux faire sans faire ce que la société nous dicte...

Oui, afin de faire face à ses propres contradictions et de mieux comprendre les autres

Pour se connaître mieux

C'est forcément utile oui. Déjà pour protéger nos enfants de toutes les idéologies toxiques qui parsemaient nos relations entre « garçons » et entre garçons et filles dès l'école. Utile pour le développement personnel également, pour se sentir mieux soi-même et ne pas chercher à remplir les cases d'un idéal-type qu'on nous présente comme une évidence

Pour faire évoluer notre société je pense que la déconstruction est quelques choses d'indispensable pour réduire certaines problématiques sociale

Non

Non

Oui car la société montre une image toute faite et ne permet pas d'avoir sa pleine opinion de soi-même. Voire de nous donner un chemin à suivre et qui montre que c'est le seul chemin à prendre. Et le fait de prendre un chemin différent peut faire penser qu'on est différent et peut même gêner.

Oui mais sans tomber dans des dérives où on ne sait plus reconnaître les genre exemple des non binaire. En tant qu'humain, il me semble nécessaire de pouvoir nous identifier clairement

Oui, car je suis individualiste, je n'aime pas qu'on dise que je fasse quelque chose puisque la société l'exige mais puisque j'ai décidé moi de le faire

Oui il est utile de se déconstruire car l'être étant un individu en perpétuelle évolution, il est nécessaire d'avoir le recul afin d'accepter de nouvelles idées et opinions ainsi que de les laisser nous atteindre et nous « influencer » et ainsi « renaître » plus avancé

Oui afin de mieux comprendre l'autre. La déconstruction mène vers le respect, la tolérance et l'égalité.

OUI car nous grandissons avec des stéréotypes qui nous enferment dans des carcans

C'est important pour comprendre ce qui est bien ou mal / juste et injuste

Ouais

Oui

Se déconstruire permet de se remettre en question vis-à-vis de notre impact sur les autres. Comprendre qui l'on est et ouvrir les yeux sur ce que l'on dit/fait permet de comprendre comment/pourquoi le monde nous perçoit ainsi (et inversement). Je pense que c'est important de se questionner un minimum sur ça

Ouais

Oui, déjà pour apprendre à se connaître soi même, mais aussi à comprendre pourquoi on agit de telle ou telle manière et peut-être modifier certains comportements qui peuvent nuire à soi ou à notre entourage

OUI, SE DÉCONSTRUIRE POUR MIEUX SE CONSTRUIRE !!!!!!!

Oui, car forcer les gens à rentrer dans des cases est un début d'atteinte à l'individualité et la singularité de chacun. Ça commence par remettre en question notre propre conception de sujets comme celui-là.

Pour moi cela est indispensable. Cela permet de prendre conscience de la souffrance des minorités.

Oui c'est utile de se déconstruire ou de se remettre en question car de nos jours, certaines personnes ont une opinion conformiste, donc le fait de se remettre en question permet de bien analyser le fait que certaines idées ou opinions de ce que l'on fait de la masculinité ont été caricaturés par la société sans penser aux faits que l'homme évolue donc on devient plus conscient, donc on se pose des questions sur le pourquoi du comment, ce qui m'amène à dire que le fait de se deconstruire ou même de philosopher sur soi-même est utile, nécessaire, et constructif.

Pour ma part, je trouve qu'il est utile de se déconstruire car cela permet l'évolution de la société d'une manière ou d'une autre.

C'est utile car il faut pouvoir comprendre ses schémas de pensées pour pouvoir les adresser

Oui, parce que c'est le meilleur moyen de se reconstruire et d'apprendre

Oui, peu importe qui nous sommes, il faut toujours se remettre en question et confronter l'image que l'on se fait de soi face à celle exprimée par les autres. Ça fait partie de l'éducation, ça forge notre esprit critique et ça aide à nous connaître.

Oui. Il est toujours utile de prendre du recul sur soi-même et de s'extirper des codes classiques de la société et de se demander si les clichés de la société sont vraiment bénéfiques

Oui, c'est utile, parce que sans s'en rendre compte, certaines choses qui devraient être normales pour nous deviennent "bizarres" car la société ne l'a pas "normalisé".

Oui car cela permet de s'accepter soi-même et d'affirmer son identité

Pas nécessairement, se refléter sur soi-même peut être mais pas au point de se déconstruire car certaines parties de la culture ont été pour certaines raisons

Je pense qu'on est trop souvent figé dans nos croyances. On se renferme sur des « normes » qui nous sont inculquées parfois de manière inconsciente et ça fait qu'on a parfois du mal à « se déconstruire ». Pour ma part, j'ai peu à peu commencé à remettre en question mes idéologies quand j'ai quitté Madagascar. Ça m'a ouvert les yeux et l'esprit sur l'étendue des possibilités en termes de genres, de sexualités, de pensées, ... bref « se déconstruire » est essentiel. Et je pense qu'il est indispensable d'être suffisamment « ouvert d'esprit » pour accepter les différentes façons d'envisager un sujet (sexualité, masculinité, activisme, ...). Avec le temps, j'apprécie de plus en plus élargir mes horizons et apprendre à connaître les différentes façons d'être. Même si aujourd'hui je me considère comme étant un peu perdue (MDR) je pense qu'apprendre à comprendre et à déconstruire ce que l'on sait (ou pense savoir) est primordial.

Oui, se déconstruire comme pour toute chose, c'est regarder en profondeur l'origine de ce que nous sommes. De chercher la racine et les raisons qui nous amènent au comportement que l'on a. C'est utile pour se comprendre même quand on n'a pas de problème.

Oui, pour mieux comprendre et respecter les autres individus

Il est essentiel de faire ce travail régulièrement pour tout adulte. Le souci est que beaucoup de personnes sont influencées par les médias et l'idéologie 'mainstream' et ne parviennent donc pas à avoir une réflexion qui leur est propre, non-biaisée.

Oui ! Plus que nécessaire 🙏

C'est utile pour ne pas vivre comme un mouton

Oui car cela permet la tolérance et permet de comprendre l'autre qui a souvent des similarités avec l'autre sexe

Oui c'est utile. C'est comme ça qu'on commence à supprimer de notre société des pensées qui nous séparent entre nous comme par exemple le machisme ou la xénophobie. Se déconstruire permet de faire un exercice d'empathie vers les autres et comme ça créer un meilleur vivre-ensemble.

Oui, il est toujours utile de se remettre constamment en question, ce qui est d'ailleurs un signe de l'acquisition d'un certain niveau intellectuel parce que ce sont les gens limités intellectuellement ont tendance à être sûrs de soi. Les personnes dotées d'un certain niveau d'éducation pédagogique sont dans une constante recherche de la perfection.

Oui

Oui

Oui, car en prenant conscience des normes on peut s'attacher ou se détacher de certaines et construire son identité propre.

Tout dépend si c'est pour faire apparaître d'autres normes, ce qui a l'air d'être le cas. Donc, je ne vois aucun intérêt alors que les normes actuelles sont plutôt moralement bonne (mais pas parfaite)

Tout à fait, les hommes et les femmes etc. sont encore pressurisés face à ces "normes" irréalistiques et favorisant les inégalités entre les genres

Oui, j'imagine que c'est juste pour enlever la pression sociale et apprendre l'acceptation de soi, accepter qu'on soit tous humain

Oui, pour pouvoir changer

Oui. Je pense qu'il est important de se déconstruire dans la mesure où, à travers notre vie, on se cherche beaucoup, on essaie de se connaître et de comprendre véritablement la raison de notre existence. Je pense que se déconstruire est un moyen qui nous permet de nous rapprocher de cet objectif là.

Oui mais sans aller dans l'extrême non plus

Oui, peu importe qui nous sommes, il faut toujours se remettre en question et confronter l'image que l'on se fait de soi face à celle exprimée par les autres. Ça fait partie de l'éducation, ça forge notre esprit critique et ça aide à nous connaître.

Oui, tout simplement parce qu'on est facilement influencable et qu'on perd de vue ce qui est bon souvent

Pour lutter contre le patriarcat, la masculinité toxique, le sexisme et toutes formes de violences et d'injonctions dictées par la société ! Que tout le monde soit bien ensemble, avec autrui, son genre, sa vie, sa sexualité, ses envies, son corps etc :)

Oui

Très utile, car souvent on nous a inculqué tout un système de pensées qui ne prône ni la bienveillance ni le respect de l'autre. Se déconstruire est synonyme de remise en question dont l'objectif d'apprendre à considérer ses pairs de la bonne façon

Parce qu'on n'est pas toujours conscients de l'influence que la société et ses normes ont sur nous, pour prendre un exemple, il est nécessaire de savoir ce qu'on aime réellement et ce que la société nous a imposé. Dans le cadre de la féminité, une question bête que je me suis posée plus jeune c'était « est-ce que le rose est vraiment ma couleur préférée ou ai-je été

conditionnée à la préférer ? » en rhétorique dans le cadre de la masculinité ça serait plutôt « est-ce que je n'aime vraiment pas le rose ou j'ai juste été conditionné à croire que je ne devais pas aimer ça ? » et pareil sur la question du maquillage ou les préférences cinématographiques par exemple !

Je pense que c'est nécessaire, ça permet de voir le monde sous toutes ses coutures, et si on ne se déconstruit pas, il n'y a aucune chance que l'on remette en question les choses que l'on voit et que l'on entend. Donc aucune chance que l'on se rende compte que quelque chose cloche

Oui parce que la société veut absolument que l'homme soit au dessus de la femme alors que les temps ont changé

Bien sûr, car la société par souci de simplification range les gens dans des cases. Or, chaque individu est unique et les nuances sont celles qui font la différence entre tous, il est donc important de les connaître. Pour moi, au delà du sexe biologique, tout être humain a une part de masculinité/féminité, à différents dosages. Au final, il faut arrêter de voir "homme" et "femme" comme opposés.

Oui, il faut savoir prendre du recul, sortir des normes et faire un pas de côté pour mieux se rendre compte du contexte dans lequel on grandit. Les normes d'aujourd'hui ne sont pas les normes d'hier ou de demain, il faut toujours remettre en question pour savoir où on est et où on va.

Oui, un changement peut toujours être constructif

Dans ce sens, oui, car notre société est en pleine mutation de ces codes justement, une sorte de virage de la civilisation, dans laquelle les rôles et fonctions de chacun et chacune sont en train de se redéfinir.

Oui, pour être épanoui et normaliser la diversité

Oui pour pouvoir avancer et être plus objectif. Une meilleure acceptation de la diversité ne peut que conduire à de meilleures relations

Pour moi, c'est essentiel. Notre génération l'a compris en majorité, d'où l'explosion de débats tabou tels que l'orientation sexuelle, le féminisme, le sexisme inversé (sexisme des femmes envers les hommes avec de nouvelles notions qui apparaissent comme les "male tears"). Plus précisément, déconstruire son comportement permet de comprendre. Comprendre, c'est apprendre. Apprendre, c'est savoir et savoir c'est mieux réagir, mieux se comporter, s'occuper de soi et des autres. Un cercle vertueux

cela me semble important au quotidien de les connaître, mais de ne pas les appliquer

Oui, je trouve que se déconstruire est nécessaire parfois pour mieux se reconstruire. Faire une "Self-reflection" sur soi-même, faire sa propre connaissance pour mieux mettre en place ses propres limites et valeurs par rapport à soi-même et à la société.

C'est utile pour construire notre propre identité, pas celle que la société cherche à nous inculquer, pour en apprendre plus sur nous-mêmes, nous comprendre mieux, notre fonctionnement en tant qu'individu et nous accepter

C'est indispensable. Ça permet de ne pas être intolérant, de comprendre l'Autre et de vivre dans une meilleure harmonie

Parce que les faits qu'on connaît et qui s'appliquent comme étant vrais sont issus de l'accord d'une majorité sociétale (?) et comme le monde évolue et qu'on évolue avec, il est important de déconstruire ce qui a été acquis pour créer une "nouvelle norme", plus adaptée aux besoins et caractéristiques du monde actuel.

Les normes sont faites pour être bousculées. La femme au foyer fragile et l'homme viril travailleur c'était dans les années 50 ! Pas en 2021 ! On a des femmes culturistes et des hommes gynéco et c'est très bien ! Chacun doit faire ce qu'il aime sans se préoccuper des stéréotypes de genre qui sont associés à ça. Je suis une femme, je me sens femme mais j'ai les cheveux courts et je n'aime pas spécialement les vêtements girly et c'est ok ! Si un homme veut porter une jupe c'est ok aussi ! Liberté pour tous !

Pour pouvoir évoluer

Oui c'est important de mettre en relief ce que la société actuelle (nos parents principalement) et ce que la nouvelle génération veut construire.

Oui, nous sommes des êtres sociaux dotés de socialisations différentes

Avant de se déconstruire il faut se construire. Quand une personne peut-elle affirmer avoir terminé son processus de construction ? La question est posée. Comment seulement penser pouvoir se déconstruire alors que l'on est encore actuellement en cours de construction ? La "déconstruction" est un des grands maux de notre société, tout comme la quête perpétuelle de discriminations positives. Remettre en question les normes et les codes, d'accord. Mais ce n'est pas à la loi de s'adapter aux individus, c'est aux individus de s'adapter à la loi. Certaines exceptions sont à noter cependant dans certains cas, notamment pour les atteintes à la dignité humaine. Il est important de noter que ceux qui se battent pour l'expansion des droits d'un groupe d'individus ne se battent souvent pas aussi ardemment pour l'évolution de la considération des animaux (mais c'est un autre débat, certes). Je serai ravi d'échanger plus longuement au sujet de la déconstruction.

C'est essentiel mais il faut déconstruire pour mieux reconstruire

Oui pour pouvoir mieux se comprendre

Oui, parce que certaines normes et autres n'ont pas forcément été bien faites. La vie ne devrait être vécue d'une certaine manière à cause de "codes" créés par la société. On devrait se sentir libre de vivre sa vie comme on l'entend. :)

Oui afin de remettre en perspective ses croyances et avoir un avis moins biaisé de la réalité

Oui, pour pouvoir ensuite se reconstruire de façon à être une "meilleure" personne qu'avant et à se connaître un peu plus. Se déconstruire aussi va permettre à chaque personne de se rendre compte des étiquettes imposées par la société et d'y réfléchir : "sont-elles vraiment nécessaires? Logiques? Positives?"

Oui, il nous faut parfois prendre du recul et voir les choses de manières peut-être différentes et pouvoir progresser.

Une introspection est toujours nécessaire pour comprendre qui l'on est et qui l'on souhaite devenir. Plus qu'utile, il est primordiale d'apprendre à se déconstruire

Oui, c'est une étape essentielle pour ne plus continuer à être piégé dans le prisme de la masculinité toxique

Oui

Oui, c'est essentiel notamment pour participer à plus d'égalité femmes/hommes

« Se déconstruire » est nécessaire mais ne doit pas être une injonction à la déconstruction

Oui

D'une façon générale je dirai oui.

Il faut désapprendre pour apprendre à nouveau

Déconstruire pour reconstruire des représentations nouvelles, donc différentes.

Ouais

Oui, car on a désespérément besoin d'une société qui marche sur ses 2 jambes (ou trois ou 4)... Même les hommes étouffent dans une société qui ne laisse pas sa place à la femme !

Oui

C'est essentiel à notre société. Le patriarcat régit TOUTES les discriminations qui existent. Toute personne n'étant pas un homme blanc brun barbu musclé cisgenre hétéro cadre d'1m80 viril poilu et j'en passe, est victime de discrimination. Il faut déconstruire cette masculinité toxique.

oui c'est très important, pour le bien-être de tout le monde

Somos producto de un entorno cargado de ideas y prejuicios, entre ellos la dominancia masculina como algo "natural" y aún es reproducido por madres y mujeres en general.

Es necesario superar la concepción y sobre todo la actitud de dominio machista.

Falta en todo caso que la reivindicación femenina como género, no reproduzca ideas ni actitudes de dominación. Ante todo somos personas y en tal virtud somos iguales con sentir y visiones diferentes, complementarias o diversas, siempre válidas y legítimas.

Si c'est dans le but de pallier un mal être et d'être plus heureux dans sa vie, oui.

Très important de s'analyser, sortir de sa zone de confort et ne pas rester sur ses habitudes

Oui, il est intéressant de questionner la société actuelle et le regard qu'elle porte sur l'homme, afin de s'en détacher et de pouvoir se réinventer

Oui

Oui. On est tous différents et c'est important de s'en rendre compte pour être plus tolérant les uns envers les autres

Oui, pour réellement pouvoir se sentir à l'aise dans son identité. A partir du moment où un concept ou une norme a été construit(e) par la société, et imposé(e) aux gens jusque dans leur identité, ces concepts ne peuvent qu'être re questionnés : l'identité est censée être personnelle, mais les normes de la société la rendent impersonnelle, ce qui peut construire du mal-être...

Je suis partisan du fait qu'il faut souvent se remettre en question donc oui

Oui c'est utile pour prendre du recul sur ce qu'on fait, comprendre comment on fonctionne et pourquoi on agit d'une certaine façon. Et surtout comprendre les autres.

Oui, pour lutter contre la domination masculine et créer un nouveau modèle social

Oui

Peut-être pour mieux comprendre les comportements en général

Oui. Nous sommes tous un produit de la socialisation reçue. Il faut voir autre chose, ce qui se fait ailleurs pour se déconstruire. La déconstruction est nécessaire pour grandir, mûrir et apprendre de nouvelles pratiques et comportements.

Se déconstruire oui, mais rester dans la limite : un homme est un homme et une femme et une femme. Il existait Adam et Eve, pas deux Adam et deux Eve. Je dis ça je ne dis rien.

Oui

Pour mieux se connaître

Oui

Oui puisque ce travail est utile pour déconstruire les préjugés négatifs

Se déconstruire est un peu trop fort. Cela sous-entend qu'on enlève la base, la racine même. Se remettre en question, remettre les choses en question, oui. Il faut avoir une disposition d'esprit pour le faire de temps en temps.

Je n'en sais rien

Oui, afin de modifier la vision archaïque.

Oui, on doit pouvoir être qui on veut

On ne peut pas forcément être réellement fixé sur qui on est vraiment, il y a toujours quelque chose chez nous que nous voudrions bien changer ou améliorer. Et bien que s'aimer soi-même est essentiel, à mon avis ça ne peut se faire que si on décide de s'améliorer nous-mêmes. Personnellement, j'aspirerai toujours à être une meilleure version de moi demain.

Je pense que tout être devrait se déconstruire au moins une fois pour se créer une ouverture d'esprit qui ne serait rattachée à aucune norme, ou pratique sociale définie ! Cela permettrait aux personnes toxiques par leur idées fermées de s'éduquer un peu et de disparaître

Bonjour, qui que vous soyez sachez que je suis une femme et que j'ai répondu sincèrement au questionnaire. Je pense personnellement que tout le monde devrait se déconstruire un minimum. Le monde ne nous appartient pas... nous ne vivons pas seuls au monde. La vie étant assez difficile comme ça on va pas en rajouter une couche en ne respectant pas les codes et injonctions de la société. Il faut savoir vivre ensemble, on est tous différents, bien qu'on n'est pas obligé d'apprécier les pensées des autres on est cependant obligé de les respecter.

Bon courage pour le mémoire, priere sur vous les étudiants. 🦊🦊

Oui, pour se connaitre soi même

Oui

Non

Oui

Oui c'est hyper important de comprendre l'influence de notre éducation et de la société sur la façon dont on se comporte et ainsi de pouvoir faire le choix de se libérer ou non de certaines injonctions.

ça permet aussi d'avoir des relations plus saines avec les autres, de mieux se comprendre et les comprendre... de ne pas reproduire des schéma nocifs, de sexisme ordinaire, racistes, homophobe, transphobes, ou qui défavorisent un des deux dans un couple etc... (parce que toutes ces questions sont aussi imbriquées).

ça ouvre des sujets de discussion en couple, pour mieux se comprendre et être plus forts.

ça permet d'élever ses enfants avec des bases plus saines que celles qu'on a eues.

Non

Oui car c'est en se déconstruisant qu'on peut se reconstruire, faire le bilan de nos vies passées, garder les bonnes actions et changer ce qu'il y a à changer

Oui, pour une société moins oppressive

C'est utile pour prendre conscience des injonctions dictées par la société

Oui, c'est nécessaire pour prendre du recul et mieux se trouver. En déconstruisant ce que nous avons appris, cela nous permet de se créer notre propre opinion.

Il faut déconstruire pour évoluer ensemble, et créer une cohérence pour mieux se comprendre, les Hommes

Je pense que c'est utile pour permettre d'identifier ses bons et mauvais comportements pour pouvoir devenir meilleur

Oui, dans notre société il n'est pas considéré normal d'expérimenter son genre or il faut que ça le devienne, il faut l'ouverture des possibles

Oui, pour pouvoir être soi-même et cesser de ranger les autres personnes dans des cases pour qu'elles aussi, puissent être elles-mêmes

Oui ! La société évolue tellement qu'il y a ce besoin d'évoluer nos propres mentalités

Oui, car certains comportements sont inculqués à cause de la société dans laquelle on évolue et pas à cause de nos croyances personnelles

Je pense qu'en grandissant, nos parents/nos éducateurs nous ont transmis des valeurs et une vision du monde fortement influencée par les standards de l'époque. De nos jours, les mentalités changent et il est important de justement réapprendre tout ce qu'on a pu nous

apprendre : rester fidèle à ce à quoi tout un chacun croit tout en étant respectueux et bienveillant quant aux choix ou à la nature des autres.

Il n'est pas utile de se déconstruire. Nous n'avons pas le choix. La société évolue et la déconstruction est intrinsèque à notre évolution personnelle au sein de cette société. Les gens qui doivent se déconstruire au sens où vous l'entendez le font, souvent contre leur gré ou sans vraiment le vouloir.

Oui, le plus beau cadeau que l'on puisse s'offrir pour être en paix avec soi et dans sa relation aux autres et pouvoir ainsi accueillir ce qui est

ANNEXE 2 : ENTRETIENS QUALITATIFS AVEC LES ABONNES

Questions :

1. Est-ce que vous regardez régulièrement les vidéos de Ben Nevert sur YouTube ?
2. Est-ce que ses vidéos vous ont déjà permis d'élargir votre point de vue au sujet des masculinités ? Si oui, en quoi ? Si non, pourquoi ?
3. Est-ce que certaines vidéos ont impacté votre manière d'agir avec les hommes au quotidien ?
4. Est-ce que vous parlez des sujets qui touchent les masculinités avec d'autres garçons ? Si oui, est-ce en raison de YouTube ? Si non, pourquoi ?

Anonyme 1 (Les couilles sur la table) :

1. Oui toutes
2. Oui, étant fermé d'esprit de base, ces vidéos m'ont appris les différentes facettes de la masculinité cassant les codes, clichés, que j'ai pu apprendre de par ma famille
3. Pas spécialement
4. Ca a pu m'arriver lors de conversations de la a dire que c'est en raison de YouTube je ne pense pas

Qu'est-ce qui vous a poussé à consommer ce type de contenu alors que vous êtes fermé d'esprit de base ?

La volonté d'être une meilleure version de soi-même et la peur de mourir bête je pense

Anonyme 2 (Ben Nevert) :

1. Je ne regarde pas ses vidéos régulièrement, c'est par période où j'en regarde 2-3. Dernièrement j'en ai regardé plus d'une dizaine.

2. Oui je dirais que ses vidéos ont élargi mon point de vue au sujet des masculinités. Il aborde des sujets dont on ne parle pas aisément entre hommes et invite des hommes aux

parcours variés et à la sexualité différente. Il brise de nombreux stéréotypes concernant la masculinité et lève des tabous, qui sont très nombreux et très ancrés dans notre société.

3. Oui je pense que j'exprime plus librement mes émotions et assume mes modes de pensées ou comportements différents de la norme masculine.

4. Non pas vraiment. Je n'en ai pas eu l'occasion.

Anonyme 3 (Ben Nevert) :

Alors, non je ne regarde pas régulièrement des vidéos en rapport avec la masculinité.

Mais j'ai vu/lu pas mal de posts sur insta, des articles, la dessus. Après ça dépend vraiment. Je ne le fais pas tout le temps. Mais clairement ces posts, etc m'ont beaucoup aidé à voir la masculinité d'une manière différente. Le plus important que j'ai retenu c'est que tu peux être un homme et être sensible et il faut l'assumer. Mais avec le temps, j'ai même plus vraiment cette notion d'homme donc de masculinité. Pour être honnête, je me sens juste moi, un être avec un corps unique et des sentiments uniques et des kiffes uniques. Je veux juste aller vers ce qui me plaît et c'est tout ahah

Je partage les posts sur insta surtout, en story mais je discute parfois de ça avec mes amis. Il est plus difficile par contre d'en parler à mes masculins

Anonyme 4 (Les couilles sur la table) :

1. De temps en temps, une vidéo sur deux environ.

2. Oui et non, parce que j'avais déjà une vision large des masculinités, considérant que les stéréotypes à ce propos sont désuets et ne méritent que peu d'intérêt.

3. Non, je ne pense pas que mon comportement vis-à-vis d'autres hommes ait changé.

4. Je parle très peu des masculinités avec d'autres hommes parce que j'ai principalement des relations professionnelles avec des hommes, très peu amicales (ayant une majorité d'amis.e.s femmes)

Pourquoi pensez-vous qu'on ne peut pas en parler dans un cadre professionnel ?

Je pense qu'on peut en parler en milieu professionnel mais je suis principalement acteur et photographe, donc on n'aborde que peu de sujets sociétaux lors des temps de travail

Anonyme 5 (Ben Nevert) :

Oui je regarde la plupart de ses vidéos

Euh je saurais pas vraiment dire concrètement sur quoi ça a élargi mon point de vue, mais ça nourrit ma vision des choses en tout cas. Je peux ne pas être d'accord avec tout cependant mais je regarde aussi pour confronter le message à ma vision et mieux me connaître quelque part. Peut être que si je suis à l'aise avec le fait de vivre sa masculinité comme on l'entend aujourd'hui c'est un peu grâce à ça mais aucune idée en réalité (et j'ai acheté des produits horace suite à une collab, ça compte 😊)

Je ne pense pas que ça ait changé en profondeur ma manière d'agir avec les hommes. Peut être que ça a débloqué certains tabous chez moi niveau sexualité etc, et outre les hommes ça me pousse aussi à me poser des questions sur ma propre relation avec ma copine

On ne parle pas vraiment de tout ça en temps normal avec mes potes non. Pas que ce soit un tabou mais c'est juste pas naturel d'aborder ce genre de sujets je pense

Ça a débloqué quel tabou par exemple ?

Rien de précis je pense, c'est compliqué de quantifier avec exactitude l'impact de ces vidéos sur ma vision globale. Mais je dirais que ça participe à mon ouverture et le développement de ma réflexion sur tous les types de sexualités/pratiques/rerelations

Mais ouais comme j'ai dit je pense que j'avais plus ou moins déjà une ouverture avant de regarder ces vidéos donc perso ça a pas fondamentalement changé ma vision des choses.

Anonyme 6 (Ben Nevert) :

1. Oui je regarde quasiment chacune d'entre elle à leurs sortie

2. Oui dans le sens que ce qui est admis par la société comme étant masculin et viril est plutôt réducteur et stigmatisant.

3. Pas réellement, les hommes que je côtoie sont principalement des amis et donc j'estime déjà avoir un comportement ouvert avec eux.

4. Non, l'occasion ne s'est pas vraiment présentée.

Anonyme 7 (Ben Nevert) :

Malheureusement je ne l'ai connu qu'aujourd'hui

La masculinité m'intéresse, mais je dois avouer que je n'ai pas le temps pour écouter ce genre d'émission sur youtube..

On en parle entre pote bien sûr de nos rapports avec les femmes, ça l'a toujours été bien avant youtube

C'est plus qu'aujourd'hui la parole des hommes s'exprime plus car comme les femmes le font beaucoup et que pour les hommes ce n'est pas un réflexe de débattre en profondeur de ses sujets on commence à le faire.

Les rapports à la masculinité je les ai vu dans fight club

Et sur les sites pour homme sur la séduction, bien avant qu'on en parle sur youtube

Anonyme 8 (Ben Nevert) :

1. J'ai découvert la chaîne et la personne de Ben Nevert très récemment (moins d'une semaine). Cependant, durant cette courte période j'ai pu comprendre les nombreux messages transmis dans ces vidéos. J'ai ne serait-ce qu'hier soir regardé l'intégralité de la vidéo portant sur la transidentité et celle portant sur l'hypersensibilité et l'argent. (je m'égare excusez moi).

2. Ces vidéos ont effectivement apporté quelque chose au sujet des masculinités, je dirai que je n'ai rien découvert, tout ce qui a été dit je l'ai déjà vu, su et même remarqué dans mon entourage. C'est la manière dont les choses sont dites dans les vidéos qui fait sens (de mon point de vue bien évidemment).

3. Comme j'ai pu le préciser ci-dessus je n'ai découvert la chaîne et n'ai regardé les vidéos que très récemment, je peux donc pas dire que certaines vidéos ont impactées ma manière d'agir avec les hommes, et je pense pouvoir affirmer qu'il n'en sera rien même dans les

semaines qui suivent. J'ai une approche et une manière d'agir avec les hommes qui selon moi est très différente de ce que font les autres hommes de mon entourage proche ou non.

(Je fais un aparté, je veux préciser que je ne cherche sincèrement pas à me mettre en valeur, je ne veux pas paraître arrogant ou trop sûr de moi, j'espère que mes réponses vont convenir j'essaie d'exprimer ce que j'ai dans la tête de la manière la plus claire possible)

4. Il m'arrive de parler effectivement de masculinité avec d'autres garçons et je pense qu'il s'agit là d'un des sujets les plus sensibles à aborder avec un homme aujourd'hui, en particulier les jeunes évidemment. Je ne pense pas que cela soit dû à Youtube en particulier je m'explique. Je pense que tous les réseaux, tous les médias, les musiques, les films, les personnes que nous rencontrons, et encore un nombre incalculable d'autres facteurs, construisent (ou plutôt déconstruisent) la personne que l'on est. C'est à travers de l'ensemble de ma vision et de mon vécu que je parlerai d'un sujet comme la masculinité avec un garçon et non pas uniquement à travers Youtube.

Pourquoi votre manière est différente de ce que font les autres hommes ?

Pour en revenir à Youtube, il y a-t-il des contenus qui vous ont déjà marqué et qui traitent de masculinité ?

Si je pense penser différemment des autres hommes c'est en grande partie au niveau des peurs. Les autres garçons, en particulier ceux de mon âge (j'ai 18 ans actuellement), agissent souvent par fierté, cette même fierté masculine qui les pousse à renier leurs émotions, leurs ressentis, car ils en ont peur. La peur qui pousse un garçon homosexuel à affirmer qu'il ne l'est pas pour se faire accepter, la peur qui pousse un garçon à mentir aux personnes qui l'aiment, la peur de perdre, d'être rejeté et tout ce qui s'en suit et que je n'ai pas cité dans mes exemples. Je ressens moi-même toutes ces peurs et je n'arrive pas toujours à me comporter comme il le faut et heureusement. Mes actes tendent à me rendre de plus en plus parfait et à commettre le moins d'erreurs possibles, mais si je devenais réellement "parfait" , tout gentil, sans jamais blesser personne, sans jamais laisser la colère la tristesse ou tout autre émotion prendre le dessus, je pense que je ne me plairai pas à moi même.

Selon moi la perfection, qu'il s'agisse d'un homme, d'une femme, d'une relation humaine, amicale ou amoureuse, doit être un équilibre du bien et du mal. Si il n'y a pas de bas on ne peut estimer les hauts et inversement et je pense que cela peut s'appliquer à quasiment tous les sujets

En ce qui concerne youtube je dois avouer que la chaîne de Ben Nevert est la première proposant du contenu traitant de masculinité et de la société en général que je trouve pertinent.

Cependant cela est sûrement dû au fait que je n'ai pas assez cherché ce genre de contenu jusqu'ici ou du moins pas sur youtube. Dorénavant je pense que je chercherais davantage, au vu du bien que ce genre de contenu peut m'apporter. Quelque chose de vrai, simple. Il y a encore une grande marge sur Youtube, des opportunités à saisir et qui permettraient de faire avancer les choses ou d'aider des personnes comme dans le cas de Ben Nevert

Anonyme 9 (Les couilles sur la table) :

Je viens de m'abonner à cette page donc je n'ai pas encore regardé son contenu

Mais qu'est-ce qui vous a poussé à vous abonner à la chaîne du coup ? :)

Depuis le mouvement black lives matter je me suis rendu compte que j'étais très ignorant sur beaucoup de sujets et ça fait plusieurs mois que je m'intéresse beaucoup aux questions de la masculinité dans laquelle je ne me reconnais pas du tout. A défaut de lire des livres, je m'informe sur instagram avec ce genre de comptes

Questions pour les lycéens

1) de manière générale, pensez-vous porter un regard critique sur ce que vous regardez sur YouTube ?

2) Préférez-vous quand un YouTubeur parle de sa propre expérience ou quand il invite un professionnel ? Pourquoi ?

3) savez-vous/regardez-vous l'un de ces youtubeurs : Ben Nevert, Marvel Fitness, Bilal Hassani, Killian Sensei, Les couilles sur la table, Bryan For real, Eddy de Pretto ?

4) Si oui, ont-ils modifié votre perception sur les différentes masculinités qui existent ?

Lycéen anonyme 10 :

1) Je dirais plutôt oui, le contenu influence forcément un peu mais j'aime bien prendre du recul

2) C'est l'échange entre les deux qui est intéressant, un pro qui connaît bien le domaine confronté à un point de vue extérieur, que ce soit pour une discipline ou pour une expérience personnelle.

3) Aucun

4) Aucun

Lycéen anonyme 11 (Eddy de Pretto) :

1) Oui, je suis très sélectif dans mes choix de chaînes et ne m'intéresse peu voire pas du tout aux contenus putaclick produits à la chaîne.

2) Je préfère qu'un YouTubeur parle de son expérience personnelle. Je le regarde pour sa personne, du moins ce qu'il me renvoie, parler de sa vie irl le rend plus sincère, plus réel. De plus, un professionnel n'est pas forcément à l'aise face à une caméra ou si c'est un habitué de la scène, peut s'avérer hautain vis à vis du YouTubeur. (Excepté les feats de mcfly et carlito ayant trouvé des formats universels et coalisés)

3) Non mais j'ai écouté eddy de pretto

4) Assurément, eddy de pretto redéfinit la masculinité pour proposer une version plus nuancée qui permet une acceptation d'une homosexualité masculine sans se sentir obligé de se transformer en folle de service stéréotypé

Lycéen anonyme 12 (Killian Sensei) :

1. Oui étant très méfiant je ne suis pas du genre à croire à tout facilement juste parce que la majorité des gens se sont rangés du côté d'une opinion, j'arrive à faire preuve de discernement

2. Je préfère quand il parle de sa propre expérience parce que admettons que l'on soit abonné à ce Youtubeur, ça nous permettrait de connaître qui il est (dû moins ce qu'il veut laisser paraître) et ça permettrait de nous fidéliser puisque s'il fait venir un professionnel cela paraît tout de suite moins intéressant

3. Que Killian Sensei mais de moins en moins depuis la hausse de sa notoriété

4. Je dirais qu'ils m'ont juste permis d'éveiller de prendre conscience de certaines choses après tout n'est pas forcément bon

Tu pourrais me parler un peu plus de Killian sensei stp ? Qu'est-ce que tu aimes dans son contenu ? Tu le suis plus pour ses conseils sport ou pour ses conseils au niveau des femmes / séduction / comment être un mâle alpha ?

J'aime son franc-parler et la pertinence de ses propos même si je ne suis pas d'accord sur tout ce qu'il dit car parfois il va dans l'extrême. Je le suis pour ses conseils au niveau des femmes.

Parfois je trouve qu'il tient des propos machistes après peut-être c'est dû au fait qu'avant la plupart des hommes étaient je pense machistes

Lycéen anonyme 13 :

1) Alors ça dépend j'aime bien à des moments regarder des vidéos de "qualité" du coup je vais avoir certaines attentes et je vais avoir plus tendance à juger, généralement ce sera une critique positive

Comme avec une histoire folle, mamytwings, le grand JD

Et à d'autres moments je vais regarder des vidéos sans prise de tête sans vraiment faire attention, genre Squeezie, Gotaga, rire jaune

Du coup à ces moments là je vais pas forcément émettre un jugement

Mais si j'en émets un, il aura plus tendance à être négatif que dans le premier cas parce que ça peut vite prendre la tête

Du coup oui en général je pense avoir un regard critique, je vais pas regarder n'importe quoi

2) Ici aussi ça va être variable quand c'est un sujet général qui peut tous nous toucher sans vraiment besoin de précision c'est toujours cool parce qu'on se sent "proche" de lui

Si jamais c'est un sujet qui peut aussi tous nous toucher mais qui a besoin de + de précisions c'est préférable d'avoir un professionnel qui maîtrise son sujet, va éviter d'oublier des points importants, capable de répondre à toutes les questions. Comme par exemple les maladies psychologiques

Ça me fait penser au fait qu'on ait eu dans ma promo un cours avec une intervenante sur les harcèlement de rue, et c'était super parce que la meuf qui présentait maîtrisait vraiment

son sujet, présentait différentes techniques pour combattre ça sans forcément utiliser la force mais la parole, l'attention des gens

Et je pense qu'une personne lambda aurait été capable de présenter le sujet, mais pas autant que l'intervenante

Du coup, utiliser un professionnel va permettre de vraiment traiter le sujet de A à Z, un gage de qualité quoi

3) je n'en suis et n'en garde aucun désolé :/

J'ai déjà entendu couilles sur la table, Marvel fitness (l'histoire de cyber harcèlement là), Eddy de pretto bah je le connais prcq c'est un chanteur, et pareil pour Bilal hassani

4) Non je pense pas, les youtubeurs que je suis sont assez basique et ne vont pas sortir de l'homme "basique " (Gros gros guillemet ahah). Après Bilal Hassani ça a été (je crois) l'un des premiers à apporter le game du maquillage/ chant au niveau des hommes sur youtube, en tt cas le plus médiatisé. Du coup il a ouvert des portes aux autres quoi

Anonyme 14 :

1. Est-ce que vous regardez régulièrement les vidéos de Ben Nevert sur YouTube ?
2. Est-ce que ses vidéos vous ont déjà permis d'élargir votre point de vue au sujet des masculinités ? Si oui, en quoi ? Si non, pourquoi ?
3. Est-ce que certaines vidéos ont impacté votre manière d'agir avec les hommes au quotidien ?
4. Est-ce que vous parlez des sujets qui touchent les masculinités avec d'autres garçons ? Si oui, est-ce en raison de YouTube ? Si non, pourquoi ?

1. Je suis toutes ses chaînes depuis la mort de George Floyd et tous les mouvements BLM, je me suis rendue compte à quel point je ne connaissais pas le monde dans lequel on vit. J'ai commencé à me questionner sur les injonctions que je vis au quotidien mais aussi sur mes privilèges en tant qu'homme cis blanc. Alors j'ai commencé avec la chaîne de Ben Nevert et il y a peu j'ai commencé à suivre également les couilles sur la table. C'est un peu plus complexe à suivre et j'ai parfois du mal puisqu'il n'y a pas de vidéos avec mais ça peut également être un avantage quand j'ai besoin de faire autre chose à côté. J'écoute également Bilal Hassani de loin mais ce

n'est pas mon style de musique. En ce qui concerne Eddy De Pretto, il me correspond davantage et je trouve ses chansons poignantes.

2. Ma réponse serait plus nuancée. Je pense que j'essayais déjà de me déconstruire avant mais tout seul. Puis avec le mouvement BLM, je suis tombé sur ses chaînes et je dirai que ça n'a pas changé mon rapport avec les autres parce que j'ai toujours accepté les autres mais ça a changé mon rapport avec moi-même. Ses vidéos ont permis d'élargir mon point de vue au sujet de ma propre masculinité. Grâce à Ben Nevert, au courage de Bilal Hassani ou encore aux paroles d'Eddy de Pretto, je me laisse plus la possibilité d'être moi-même plutôt que de correspondre aux injonctions de la société. Maintenant également, je me donne le droit de pleurer et j'essaie d'accepter mon corps, de mieux écouter mes émotions, etc. Mais je suis toujours victime des injonctions de la société. Par exemple, je cherche encore à sculpter mon corps parce que j'ai peur de ne pas plaire ou de ne pas être considéré comme un homme si je ne le fais pas. Mais j'ai identifié que c'était un problème et c'est déjà un bon début je pense :)

3. oups, j'ai un peu répondu aux deux questions je crois

4. J'en ai parlé avec mon père et je me suis pris un gros vent. Mais l'autre jour, j'ai vu qu'il avait acheté un livre sur les masculinités et les enjeux sociaux de l'hégémonie et ça m'a fait plaisir. Il me fait des remarques des fois pour rire mais je pense qu'il n'est pas prêt à s'exprimer davantage avec moi parce qu'il n'a pas été habitué à s'exprimer. Bah sinon, j'en ai parlé à deux-trois potes mais je me suis rendu compte qu'on ne peut pas forcer les personnes à se déconstruire et que chacun a son propre déclic.

ANNEXE 3 : ENTRETIEN AVEC VINCENT MANILEVE

Intervenante : Vincent Manileve

Métier : Auteur du livre “ Youtube derrière les écrans, ses artistes, ses héros, ses escrocs”

Date de l’entretien : Samedi 23 janvier à 19h30

Entretien enregistré et retranscrit entièrement à l’écrit.

Objectif :

Avoir une meilleure compréhension de Youtube vu de l’intérieur, de l’autre côté. Vincent Manilève pourrait me permettre de comprendre la consommation de Youtube par les jeunes mais aussi l’influence des YouTubeurs dans la construction de l’identité des viewers (les jeunes hommes notamment). Son avis me permettra de jauger la pertinence de mon plan.

Retranscription de l’entretien :

Selon vous, en quoi YouTube forme une société ? Pensez-vous que c’est un lieu de sociabilisation ?

Derrière le thème de sociabilisation, il y a des définitions sociologiques très précises que je ne maîtrise pas, mais voici ce que ça m’évoque. Pour moi, c’est un lieu qui permet en partie une sociabilisation. Youtube, ce n’est pas l’endroit, à part dans les commentaires où les gens vont réellement débattre/échanger. A mon sens, c’est une porte d’entrée derrière vers la découverte de nouvelles communautés/personnalité/avis. On va regarder un sujet, typiquement sur la masculinité et dans les commentaires ou dans la vidéo en elle-même, on va découvrir un discours/un point de vue en particulier. On va commencer à suivre l’influenceur s’il nous intéresse, on va peut-être même commenter mais on va surtout réagir ailleurs. Ex : discours avec des challenges qui vont le faire réfléchir et débattre avec d’autres personnes. On peut le faire en commentaire sur YouTube mais pour moi c’est beaucoup plus compliqué car c’est beaucoup plus impersonnel, il y a beaucoup d’anonymat là où sur d’autres réseaux sociaux, on va plus se dévoiler. Youtube est pour moi un début de sociabilisation. C’est un endroit où on découvre des sujets et on va développer cette fibre là ailleurs.

J'aimerais rebondir sur l'espace commentaire, tu penses que c'est à cause de cette anonymisation que les clashes sont très courants sur youtube / les incitations à la haine ?

Il y a plusieurs choses. Après je vais nuancer car il n'y a jamais de réponses noires ou blanches mais je pense que sur youtube, dans les vidéos même, il y a toujours une culture du clash. Même Cyprien il y a des années il faisait un clash contre Cortex puis contre Squeezie. C'était le moyen de faire le buzz, de créer une narration et de faire le plus de vues. D'ailleurs, sa vidéo clash avec Cortex est l'une des plus vues de sa chaîne. Et tout simplement, c'est dans la nature même de youtube.

Et les gens en commentaire oui parce qu'on est plus anonyme sur youtube que sur les autres réseaux, à l'exception de Twitter peut-être. Mais souvent, sur d'autres réseaux, on a un profil, un endroit où on stocke nos informations. Sur youtube, comme sur un forum, on a un pseudo. C'est beaucoup plus facile, je pense, de se laisser aller, de répondre à des gens, de les clasher sans avoir peur des conséquences. Donc oui, je pense que c'est très courant et faciliter par la forme de cet espace commentaire d'arriver à créer un mouvement de commentaires négatifs, de harcèlement. Bien sûr ce n'est pas le seul endroit, ça se déporte souvent sur twitter, sous les commentaires d'instagram même si la photo n'a rien à voir. Mais Youtube en est l'épicentre, un vecteur, par sa forme, de harcèlement potentiel.

Comment penses-tu que les jeunes traitent l'information sur YouTube ? Comment ça les aide à construire leur identité dans la vraie vie ?

L'idée que youtube est le moteur de recherche principal pour les jeunes est accepté. Ils ne vont plus sur google mais ils vont aller taper des mots-clés sur youtube. S'il y a un débat sur les voiles, ils vont aller taper "voile" sur youtube. Il devient un outil d'information et donc d'influence sur leur opinion. La façon dont l'algorithme va classer les vidéos que Youtube recommande va avoir une influence sur eux. Ça a été montré que les contenus clicants qui suscitent beaucoup de réactions ont longtemps été mis en avant. YouTube a fait un vrai travail là-dessus, ils ont fait des "verticales" dédiées à l'information avec des médias validés pour essayer de lutter contre les fake news. A partir du moment où un jeune va faire de youtube une de ses sources principales d'information et que c'est un lieu où on trouve beaucoup de désinformation et de discours haineux, cela va forcément avoir un impact pour eux. En plus, ils vont partager ces vidéos.

A partir du moment où c'est un lieu important d'information pour eux, ça aura un impact derrière. Ils vont beaucoup plus consulter youtube qu'aller lire un article sur le monde. L'idée de sortir d'un réseau social pour aller sur un site, c'est quelque chose d'assez rare pour eux, ce n'est pas un geste commun pour eux. Là où nous on va lire des articles et les partager, eux n'auront pas forcément ce réflexe. Sortir d'un réseau ce n'est pas quelque chose d'habituel pour eux.

Vous dites dans votre livre que la parole de la femme est souvent discrédité sur youtube, pensez-vous que c'est également le cas des minorités telles que les racisés et la communauté LGBTQ+ ?

Oui, pour des raisons différentes entre les personnes racisées et les personnes LGBTQ+. Même si ça évolue très vite sur internet, mon livre est sorti il y a 2 ans et demi. Déjà, les personnes racisées sont très invisibilisées de base, il y a un vrai plafond de verre pour beaucoup de créatrices et derrière. On va beaucoup plus remettre en cause leurs discours, leurs idées à cause de clichés et de stéréotypes. Il y a des questions de racismes évidents, il y a des questions de clichés sur l'éducation des personnes qui prennent la parole. Puisqu'on a été habitué dans les médias à ce que les chercheurs soient des hommes blancs de plus de 50 ans. Une jeune femme noire qui parle de gender studies, plein de gens ne vont pas considérer sa parole comme étant légitime. Ils ont dans leurs têtes l'idée que leurs informations ne sont pas fiables.

Pour les personnes LGBTQ+, là à mon sens, comme ce sont un peu des sujets différents, on retrouve les mêmes clichés dans la société sur leur non masculinité, sur le fait qu'elles vont à l'encontre d'une certaine idée reçue sur ce que c'est d'être un homme.

Bilal Hassani a pas mal bousculé les choses là-dessus parce qu'il met des perruques. Il a montré qu'on pouvait être un homme de plusieurs façons. Il y a des YouTubeurs comme Antonin aussi qui se maquille, qui l'assume.

En face de ces jeunes LGBTQ+ qui vont prendre la parole, tu as des personnes masculinistes, des gens rattachés pour certains à ce qu'on appelle la fachosphère, qui vont avoir un discours très conservateur on va dire : être un homme c'est être musclé (le milieu de la

musculature et des masculinistes ont certains liens), ce sont des personnes qui n'ont pas peur de se battre, de montrer qu'ils sont forts. On retrouve cela chez pas mal de YouTubeurs.

Il y a eu tout le cas autour du Raptor Dissident qui synthétisait à mon sens pas mal de choses là-dessus. Mais même sans aller là-dessus, la figure de Un Panda Moqueur était largement moquée pour ce qu'il représentait de la masculinité, y compris par des YouTubeurs mainstreams. Il était victime de toutes les insultes possibles.

Mais même des gens qui ont fait leur coming out ou pas, parce qu'ils ne correspondaient pas aux représentations de la masculinité, ils étaient directement considérés comme gays et pour le coup, on les qualifiait en des termes vraiment insultants et homophobes.

Aujourd'hui il y a un espèce de clivage assez bien établis entre les personnes qui redéfinissent la masculinité en mettant du maquillage, en s'affirmant comme non-binaire, transgenre, qui vont avoir un discours différent et affirmé et en face, des personnes beaucoup plus masculinistes, parfois relié à l'extrême droite qui vont, puisqu'ils ont peur que l'image du mâle alpha disparaisse, vont beaucoup plus essayer d'affirmer ses côtés exacerbés de mec musclé qui domine dans sa relation de couple. Il y a deux tangentes assez fortes dessus je trouve.

Moi je trouve que c'est incroyable la capacité des YouTubeurs à inciter à la haine, le pouvoir d'influence que les YouTubeurs ont et toi qu'est-ce que tu penses de cette influence que les YouTubeurs ont sur les jeunes ?

Moi je connais un papier qui parle de la responsabilité des YouTubeurs sur leur communauté qui résume vraiment bien le sujet.

Il y a beaucoup qui se dédouanent vis-à-vis de leur communauté parce qu'ils pensent ne pas être responsables des faits de leur communauté. Et pourtant, il y en a certains qui ont clairement dit notamment Sardoche mais là on parle plus de Twitch mais lui il a reconnu explicitement qu'il sait que s'il parle de quelqu'un en mal pour le critiquer, il sait que derrière ses abonnés vont aller l'attaquer sur d'autres réseaux. Il y a ce côté des abonnés mercenaires de leurs YouTubeurs, ils vont faire la "sale besogne" à sa place et lui pourra dire derrière "je

ne suis pas responsable, je ne peux pas maîtriser 300 000 personnes". Alors que les réponses sont assez évidentes : il ne faut pas tolérer dans son chat ou dans ses commentaires les commentaires haineux et bannir ceux qui s'y adonnent, ne pas appeler aux harcèlements et ne pas attaquer des gens comme ça de manière frontale. En plus, ce sont souvent les femmes qui malheureusement sont victimes de harcèlements. Il y a vraiment un côté, certains influenceurs de manière involontaire vont critiquer une personne en pensant qu'il ne s'adresse qu'à cette personne alors que non. En fait, quand un influenceur va critiquer quelqu'un, qu'il soit connu ou non, il n'y a pas que lui qui gueule, il y a 200 mille personnes voire plus qui sont derrière et qui vont eux aussi gueuler.

Typiquement, c'était ça sur twitter, il y a beaucoup d'influenceurs qui estimaient "des gens me critiquent pourquoi je n'aurais pas le droit de répondre" et bien parce que tout simplement, s'il répond, il n'y a pas que lui qui répond. Je pense que les influenceurs ont un devoir de réserve parce que ces personnes là vont forcément se prendre du harcèlement. Et ça fait partie du devoir même si ça peut être très dur je pense des fois. Il y a effectivement un vrai sujet là-dessus et il y a encore beaucoup de personnes qui ont du mal à accepter leur responsabilité.

Mais d'un autre côté c'est assez compliqué de tout contrôler, il faut vraiment un travail de modérateur derrière alors que c'est un vrai métier d'être modérateur vu que ça prend du temps, les commentaires il y en a beaucoup. C'est notamment la difficulté de Youtube avec les vidéos, tu disais dans ton livre qu'il y avait 400 heures de vidéos postées par minute aujourd'hui sur YouTube

Même aujourd'hui, ça a augmenté avec 450 heures de vidéos postées par minute.

La modération des vidéos, typiquement la vidéo du raptor, qui a entraîné la vague d'harcèlement de Marion Seclin a été supprimée de sa chaîne mais elle existe encore sur d'autres comptes de gens qui l'ont uploadé et elles sont vues des centaines de milliers de fois. Donc, ça existe toujours. Il y a effectivement le fait que c'est difficile pour l'algorithme des fois de supprimer les vidéos, surtout quand les YouTubeurs commencent à comprendre comment ne pas alerter YouTube. Surtout que Youtube va se reposer sur la communauté, si ce sont des personnes à signal et on va agir si besoin. Mais lorsqu'on a des mecs très politisés, très virulents sur des sujets parfois violents, leurs communautés ne vont pas les signaler. Il faut que des personnes conscientes que c'est un problème tombent dessus. Sur twitch c'est pareil,

il y a un mec qui a mis des mois et des mois avant de se faire signaler alors qu'il a eu des propos odieux et il a fallu que quelqu'un tombe sur cette chaîne, le partage sur twitter et qu'il y ait une forme d'indignation qui se mette en place. Youtube ne peut pas tout voir, mais les internautes non plus. Le travail de modération sur YouTube est très compliqué et c'est encore plus compliqué sur twitter et sur Twitch aussi. Ce n'est pas pour rien que Squeezie a toute une équipe chargée de s'occuper de son espace commentaire.

Est-ce que tu penses que la masculinité est énormément traitée sur Youtube et d'un autre côté est-ce que pour toi les clashes et les commentaires haineux sont le miroir de la masculinité toxique ?

Je pense que toutes les vidéos ou presque vont de toute façon, même s'ils n'en parlent pas directement, traiter de la masculinité. Quelqu'un peut te faire un tuto muscu, si c'est un homme et qu'il s'adresse à des hommes en les faisant culpabiliser de ne pas avoir d'abdos ou de gros bras, ça c'est un discours sur la masculinité. Pas quelque chose de forcément très politique même si au fond c'est de la politique. Un YouTubeur qui va s'habiller d'une certaine manière et faire des remarques sur des gens qui s'habillent un peu différemment et faire un certain type de blague, c'est parler de la masculinité parce que c'est des représentations. C'est comment on se représente au monde. Si un YouTubeur très connu spécialisé dans le jeu vidéo va dire "ah non, moi je ne mettrai pas de vernis, mais quelle horreur" indirectement, ça projette une image de la masculinité et ce que ça doit être. Donc, moi je dirai qu'il y a énormément de contenus qui touchent la masculinité sans forcément qu'il y ait "qu'est ce que c'est qu'être un homme aujourd'hui ?". Après effectivement, il y a un tout un tas de personnes qui traitent sur le sujet, il y a notamment Ben Nevert qui a tout un tas de format sur la masculinité, il y a le podcast les couilles sur la table... ça existe mais moi j'aurais tendance à dire que sur les représentations des amitiés entre hommes dans les vidéos, qu'est-ce que c'est être potes quand on est des mecs. Il y a tout un tas de sources et de discours sur la masculinité. Après, oui effectivement, les commentaires, la haine que l'on peut partager, c'est toujours l'idée de prendre le dessus sur quelqu'un ou d'imposer son discours, sa posture donc là-dessus il y a souvent les clichés masculinistes qui se cachent derrière même si ce n'est pas volontaires de la part de beaucoup de gens je pense mais dans ce côté clash, prendre le dessus sur l'autre, s'imposer comme étant le plus fort, la quête de la performance, tout ce genre de choses que l'on inculque aux jeunes garçons, les garçons ça doit être meilleur au sport que les filles, il faut protéger sa petite sœur. Ils sont éduqués comme ça et sur YouTube ça se retrouve aussi : ne

pas se laisser marcher dessus. Même dans des contenus qui ne touchent pas directement la masculinité, on retrouve ce discours.

Finalement YouTube est un reflet de la société

Oui mais totalement. Après on a tous nos bulles avec nos abonnements mais si on regarde les stats officiels de YouTube, elle est utilisée par une partie incroyable de la population française. Jean-Michel qui est concessionnaire il va y poster des vidéos pour montrer comment il répare sa voiture sans nécessairement avoir le rêve de devenir YouTubeur. Donc oui, c'est un reflet de la société. C'est le cas de manière encore plus flagrante sur tik tok aujourd'hui. Avec tous les miroirs déformants puisqu'on est devant une caméra, de jouer un rôle et on porte un masque.

Tu penses que youtube se situe où par rapport aux autres médias ? Est-ce qu'il "règne" toujours sur le podium ou il commence à perdre en puissance ?

Clairement, il y a des mouvements assez importants vers tik tok qui ont explosé cette année. Le nombre d'utilisateurs en France sur cette plateforme aujourd'hui est assez impressionnant. En plus, tik tok c'est un endroit où l'on va passer énormément de temps et c'est du temps passé en moins sur YouTube. Twitch pareil, il se passe quelque chose aussi, c'est plus dédié aux jeux vidéos, il y a France Tele qui va se lancer dessus, il y a Arte, c'est rattrapé par les médias mainstreams. Youtube a été le premier à expérimenter ce genre de mouvements. Mais Youtube, l'avantage qu'ils ont c'est qu'ils ont la plus grosse base de données de vidéos au monde. Les gens vont continuer à y regarder des clips musicaux sur YouTube, ils vont continuer à s'y informer parce que les médias mainstream upload leur reportage là-dessus. Arte met beaucoup de documentaires là-dessus. Youtube aura toujours un rôle de référent de base, si tu veux chercher une vidéo, tu vas la chercher sur YouTube et non sur twitter ou encore tik tok puisque ce n'est pas le même fonctionnement. Youtube aura toujours une dimension encyclopédique. Ca, je ne pense pas qu'ils vont le perdre comme ça. Après en termes d'influenceurs, c'est vrai que ça en lasse certains qui aujourd'hui préfèrent tik tok par exemple. Antoine Daniel par exemple, aujourd'hui, il ne fait que du twitch. Par contre, ce qui est assez intéressant c'est qu'il va remettre ses best-of sur YouTube parce que c'est le côté encyclopédique, conservation de ce qui se passe sur internet. Ils garderont toujours le rôle de divertissements au sens large. Internet a supplanté le flux télé d'une manière générale et YouTube a joué un rôle important dedans.

ANNEXE 4 : ENTRETIEN AVEC LAURENCE ALLARD

L'intervenante : Laurence Allard

Métier : Maîtresse de conférences en sciences de la communication et chercheuse à l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3-IRCAV et spécialiste du monde de l'influence.

Date de l'entretien : Jeudi 28 janvier à 11h

Entretien enregistré et retranscrit entièrement à l'écrit.

Présentation du plan :

Problématique : En quoi YouTube est un lieu de socialisation secondaire dans le cadre de la construction de la masculinité ?

YouTube constitue-t-il un lieu de socialisation secondaire majeur dans la construction de l'identité masculine ?

Questions/réponses :

Objectif de l'entretien : Avoir une meilleure compréhension de Youtube vu de l'intérieur, de l'autre côté. Laurence Allard pourrait me permettre de comprendre la consommation de Youtube des minorités et peut-être des personnes racisées mais aussi l'influence des YouTubeurs dans la construction de l'identité des viewers (les jeunes hommes notamment). Comprendre cela est important pour mon mémoire car je traite notamment du cas de ces personnes dans ma troisième partie. Son avis me permettra de jauger la pertinence de mon plan.

A quelle fin youtube est-il utilisé par les internautes ?

La culture de la curiosité

- **Selon vous, dans un colloque que vous avez mené, le “numérique est utilisé par des curieux” (on cherche + d'infos on va sur internet) et le “mobile assure la diffusion de l'expression”, pensez-vous que YouTube est utilisé lui aussi par des curieux ? Pour avoir plus d'infos ?**

C'est-à-dire que sur YouTube, il y a un petit peu à boire et à manger donc il y a une partie en effet qui est plus éducative, culturelle ou vibratique et là, il y a énormément de tutos, de vidéos de popularisation, de how to, de recettes. Il y a tout ce YouTube là qui est plutôt pratique on va dire qui a vocation à communiquer ce savoir. On a affaire en effet plutôt à des curieux qui vont se poser des questions sur différents usages sur un domaine. Ce sont des passionnés, des spécialistes qui vont produire ces vidéos. On est dans un monde de curieux et d'amateurs qui se rencontrent. Et puis ensuite, il y a sur YouTube du blogging. Après, ça fait partie de l'histoire d'internet même d'avoir été un réseau de partage de savoir donc sous différents formats : des groupes de discussion, des news group, des groupes de diffusion, des blogs, des vidéos YouTube à partir de 2003-2005. Au départ YouTube était une plateforme pour poster des vidéos d'amateurs (contenus générés par les utilisateurs) mais assez vite, il y a eu les bloggings scientifique et technique mais aussi de mode, de lifestyle qui s'est intéressé au format vidéo YouTube. Il y a eu tout ce YouTube de l'influence qui s'est mis en place. Donc là, quand on va sur les chaînes de jeunes influenceurs, on cherche moins à connaître des réponses sur telle ou telle chose du monde extérieur mais plutôt à se poser des questions sur soi. C'est plutôt là le YouTube de l'influence, ce qu'on peut appeler le YouTube expressif où on raconte un peu sa vie, on la met en fait, on donne aussi des conseils mais plutôt orientés vers les individus et pas forcément vers le monde qui nous entoure. C'est un YouTube un peu plus intime qu'un YouTube scientifique et technique. Si on veut essayer de délimiter un peu les périmètres de deux grands YouTube qui sont aussi pour les curieux puisqu'on se pose des questions sur soi, sur la mode, le maquillage. On est aussi curieux de soi mais aussi du monde, des codes et des normes sociales, etc. C'est toujours aussi une culture de curiosité, moins orientés vers l'extérieur que vers soi.

- **Vous parlez à un moment du numérique comme étant un “outil de l’écriture”, notamment pour les minorités/racisés. Pensez-vous que YouTube est également un outil de l’écriture ? Sûrement plus ? (Notamment avec la section commentaires qui peut contenir des opinions bien construites, de simples commentaires ou de la haine)**

Il y a beaucoup de vidéos postées avec le smartphone, les vlogs, etc. Ils sont souvent réalisés avec un smartphone. Voilà, Il y a combien de FAQ où on voit l'influenceur, le YouTubeur en train de lire son téléphone et de voir les DMs ou les messages privés s'afficher. Donc, il y a une mise en scène du téléphone comme canal de communication. Mais ensuite,

c'est devenu une vidéo qui est vue sur son ordinateur et sur YouTube. De toute façon, on est dans un continuum entre les outils puis les écrans et les fonctionnalités. Donc, on regarde la vidéo avec son téléphone et on prend la vidéo avec son téléphone. Puis à un moment donné il y a un passage sur une appli de montage sur ordinateur mais il y a aussi des applis de montage sur smartphone avec Apple par exemple, on voit qu'il y a une montée de smartphone assez courant dans les usages. Donc quand on parle de l'évolution de l'écriture, ça va bien sûr s'attacher à tous les types de contenus qu'on va retrouver via internet, un ordinateur ou un mobile. Il y a de plus en plus un continuum. A travers ces vidéos, soit on va se professionnaliser dans l'influence soit dans l'envie de parler un peu plus politique par exemple. Eh bien, aujourd'hui c'est un mode d'échange interpersonnel qui est devenu très populaire. C'est pour ça qu'il y a une révolution de l'écriture et ce qui peuvent s'exprimer, contrairement au Chef de télévision, etc, c'est un cercle très élargi aujourd'hui. Et notamment, les minorités aujourd'hui qui ne sont pas forcément représentées à la télévision et peuvent trouver un canal d'expression et de solidarité pour des problèmes et des expériences qui sont les leurs.

- **Mais d'un autre côté, ils peuvent vivre de l'harcèlement aussi**

ça, ça l'a moins été au début de YouTube car c'était peut-être moins industrialisé. En fait, les rageurs et les haters font partie du business model de l'influence puisque ça va justement faire le spectacle, du drama, injustifier le travail de certains agents qui passent beaucoup de temps justement à essayer de s'adresser soit de répondre ou de conseiller les influenceurs dans leurs réponses. ça, ça fait partie un peu du modèle d'affaire de l'influence que de aussi prendre en compte et de jouer avec ce public haineux, rageux et de un petit peu, voilà euh, le valoriser d'une certaine façon car ça donne de la valeur aussi à l'influencer car ça fait du bruit, du drama. ça donne de la valeur au travail des agents donc ça légitime le fait qu'il y ait des agents et donc les agents de l'influence qui font un peu ce nouveau métier, ce nouveau secteur. Donc, c'est en grande partie un secteur qui se construit avec un mauvais public. Ce qui est assez nouveau dans le monde de la culture des médias. C'est un peu comme si, je sais pas moi, le secteur de théâtre s'était développé avec les danseurs de tomates, vous voyez. C'est tout un ensemble de micro activités, micro professionnalité autour de ce public particulier qui est le mauvais public. Alors que le mauvais public est quasiment le public qui donne de la valeur à l'influenceur, ça fait du buzz comme on dit. On voit bien ses petits ressorts, ce qui est quand même populaire, ça va être des dramas, des clashes, des propos outrageux, outranciers, etc. Ce qui fait le buzz, ce sera un peu plus la haine que le love. Comme c'est un peu une sorte

de petite télé réalité et c'est ce qui fait son audience. C'est ce qui est partagé et c'est ce qui sera pris en compte par les algorithmes qui vont finir par mettre plus en avant leurs contenus plutôt que des contenus plus consciencieux ou un peu plus anodins.

Construction de soi, éducation et socialisation secondaire

- **Vous pensez que c'est facile d'influencer les jeunes sur YouTube par rapport à une opinion en particulier ?**

L'influence n'a rien de très nouveau car ça a déjà été mis en évidence en 56 avec l'influence politique, la problématique des leaders d'opinion au moment de l'étude d'une campagne présidentielle par Lazarsfeld et Katz. Il sont bien mis en avant que la restitution des résultats politiques avait une influence directe parce qu'elles étaient médiées par des conversations interpersonnelles et notamment demander l'avis, converser avec un leader d'opinion en matière politique mais de même que la consommation. Si on cherche des questions sur l'éducation des enfants, on va plus demander à une collègue qui est déjà mère de famille ou à sa mère. En fait, dans l'influence, il y a deux étages et le plus efficace est le niveau interpersonnel et non le niveau médiatique. Sur YouTube c'est différent mais nous avons également cette idée d'influence car ils reprennent cet étage interpersonnelle. L'influence est indirecte parce qu'ils incarnent cet étage de la relation interpersonnelle. Leur performance consiste à se présenter comme un copain, comme une copine, une grande-soeur et donc ils sont dans ce registre de l'interpersonnelle. Et donc l'influence sera certes médiée par un contenu vidéo mais dont l'énonciation finalement s'apparente à une interaction interpersonnelle. Et c'est pour ça que c'est terriblement efficace parce que finalement avec Lena Situation qui vous fait son déballage comme une copine, bah finalement, vous avez l'impression d'interagir avec une copine qui s'y connaît en shopping et ce faisant, elle diffuse toute sorte d'informations pour telle ou telle marque qui l'a parrainée. Il s'agit bien de vendre un produit mais sous une apparence de conversation entre copines.

- **Selon vous, en quoi YouTube forme une société ? Pensez-vous que c'est un lieu de socialisation secondaire majeure ?**

Ah oui, oui. C'est un lieu de socialisation secondaire extrêmement puissant. C'est un creuset à la fois de socialisation secondaire mais aussi de formation d'identité personnelle et

collective. Parce que justement, il y a des minorités, parce qu'il y a des excentricités, puisque ces fameux petits influenceurs doivent justement être des personnalités auxquels on peut s'identifier parce que voilà euh, on cultive un peu un lien de similarité, on est moins dans l'identification mais plus dans un lien de proximité mais ce qu'on met quand même en avant ce sont des personnalités et donc ça a forcément à ce moment-là y a des questions sur qui l'on veut être, sur la représentation des modèles quand même, d'identité en question de genre. C'est quoi être une fille, c'est quoi être un garçon, c'est quoi vouloir être ni une fille ni un garçon. Donc, il y a beaucoup de questions autour de cette fluidité de genre aujourd'hui. Je pense que, contrairement à ce que certains collègues disent, voir des personnes minoritaires élargit quand même l'identification du côté du genre. On ne peut pas dire que ça doit forcément être des archétypes et des stéréotypes filles-garçons qui sont présents mais ils cohabitent avec d'autres performances d'identité plus minoritaire, plus excentrique, plus fluide, plus revendicatives. Cette cohabitation apporte quand YouTube dans le répertoire d'identification des plus jeunes par exemple.

- **Qu'est-ce que vous entendez par "plus fluide" ?**

D'une certaine façon, quand on regarde les influenceurs. Moi j'ai pas mal travaillé sur les influenceurs de la 3e, 4e génération hein.. Ce n'est pas Norman, Squeezie, Seb la Frite mais aujourd'hui ça va être Cindy Jules, Sullivan, vous voyez, après il y a Paola Locatelli, Lena Situation. En les suivant, c'est intéressant de suivre des ados et de voir la manière dont leur genre ont été affirmé et performé et ce qu'on remarque, notamment chez les garçons, ce qui a été mis en avant c'est qu'ils ont cultivé une certaine incertitude et une ambiguïté pour permettre plus d'identification. Beaucoup de commentaires des vidéos de Sullivan par exemple tourne autour de sa soi disante homosexualité. Autour de Bilal Hassani aussi c'est intéressant, c'est un personnage qui est de temps en temps garçon et sa performance artistique est trans. Si vous regardez Sundry Jules, il y a une ambiguïté qui est jouée. Ce n'est pas quelqu'un qui va incarner le stéréotype masculin. Dans ces influenceurs qui sont particuliers, qui sont des influenceurs beauté/lifestyle. En fait, ils jouent juste leur propre rôle, ils influencent à travers eux, ce sont des ambassadeurs de marque mais ils ne sont ni spécialisés en sport ni dans la beauté, mais cette inération est très intéressante parce qu'ils jouent juste à être eux-mêmes en fait. Ils performent juste leur individualité et il y a cette particularité, surtout chez les garçons, d'être assez ambigus au plan de leur orientation sexuelle. Il y a quand même une performance de la fluidité. Ce sont les leaders de l'influence en France hein. Léna situation, Bilal Hassani, les

plus connus des influenceurs, n'ont pas grand-chose à vendre à part eux-mêmes et les marques qui les parrainent. Et ils performant souvent dans une certaine ambiguïté sexuelle, ils jouent de cette fluidité entre les genres. Ils en jouent, ils se travestissent... voilà... et donc ça c'est ce qui permet justement d'obtenir le plus d'audience auprès de différents publics garçons, trans, qui se posent des questions. Finalement, jouer à l'ambiguïté est la norme la plus sûre.

“L’expression de soi” des YouTubeurs serait-elle la clé de cette socialisation ? Ou serait-ce plutôt un discours scientifique qui permettrait de construire cette identité ? Les propos ne seront pas appuyés avec des textes scientifiques et même les gens ne vont pas aller chercher plus loin que ça, ils vont juste croire l’expérience de la personne et construire leur personnalité par rapport à ça

C'est une performance de genre, ouais. De toute façon, les influenceurs performant leur individualité pour être à la fois proche de vous mais complètement unique. Finalement, on peut appeler ça “la génération licorne” parce qu'il y a une performance de la singularité de ce qu'on est comme individus donc le métier d'un influenceur c'est être soi-même mais être soi-même au sens d'être exceptionnel, performer l'exceptionnalité mais en aménageant des relations très ordinaires, familières avec sa communauté, ce qui était un peu l'inverse de la star qui était à la fois extraordinaire et qui était difficilement accessible pour le demeurer. Là, le caractère excentrique de l'individualité est à la fois performé mais euh.. tempéré d'une certaine façon, rendu accessible par la familiarité qu'on entretient avec par le biais des chats, des selfies, qu'on réponde aux DMs etc. On doit se performer comme un être à la fois ordinaire et singularité. Tout le monde est une licorne mais il y a des licornes plus que d'autres. C'est la singularité, l'excentricité au sens sexuel qui est la norme. Il y a des historiens qui ont travaillé sur l'histoire de la célébrité, on pose un peu le talent et la célébrité. Donc , là, avec les influenceurs on a un peu les deux. C'est-à-dire que c'est une individualité qui émerge et en même temps qui va cultiver son caractère familier (célébrité). On peut avoir un talent, un don pour tel ou tel instrument, être très doué sans être célèbre. Il ne faut pas être doué pour la célébrité, pour communiquer. Là en fait les gens qui ont quand même doué pour faire ce travail de se performer eux-mêmes ont donc une capacité de communiquer. Ils n'ont pas ce talent supplémentaire de savoir se mettre en scène. Ce sont des comédiens eux-mêmes, des performeurs.

- **Pensez vous que beaucoup de jeunes hommes racisés / issus de milieu populaire le consomment aujourd'hui ? Comment ils consomment ce média ? (Vous parlez notamment de... et de...)**

ça peut être sur YouTube mais ça peut être aussi sur Snapchat. Il y a pas mal de plateformes aujourd'hui pour justement qu'on peut s'approprier pour traiter de ces questions d'identité Il y a plusieurs YouTubeurs qui vont décliner toutes ces questions d'identité de racisés, de minorés en plan sexuel, au plan religieux aussi. Dans les influenceuses beauté, il y a un tout un courant de fashionistas musulmanes, des YouTubeuses voilées. C'est hyper intéressant. Tout le monde est représenté sur YouTube. Et là, ce qu'on peut souvent voir sur les YouTubeurs francophones, il y a quand même à chaque fois ce travail sur la double-identité qui est mis en scène et qui est beaucoup raconté. Sur Tik Tok, vous avez même des tags sur quand on est portugais ou sénégalais et donc on raconte un petit peu, il y a des comparatifs les cultures. Il y avait un tag sympa sur les doubles cultures. Tout cela a toujours été mis en scène, que ce soit sur les blogs, les skyblogs, etc. C'est un vrai support d'expression numérique qui nous permet de livrer qui l'on est. On peut être plusieurs pour beaucoup de raisons mais en plus quand on a une double culture, on est toujours renvoyés à ce qu'on devrait être. On est d'autant plus affectif puisqu'on en fait tous les jours l'expérience et qu'on attend de nous qu'on soit d'une certaine manière. On nous demande de nous identifier finalement, on voudrait qu'on soit identifié d'une certaine manière alors qu'on performe justement cette fluidité. Aussi du point de vue culturel et du genre. Toutes les doubles cultures, la thématisation de la racisation, l'assignation identitaire, l'injonction identitaire seront beaucoup racontés sur YouTube ou encore sur Snapchat, Tik Tok.

Masculinité

- **Pensez-vous que la masculinité est un sujet fortement traité sur YouTube ?**

Ah oui bien sûr. Moi j'ai pu travailler sur l'ambiguïté. Mais bien sûr, tout ce qui va être stéréotypes autour du corps masculin, tous les YouTubeurs sport/beauté. Si on regarde dans les Youtubeurs beauté par exemple, il y a aussi cette affirmation de prendre soin de sa peau, de sa barbe, de son corps quand on est un garçon. Et là aussi, il y a tout un tas de réponses qui sont données aux garçons qui cherchent à comprendre leur devenir masculin. Donc, là il y a bien sûr tout un ensemble de vidéos qui répondent à cette question. Sachant qu'ils vont être très populaires dans leur genre, dans leur secteur beauté, sport, healthy, bien-être. Un peu l'équivalent des YouTubeuses beauté question masculin. Mais les plus populaires cultivent

cette ambiguïté. Puis il y a Dimitri, le fameux Dimitri qui était sur l'éponge. ça c'est vraiment intéressant parce qu'il a vraiment bien mis en abîme toutes ses injonctions de l'identité et de l'identification. Donc, sa transition comme éponge était excellente. C'est une métaphore de tous ces questionnements identitaires qui se sont opposés au YouTubeurs et qu'ils mettent en scène.

- Pensez-vous qu'il y a beaucoup de traits de la masculinité toxique dans les vidéos de tous les jours ?

C'est largement commenté hein... notamment les twitches, il y a régulièrement des scandales parce qu'il y a du machisme ordinaire, de phallocratie. Donc oui, hélas oui, c'est le quotidien.

C'est ça qu'il faut mettre en avant, YouTube ça reste un arc-en-ciel, on peut y retrouver toutes les réponses à toutes ses questions. On peut en effet tomber sur d'horribles masculinistes, hélas, il y en a, oulala, ça pullule. Mais il y a aussi les LGBTQ+ que l'on peut retrouver, voilà, tout cet arc-en-ciel avec toutes ses nuances. 50 nuances d'arc-en-ciel on peut dire. On peut trouver toutes les positions de sujet sur cette question du genre. ça va des 50 nuances de l'arc-en-ciel au masculinisme le plus odieux.

ANNEXE 5 : ENTRETIEN AVEC MAGGIE DESMARAIS

Intervenante : Maggie Desmarais

Métier : Etudiante

Comment est-ce que tu voyais Norman avant que tout ça n'arrive ?

Je le voyais plus comme une idole. C'est certain que ce n'était pas juste n'importe quel YouTubeur. Je l'admirais énormément. Donc, il y avait déjà comme un sentiment de confiance. J'le voyais comme mon idole.

Tu sais un peu pourquoi c'était ton idole ? Qu'est-ce qu'il avait de différent?

Je pense que, plus maintenant, mais quand j'étais plus jeune j'étais quelqu'un qui manquait beaucoup de confiance en moi, je me faisais intimider à l'école durant mon enfance, adolescence. C'était le genre de vidéos qui étaient, le genre de petits podcasts qui ne concernaient rien de particulier, genre le ping pong. Pourquoi je l'aimais autant ? C'était justement parce qu'il y avait une légèreté qui était là dans ses vidéos et ça m'amenait à penser à autre chose puisque c'était du divertissement. Je me suis rapidement attachée à lui parce que je le voyais un peu comme un grand-frère, comme quelqu'un qui est protecteur. Puis surtout dans ses vidéos, il se montre comme s'il était comme un vierge. Je le sentais un peu comme mon grand-frère ou mon meilleur ami gay à qui je parle pas mais t'as l'impression d'en être proche. C'est ce qui le différencie de Cyprien puisqu'il était beaucoup plus professionnel alors que Norman touche beaucoup plus à sa vie privée.

Aujourd'hui, est-ce que tu as un autre point de vue par rapport à ces vidéos ?

Je regarde plus trop ses vidéos mais j'en vois passer quand même et je pense que la grande différence que je vois, sans regarder nécessairement, c'est que j'ai l'impression qu'il y a beaucoup de placements de produits, dans le sens qu'avant, il faisait vraiment des vidéos mais de manière humoristique et de son plein gré alors que maintenant, j'ai l'impression que ce serait pour l'argent.

Aujourd'hui, tu suis quels YouTubeurs en particulier ?

C'est-à-dire qu'aujourd'hui, je ne suis plus vraiment des YouTubeurs. Je les suis mais maintenant j'apprécie plus Cyprien. Je l'apprécie surtout depuis le mouvement de dénonciation parce que . Tous les YouTubeurs ont des personnalités à eux qu'ils ne montrent pas nécessairement dans leur vidéo puis Cyprien a vraiment un côté créatif, inventif. Sinon, je regarde plus des DIY mais sinon en vieillissant, j'ai arrêté de regarder YouTube.

Je rebondis sur ce que tu dis : quand tu te poses des questions, tu vas sur YouTube ?

Ouais genre ouais. Par exemple, si j'ai lu un livre il y a pas longtemps sur un auteur que j'aimais bien, je vais aller sur YouTube pour avoir plus d'infos sur la personne. Je vais chercher plus spécifiquement maintenant, je ne suis plus quelqu'un en particulier. Je n'ai plus d'idole sur YouTube.

Tu avais quel âge à l'époque ?

Alors maintenant, j'ai 20 ans et à l'époque j'avais entre 16 et 17 ans, ça a duré 9 mois, j'ai eu mon anniversaire entre temps.

Est-ce que tu penses qu'il avait une influence particulière sur toi à ce moment-là ?

Ouais, je pense que c'est un peu à cause de ça que j'ai fait ces actions-là parce que si ça m'arrivait aujourd'hui, je ne pense pas que j'aurais réagi de la même manière. Il l'a fait justement parce qu'à l'époque, à cet âge, on est facilement influençables. Puis comme je disais tout à l'heure, la relation de confiance s'est créée tellement rapidement parce que tu le fais confiance même avant de le parler. Quand il commence à te parler, ce sentiment de confiance se renforce encore plus, ce sentiment d'ego aussi se renforce si je puis dire parce qu'il te complimente, il dit qu'il a hâte de te rencontrer puis genre c'est énorme. Toi t'as l'impression de vivre un rêve un peu à ce moment-là. Je pense que ça booste l'ego. Il a déjà une influence sur toi. Après il y a d'autres YouTubeurs qui ont une influence sur toi mais ils ne vont pas l'utiliser de façon malsaine, pour avoir des faveurs problématiques.

Comment il faisait pour te manipuler à l'époque ?

C'est difficile à expliquer... comment je peux dire ? ça a pris du temps en fait à comprendre que j'étais manipulée. Après c'est un peu le principe de ne pas se rendre compte qu'on se fait manipuler. Mais il y avait beaucoup de compliments. Ou quand il me demandait quelque chose et que je n'étais pas d'accord, il s'éloignait par la suite. Puis après quelque temps

il va me dire “ j’ai réagi comme ça à cause de toi qui as...”. C’est le genre de phrases qui reviennent un peu chez les manipulateurs, quand on fait une action qui peut leur déplaire, ils vont nous dire que c’est de notre faute. Puis on va se dire que c’est notre faute mais dans le fond, non, pas du tout. Il nous fait nous sentir coupable et après on se dit “ah bah peut-être que j’aurais dû faire ce qu’il m’a demandé”. Puis bah finalement, t’es contente parce qu’il te complimente, il te fait des attentions quand tu fais ce qu’il veut en fait.

Est-ce que beaucoup de victimes t’ont parlé ensuite par rapport à ça après ton témoignage ?

Oui, j’ai reçu une trentaine voire une quarantaine de témoignages. C’est quand même assez énorme. Mais ils sont tous un peu différents parce que ce ne sont pas toutes des fans. La majorité était mineure, ex-copines, ex-fréquentations. Ce sont des témoignages qui parlent de son comportement problématique mais pas forcément relié à son rôle de YouTubeur mais quand même il y en a qui ne sont pas allés aussi loin, puis y en a d’autres qui ont fait la même chose que moi, celles qui étaient en France, elles l’ont rencontré, tu sais ça a été beaucoup plus loin. Mais tu sais avec ce que je me suis prise, c’est normal qu’elles ne veuillent pas en parler. Mais j’ai partagé quelques témoignages sur mon Instagram dans ma story, ça fait déjà quelques mois là mais quand même... ouais... on est assez nombreuses.

C’est aller loin avec toi ? C’est-à-dire ?

Non mais aller loin dans le sens où ça a duré longtemps, il y a eu échange de photos genre il tâtait le terrain. Puis il y a d’autres filles à qui il a fait des avances qui l’ont directement bloqué parce qu’elles ont vu que c’était problématique. Moi j’étais tombée dans son piège. Il s’est passé des choses beaucoup plus graves que ce qui s’est passé avec moi.

Penses-tu qu’il y a beaucoup de YouTubeurs qui profitent de leur notoriété ?

Honnêtement, je ne sais pas. En même temps, c’est difficile de porter un jugement parce que c’est différent de ce qu’on voit sur les réseaux. Il faut éviter de tout généraliser. Même si c’est un sujet ultra important, il faut faire la part des choses. Je pense qu’il y en a beaucoup qui respectent les limites et qui font juste leur travail de YouTubeurs comme il devrait être fait. Mais il y en a d’autres qui iront au-delà des limites. Je pense justement que lorsque les personnes témoignent de ces gens-là je pense que c’est important de les prendre en compte et d’écouter les victimes. Mais c’est certain que ce n’est pas le seul mais je n’ai aucune idée.

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|-----------|
| INTRODUCTION..... | 4 |
| GLOSSAIRE..... | 12 |
| I. CHAINES YOUTUBE FRANCOPHONES : REFLET DE L'HERITAGE DES MASCULINITES OCCIDENTALES..... | 15 |
| A. DES MUTATIONS DE L'IDENTITE MASCULINE..... | 17 |
| L'UTILITE DES STEREOTYPES ET DE LA SOCIALISATION..... | 17 |
| DES MASCULINITES..... | 22 |
| LA CONSTANTE DE L'HEGEMONIE..... | 28 |
| B. YOUTUBE : MEDIUM DES MASCULINITES..... | 32 |
| YOUTUBE : LA CONQUETE DE LA PLANETE..... | 32 |
| YOUTUBE : CONCURRENT DES INSTANCES DE SOCIALISATION..... | 35 |
| YOUTUBE ET LES QUATRE TYPES DE MASCULINITES IDENTIFIES PAR RAEWYN CONNELL..... | 39 |
| II. YOUTUBE : NOUVEAU MEDIUM D'INJONCTIONS ET DE DECONSTRUCTION DE LA MASCULINITE HEGEMONIQUE..... | 44 |
| A. YOUTUBE : ENTRE MASCULINITE HEGEMONIQUE ET MASCULINITE MARGINALISEE..... | 46 |
| YOUTUBE EXPRESSIF ET STRATEGIE INTERPERSONNELLE..... | 48 |
| LA STRATEGIE DU CLASH..... | 55 |
| L'APPROCHE SCIENTIFIQUE..... | 59 |
| B. LES YOUTUBEURS : VECTEURS D'INJONCTIONS OU DE DECONSTRUCTION DE LA MASCULINITE HEGEMONIQUE..... | 62 |
| LES INJONCTIONS LIEES AU CORPS DE L'HOMME..... | 62 |
| LES INJONCTIONS LIEES AU COMPORTEMENT DE L'HOMME..... | 65 |
| III. YOUTUBE ET LA MASCULINITE : SON INFLUENCE DANS LES SPHERES POLITIQUE, SOCIALE ET JURIDIQUE..... | 74 |
| A. LE CAS DES ABONNES : LA DECONSTRUCTION..... | 75 |
| YOUTUBE : UN TERRAIN DE LA MASCULINITE HEGEMONIQUE..... | 75 |
| LA QUESTION DE LA DECONSTRUCTION CHEZ LES YOUTUBEURS..... | 80 |
| LA QUESTION DE LA DECONSTRUCTION CHEZ LES ABONNES..... | 83 |
| LES YOUTUBEURS, METIER D'INFLUENCEUR ET REPRESENTATION DES MASCULINITES..... | 84 |
| B. YOUTUBE : L'ENCYCLOPEDIE NUMERIQUE ET SON ROLE DANS LA SOCIALISATION MASCULINE..... | 87 |
| LIEN ENTRE YOUTUBE ET LES AUTRES RESEAUX SOCIAUX..... | 90 |
| YOUTUBE : UN LIEU D'IDEES CONFORTEES..... | 92 |

| | |
|---|------------|
| CONCLUSION | 98 |
| BIBLIOGRAPHIE | 100 |
| LIVRES | 100 |
| SOCIOLOGIE DU GENRE MASCULIN | 100 |
| HISTOIRE DE LA MASCULINITE | 100 |
| YOUTUBE | 100 |
| CONSTRUCTION DE L'IDENTITE DE GENRE A L' ADOLESCENCE..... | 101 |
| REVUES | 101 |
| SOCIOLOGIE DU GENRE MASCULIN | 101 |
| NUMERIQUE | 102 |
| | |
| ANNEXE 1 : REPONSE DU QUESTIONNAIRE GOOGLE FORM | 103 |
| | |
| ANNEXE 2 : ENTRETIENS QUALITATIFS AVEC LES ABONNES | 135 |
| | |
| ANNEXE 3 : ENTRETEN AVEC VINCENT MANILEVE | 145 |
| | |
| ANNEXE 4 : ENTRETEN AVEC LAURENCE ALLARD | 152 |
| | |
| ANNEXE 5 : ENTRETEN AVEC MAGGIE DESMARAIS | 160 |
| | |
| TABLE DES MATIERES | 163 |